

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

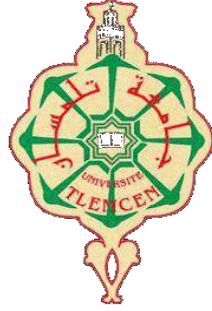
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

جامعة أبي بكر بلقايد - تلمسان -

Université Aboubakr Belkaïd – Tlemcen –

Faculté de TECHNOLOGIE



MEMOIRE

Présenté pour l'obtention du **diplôme de MASTER**

En : Architecture

Option : Patrimoine architectural et urbain

Thématique : L'expérimentation de l'ambiance en architecture dans un contexte patrimonial

Par : AIT ABDERRAHIM Linda

Sujet

LA REVALORISATION ET LA LIAISON DE MONUMENTS À TRAVERS UN
PARCOURS CULTUREL CENTRAL : CAS DES MUSÉES AU CENTRE-VILLE DE
TLEMCEEN

Soutenu publiquement, le 21 /06 / 2023, devant le jury composé de :

M HAMMA Walid	Université de Tlemcen	MCA	Président
M KHATTABI Lahcen	Université de Tlemcen	MCB	Examinateur
M BENDIOUIS Karim	Université de Tlemcen	Architecte d'Etat	Examinateur
M SELKA Chihab	Université de Tlemcen	MCB	Encadreur

Année universitaire :2022 / 2023

Remerciements

Ce modeste travail n'aurait pas vu le jour sans l'aide et la grâce de Dieu, nous remercions notre Créateur qui nous a doté de savoir et de bonne santé, qui nous a offert les meilleures conditions et le meilleur environnement afin de mener à terme ce projet.

Nous remercions notre encadrant Dr Selka Chihab, pour son dévouement durant toute cette année universitaire, son humour, plutôt son sens du sarcasme et sa bonne humeur toujours présente, ses connaissances, sa pédagogie sa qualité d'enseignement sans pareille, sa motivation et l'énergie positive qu'il arrive à nous transmettre dans les moments les plus difficiles. Merci de nous avoir supporté et soutenu durant toute une année, on aurait aimé continuer pour l'année suivante, mais ce n'est pas grave, la prochaine fois, peut-être. C'était « gentil de votre part ».

Nous remercions également Mr Lobiyed, notre chef de département qui nous a permis de nous épanouir au sein du département, nous a toujours aidé et soutenu afin d'étudier dans les meilleures conditions

Nous adressons également nos remerciements aux enseignants qui ont tout donné, qui ont donné d'eux même et de leurs savoirs, qui ont été justes et corrects, qui ont fait de nous ce que nous sommes aujourd'hui. Merci à Mr Negadi Mansour, à Mme Kedroussi Houda, Mr Rahmoun Mohammed, Mme Boudalia Nadia, Mr Khettabi Lahcen et Mr Bendiouis Karim, ainsi que tout ceux qui ont contribué de près ou de loin à notre formation architecturale.

Dédicaces

A toutes les personnes qui ont comptés et à qui j'ai compté.

Je dédicace ce travail tout d'abord à mes parents, qui m'ont toujours soutenu et qui ont toujours été là pour moi, Maman, avec sa douceur et sa bienveillance, Papa, avec ses sages conseils qui ont toujours su me remonter vers le haut. Vous êtes ma raison de vivre, et vous avez su me supporter malgré mon caractère difficile à la suite des nuits blanches, parce que je suis toujours en retard. C'est la règle.

Mon frère Chakib, d'avoir su m'embêter et m'aimer sous tous mes jours et avec qui la dispute pour la voiture n'aura plus lieu. Ma petite sœur Inès, qui sait me faire rire et me changer les idées quand ça ne va pas, or que ça devrait être à moi de le faire, je vous dédie ce travail qui me tient à cœur et qui symbolise tellement pour moi.

Mamie, ma deuxième maman, sa sagesse, sa douceur, ses belles paroles, sa compréhension ;

Papi, Allah Yrahmou, ma source d'inspiration, sa tolérance et sa force d'esprit m'auront marqué à jamais et ont grandement contribué à ce que je suis aujourd'hui.

Mma, mon symbole de bienveillance, d'amour et de bonté. Je vous dédie ce travail.

Ali, mon collègue et mon ami, ou durant les 5 ans d'architecture, il m'a toujours montré que l'on n'est jamais en retard, et qu'on aura l'année qu'importe ce qu'il se passe, le stress n'existe pas dans son vocabulaire.

Abdelkrim, celui qui me pousse toujours à aller de l'avant, celui qui a toujours été là pour moi et qui m'a appris à voir que la beauté de l'univers, n'a été faite que pour qu'on puisse s'en délecter.

A Ghizlène, Yasmin, Salih, Khalil, Younes, Mahfoud , mes cousins et ma famille qui ont toujours été témoin de ma galère en architecture et qui ont pris plaisir à m'embêter, et à m'aider. Je vous dédie tout ça oui.

A Sabri, Adil, Zyad, Chakib, Yasser, Imed, Abderrahmene, merci de m'avoir aidé et conseillé et d'avoir fait de ces 5 ans les plus funs années de ma vie.

A mes amis du département, A YOUTHINK , à l'Association La Grande Maison, à Derb Cinéma, au Centre Culturel Français, à l'Université Abou Bekr Belkaid de m'avoir permis de vivre une expérience hors du commun avec le programme Erasmus+.

A Rosa, Miray, Isabella, Danja, et Alexa, merci d'avoir été là pour moi et de l'être toujours, la distance n'est rien quand l'amitié est réelle.

A Nadia, mon amie, pleine de bienveillance et de belles énergies, tu as grandement contribué à ma formation architecturale ainsi qu'à ma formation personnelle, merci pour tous tes sages conseils.

A tout ceux que j'ai oublié de citer, vous connaissez ma mauvaise mémoire, j'espère que vous m'aimerez quand même.

Résumé

Tlemcen, au-delà d'être notre ville, a aussi été le lieu de passage de plusieurs civilisations qui ont laissé des trésors. Ce legs qu'on doit conserver et protéger fait l'objet de plusieurs études réalisées par ses habitants ou par des étrangers qui ont été attirés par sa richesse architecturale et historique.

Depuis l'époque coloniale, il y a eu différentes interventions sur le cadre bâti dans la Médina, il reste néanmoins plusieurs opérations à réaliser dans l'objectif d'améliorer la qualité de vie de ses habitants, et de redynamiser le site historique. Nous avons réalisé un diagnostic et nous nous sommes aperçus du pourcentage bâti dans un état délabré ainsi qu'une méconnaissance des trois musées : Le Musée national d'Art et d'Histoire (L'ancienne mairie), Le Musée Public National de la Calligraphie Islamique et le Musée de la Mosquée de Sidi Belahcen.

Nous avons tenté d'apporter des solutions aux problèmes rencontrés sur terrain et nous suggérons un parcours architectural reliant les points muséaux les plus importants du centre, par ce parcours nous avons proposé une stratégie d'intervention qui apportera attractivité à la zone, ainsi qu'un projet architectural qui n'est autre que le résultat d'une longue analyse faite durant cette année et qui sera une école de formation des métiers du cinéma.

Mots Clefs : Architecture, Patrimoine, Reconversion, Réutilisation, Restauration, Réappropriation, Musée, Cinéma

Abstract

Tlemcen, in addition to being our city, has also been the site of many civilizations that have left their treasures. This legacy, which needs to be preserved and protected, has been the subject of several studies carried out by its inhabitants or by foreigners attracted by its architectural and historical wealth.

Since colonial times, there have been various interventions on the built environment in the Medina, but there are still several operations to be carried out with the aim of improving the quality of life of its inhabitants, and revitalizing the historic site. We carried out a diagnostic study and found that the percentage of buildings in a dilapidated state, as well as a lack of awareness of the three museums: The National Museum of Art and History (the former town hall), the National Public Museum of Islamic Calligraphy and the Sidi Belahcen Mosque Museum.

We have attempted to find solutions to the problems encountered in the field, and we have suggested an architectural itinerary linking the most important museum points in the center. With this itinerary, we have proposed an intervention strategy that will bring attractiveness to the area, as well as an architectural project that is none other than the result of a long analysis carried out during this year, and which will be a training school for cinema professions.

ملخص

تلمسان، بعيدًا عن أنها مدينتنا، كانت أيضًا مكان مرور عدة حضارات تركت ثرواتٍ خلفها. هذا التراث الذي يجب علينا الحفاظ عليه وحمايته يشكل موضوع العديد من الدراسات التي قام بها سكانها أو من الأجانب الذين جذبتهم ثروتها المعمارية والتاريخية.

منذ الحقبة الاستعمارية، شهد الحي القديم تدخلات مختلفة في الهيكل العمراني، ومع ذلك، لا يزال هناك العديد من العمليات التي يجب تنفيذها بهدف تحسين جودة حياة سكانها وإحياء الموقع التاريخي. قمنا بإجراء تشخيص وأدرنا نسبة البناء في حالة تدهور بالإضافة إلى جهل ثلاثة متاحف: المتحف الوطني للفنون والتاريخ (البلدية القديمة)، المتحف الوطني العام للخط الإسلامي ومتحف مسجد سيدي بلحسن.

حاولنا تقديم حلول للمشاكل التي واجهتنا على الأرض ونقترح مسارًا معماريًا يربط أهم نقاط المتاحف في المركز، من خلال هذا المسار اقترحنا استراتيجية تدخل ستضفي جاذبية على المنطقة، بالإضافة إلى مشروع معماري يعد نتيجة لتحليل طويل أجريناه خلال هذا العام وسيكون مدرسة لتدريب مهن السينما

Table des matières

Remerciements.....	1
Dédicaces	2
Résumé.....	4
Introduction générale	14
Chapitre 1 : Approche théorique.....	20
1. Introduction :.....	21
2. Définitions des concepts :	21
3. Généralité sur le patrimoine :	21
3. -1 Le patrimoine architectural :	22
3. 2- Le patrimoine urbain :	22
3. 3- Le patrimoine artisanal :.....	23
3. 4- Le patrimoine industriel :.....	24
4. La patrimonialisation :.....	24
5. Le centre historique :	25
6. Les médinas :	25
7. Les différents types d'intervention sur le patrimoine :.....	25
8. Le paysage urbain :.....	32
9. La lisibilité :.....	33
10. L'appropriation :.....	33
11. Les styles architecturaux :	33
Conclusion :	34
Chapitre 2 : Diagnostic urbain, Stratégie et Programmation de Base.....	36
1- Introduction :	37
2- Situation de la ville de Tlemcen :	37

3-	Histoire de la ville :	37
4-	La délimitation de la zone d'étude :	40
5-	Analyse structurelle :	41
6-	Analyse fonctionnelle :	42
7-	Analyse séquentielle :	44
8-	Analyse paysagère :	48
9-	Enquête sur terrain et sur réseaux sociaux :	50
10-	Etat des monuments de notre zone :	52
11-	Diagnostic urbain :	58
12-	L'exemple étudié :	62
13-	Stratégie d'intervention :	65
14-	Programme de base :	68
Chapitre 3 : Réponse architecturale et genèse du projet		73
1.	La réponse architecturale :	74
2.	Pourquoi ?	76
3.	Choix du site d'intervention :	76
4.	Analyse architecturale des tapisseries :	77
5.	Analyse d'exemples qui nous ont aidé dans notre conception :	91
6.	Idéation du projet :	104
Chapitre 4 : Projet Architectural		120
1-	Accessibilité :	121
2-	Descriptif des plans :	121
3-	Corps d'états secondaires :	132
4-	Conclusion du chapitre :	137
Conclusion Générale		138
Travaux cités		141
Annexe		Erreur ! Signet non défini.

Table des figures

Figure 1 Schéma structurant d'un mémoire de master en architecture.	19
Figure 2 Les étapes de la patrimonialisation.....	25
Figure 3 Représentation de la conservation de l'ancien	30
Figure 4 Représentation du façadisme	30
Figure 5 Représentation de la construction dans l'existant	31
Figure 6 Représentation d'une greffe dans l'existant	31
Figure 7 Carte de la zone de Tlemcen	37
Figure 8 Etape d'évolution de la Médina de Tlemcen	39
Figure 9 Evolution du tissu urbain durant la période coloniale	40
Figure 10 Carte représentant la délimitation de la zone d'étude, Source : Auteur.....	41
Figure 11 Carte des directions de la circulation automobile au centre historique de Tlemcen.	42
Figure 12 Carte du type de bâti de la médina de Tlemcen.....	43
Figure 13 : Carte d'analyse fonctionnelle de la zone d'étude.	43
Figure 14 Carte démontrant la voie d'étude choisie pour l'analyse séquentielle	44
Figure 15 Photo prise en octobre 2022 démontrant la voie et les habitations près du cinéma Lux.....	44
Figure 16 Photo prise en octobre 2022 démontrant la voie et les habitations près du cinéma Lux.....	45
Figure 17 Photo prise en octobre 2022 démontrant la voie menant vers la Medersa.	45
Figure 18 Photo prise en octobre 2022 démontrant l'extension du musée de l'ancienne Medersa	46
Figure 19 Photo prise en octobre 2022 démontrant la visibilité de l'usine de tapis en face de la fac de médecine.	47
Figure 20: Photo prise en octobre 2022 démontrant l'aire de détente en face de la faculté de médecine	47
Figure 21 Analyse paysagère par Auteur.....	48
Figure 22 Carte démontrant la première voie menant vers El Blas	49
Figure 23 Carte démontrant la seconde voie menant vers El Blas	50
Figure 24 Raisons des déplacements au Blas, Source : Auteur	51
Figure 26 Pourcentage de population qui connaît le musée ci-dessous.....	51
Figure 25 Musée d'Art et d'Histoire Tlemcen	51
Figure 28 Pourcentage de population qui connaît le musée ci-dessous.....	52

Figure 27 musée de la Calligraphie Islamique.....	52
Figure 29 Plan de l'étage du musée d'Art et d'Histoire de Tlemcen	53
Figure 30 Plan du RDC Du musée d'Art et d'Histoire de Tlemcen	53
Figure 31 Photo de l'intérieur du Musée d'Art et d'Histoire de Tlemcen.....	53
Figure 32 Intérieur de la Medersa	54
Figure 33 Plan RDC Medersa Tlemcen	54
Figure 34 Plan 1er Medersa Tlemcen	55
Figure 35 Photo de l'intérieur du Cinéma Kawkab	56
Figure 36 Photo de la façade du Cinéma Kawkab	56
Figure 37 Photo actuelle du Cinéma Luxe	Figure 38 Photo
ancienne du Cinéma Luxe.....	57
Figure 39 Photo de l'extérieur de l'usine Gaouar	Figure 40 Photo de l'intérieur de l'Usine
Gaouar	58
Figure 41 Photo de l'intérieur de l'usine Ghomri	Figure 42 Photo de
l'entrée de l'usine Ghomri	58
Figure 43 Usine de tissage abandonnée	59
Figure 44 Intérieur du Cinéma abandonné.....	59
Figure 45 Façade coloniale non mise en valeur dans son environnement	59
Figure 46 : Carte du diagnostic urbain.....	61
Figure 47 Etat des lieux de la place Jraba.....	62
Figure 48 Photo démontrant les problèmes relevés sur le site de la place Jraba	63
Figure 49 Image représentante les différentes étapes des travaux	64
Figure 50 Carte de la stratégie d'intervention	67
Figure 51 Proposition d'un nouveau circuit mécanique.....	69
Figure 52 Tableau de la programmation de base	70
Figure 53 Carte du plan d'action	71
Figure 54 Etape de la réalisation d'un film	75
Figure 55 Carte démontrant la distance entre les deux fabriques de tapis.....	77
Figure 56 Carte de localisation de l'usine près du cinéma Lux	78
Figure 57 Photo prise en octobre 2022, démontrant l'habitation en face de l'usine de tapis près du	
cinéma Lux.....	79
Figure 58 Photo démontrant l'entrée principale du garage de l'usine de tapis près du cinéma Lux	79
Figure 59 Photo prise en octobre 2022 démontrant l'entrée de secours	80
Figure 60 Photo prise en octobre 2022 montrant l'intérieur de l'usine	81

Figure 61 Photo prise en octobre 2022 montrant la toiture	82
Figure 62 Photo prise en octobre 2022 montrant la toiture	82
Figure 63 Schéma de la composition intérieure.....	82
Figure 64 Photo de l'intérieur (tuyauterie et LED)	83
Figure 65 Photo de l'intérieur (tuyauterie, LED et compteur électrique)	84
Figure 66 Carte d'analyse d'accessibilité de l'usine	85
Figure 67 Photo prise en octobre 2022 de l'usine en face de la faculté de médecine	86
Figure 68 Répartition de l'espace intérieur RDC	89
Figure 69 Répartition de l'espace intérieur sous-sol.....	89
Figure 70 Photo du sous-sol prise en octobre 2022	90
Figure 71 3D réalisée par l'auteur	90
Figure 72 Photo réelle de l'usine prise par l'auteur	91
Figure 73 Photo réelle du projet.....	92
Figure 74 Diagram du Farsh Film Studio	92
Figure 75 Façade et Offset du projet.....	93
Figure 76 Carte des différents matériaux réutilisés durant la construction du projet	94
Figure 77 Photo de l'intérieur du projet	94
Figure 78 Les différents plans du projet	95
Figure 79 Organigramme sous-sol.....	95
Figure 80 Organigramme du RDC.....	96
Figure 81 Organigramme du premier étage	96
Figure 82 Organigramme du deuxième étage	97
Figure 83 Organigramme de la terrasse	97
Figure 84 Les différentes coupes de niveaux.....	98
Figure 85 Photo du projet de la salle de projection	98
Figure 86 Plan du RDC de l'école.....	99
Figure 87 Plan du premier étage de l'école	99
Figure 88 Photo qui montre les panneaux métalliques perforés	100
Figure 89 Photo montrant le " pont " qui relie les salles de classe	100
Figure 90 Exploded Axonometric.....	101
Figure 91 Plan surfacique du RDC	102
Figure 92 Plan surface du premier étage.....	102
Figure 93 Tableau représentant les surfaces/ espaces du projet (approximativement).....	103
Figure 94 Carte qui montre la visibilité de chaque usine.....	104

Figure 95 Schéma explicatif	105
Figure 96 Organigramme de la fonction éducative.....	105
Figure 97 Organigramme de la fonction culturelle.....	107
Figure 98 Organigramme de la fonction gestion	108
Figure 99 Tableau surfacique de l'école partie A.....	109
Figure 100 Photo " Au tapis d'Orient " Archives Tlemcen.....	110
Figure 101 Foire d'exposition Tlemcen 1927 Archives.....	110
Figure 102 Tisseuse à Tlemcen.....	111
Figure 103 Croquis qui démontre la toiture et l'enveloppe existante	112
Figure 104 Croquis qui démontre la nouvelle construction à l'intérieur de l'enveloppe.....	112
Figure 105 Essai du remplacement du verre de la toiture (Avant /Après).....	113
Figure 106 étape 1 de la conception source : auteur	113
Figure 107 étape 2 de la conception source : auteur	114
Figure 108 étape 3 de la conception source : auteur	114
Figure 109 Perspective des losanges vitrés source : auteur	114
Figure 110 étape de conception du bâtiment administratif	115
Figure 111 vue d'ensemble du bâtiment administratif	115
Figure 112 coupe schématique des différentes fonctions du bloc administratif.....	116
Figure 113 3D qui démontre l'enveloppe du bâtiment et ce qu'on garde de la toiture.....	117
Figure 114 3D qui démontre comment nous allons nous implanter à l'intérieur du bâtiment	117
Figure 115 Première étape de conception du bloc B	118
Figure 116 Vue intérieure du parcours muséal	118
Figure 117 Etape de conception du bloc B	119
Figure 118 Coupe schématique des différentes fonctions du bloc B.....	119
Figure 119 Exemple des panneaux acoustiques.....	125
Figure 120 Toiture à sheds à Herten (Allemagne).....	126
Figure 121 Explication schématique du plancher mixte	131
Figure 122 Schéma explicatif du système CTA	133
Figure 123 Schéma de climatisation Bloc A.....	133
Figure 124 Schéma explicatif de l'électricité boîte de déviation etc.....	135
Figure 125 Coupe schématique du réseau d'assainissement	136
Figure 126 Coupe schématique AEP	137

Introduction générale

1. Introduction :

A travers les siècles, les villes évoluent peu à peu, parfois avec une planification urbaine très avancée sur le long terme, et parfois la transformation des lieux s'opère par la mondialisation et les nouvelles réglementations. De-là s'enchaîne une procédure d'adaptation par les différentes populations, qui progressivement changent d'habitudes, de rituels quotidiens, en tentant de garder et de préserver leurs cultures et traditions.

L'architecture, dans ce cas-là, est parmi les facteurs principaux du développement des villes, elle veille à répondre aux besoins évolutifs constants de la population, en faisant attention à ne pas créer de rupture avec les styles précédents, mais parfois par suite de faits historiques telles qu'une colonisation, la ville se présente avec différents styles architecturaux dans un même espace.

Les différentes civilisations et colonisations qui s'approprient des pays, villes, places, font en sorte de marquer leurs territoires et leurs passages dans l'Histoire en léguant différents types de patrimoine, à savoir, le patrimoine matériel et immatériel, dans le cas concret et tangible nous retrouvons des transformations et des constructions sortant de l'ordinaire de l'existant, une distinction avec ce qui se fait habituellement, des styles et des fonctionnements propres à des cultures et traditions différentes; graduellement ils s'immiscent dans le décor et deviennent à leurs tours une « habitude » on s'y familiarise, ils finissent par faire partie de notre visuel quotidien et au fur et à mesure de notre identité et de ce qui a fait ce que nous sommes aujourd'hui. Il y a donc une acceptation.

L'architecture est le témoin intemporel de l'évolution des villes, c'est ce qui fait les belles ruines, c'est ce qui fait l'Histoire d'un lieu, les sentiments d'appropriation et d'appartenance, on retrouve dans toutes les villes du monde des traces de leurs histoires et de leurs transitions ; regarder ces traces, les observer, les comprendre, nous permet de développer un sentiment d'identité. Quand on parle de sentiment d'appartenance, nous faisons référence à l'espace, l'espace vu vécu et l'espace ressenti, dans ces variétés de notions d'espace chaque individu réagit différemment, on les perçoit aussi d'un œil propre à nous.

Les espaces extérieurs comme les places, placettes, jardins etc... amènent la sortie et la balade. Nous pouvons penser la différence entre marcher et se balader, l'architecture dans ce cas-là va créer la balade, elle crée la promenade, l'intrigue, elle attise la curiosité et pousse à lever la tête, elle fait toute la spécificité d'une ville.

Tlemcen aura été et est une ville riche de promenades ;

Les places publiques, les rues, les ruelles, suscitent chez ses habitants comme chez ces personnes qui ne sont que de passages, des sentiments de nostalgie d'une ère passée, d'un règne qui a triomphé à une époque d'antan, les énergies qu'on y retrouve existent et se font valoir ; des personnes de tout âge s'y baladent encore, y font leurs marchés quotidiennement, d'autres s'y reposent simplement.

Les civilisations Romaines, Idrissides, Almoravides, Almohades, Zyanides, Mérinides, Ottomanes, Françaises... ont laissé comme héritage des trésors, la maîtrise de plusieurs arts, tels que des sculptures, des poteries, l'art de la calligraphie, de l'architecture, de l'écriture, la musique, le tissage etc... On y retrouve l'historique de quelques pièces restantes dans les musées de Tlemcen, au centre historique.

Les musées occupent une place particulière dans la société algérienne, offrant un accès privilégié à l'histoire, à la culture et au patrimoine du pays. Bien que leur fréquentation puisse être limitée, ces institutions jouent un rôle crucial dans la préservation et la valorisation de l'identité culturelle de l'Algérie. Cependant, divers facteurs tels que la méconnaissance, les contraintes économiques et le manque de sensibilisation peuvent influencer l'engagement du public envers les musées.

« Celui qui ne sait pas d'où il vient ne peut savoir où il va », l'importance de cette connaissance est incommensurable, les musées et différents lieux culturels peuvent être complémentaire à la formation éducative que l'on reçoit dès le plus jeune âge, c'est pour cela que leur facilité d'accès est indispensable.

2. Problématique :

La ville de Tlemcen aura été un lieu de passage de plusieurs civilisations, son héritage culturel est tellement grand et estimé, que son histoire est étudiée par une multitude de professeurs d'Histoire, d'architecture, etc.

Que de mieux qu'un édifice culturel qui rassemblent quelques témoignages de ce legs, de cet héritage historique et patrimonial, pour que la population algérienne et tlemcénienne prennent conscience du privilège qu'elles possèdent.

Notre zone d'étude s'articule principalement autour des musées du centre-ville, elle est délimitée par les monuments importants tels que La Grande Mosquée, l'ancienne mairie et l'ancienne Medersa, aussi, on retrouve dans les voies principales qui desservent la zone d'intéressants équipements culturels tels que les deux cinémas, et les deux fabriques de tapis.

Parmi les dysfonctionnements de notre parcelle d'étude, on constate que la fonction muséale a été désertée, le manque d'apprentissage culturel et historique a engendré une désensibilisation, un

détachement et une apathie de ces lieux ; abandonnés dans notre mémoire, les musées perdent de leurs importances. La ville de Tlemcen possède dans son centre historique 3 différents musées à quelques mètres d'intervalles, peu fréquentés, leurs emplacements stratégiques pourraient faire renaître la flamme de la curiosité à plus d'un.

Le musée National d'Art et d'Histoire, l'ancienne mairie de Tlemcen, se dresse face à la Grande Mosquée, et est malheureusement très peu fréquenté et parfois même pas remarqué, dû au manque de communication, d'expositions ponctuelles, et à d'autres problèmes fonctionnels... De même que le musée archéologique islamique, l'ancienne Medersa, son emplacement stratégique, central, à proximité des Départements des sciences médicales, quartier très fréquenté, mais le musée est désert, dû également au manque de communication et de fonctions attrayantes pour le public, le manque d'évènements, et la pauvreté de l'exposition permanente.

Aussi, avec la modernisation de nos villes, il est de notre devoir aujourd'hui de trouver le juste équilibre entre la mise en évidence de notre patrimoine et l'adaptation avec la modernisation, le centre-ville de Tlemcen est riche en styles architecturaux, parfois, voire souvent, délaissés de par l'histoire qui relie ces styles, ou délaissés de la conscience collective, le tissu précolonial se dégrade de plus en plus, tombant en ruine, devenant un danger pour la population qui y réside, synonyme de paupérisation et de manque de main d'œuvre et de professionnels, c'est pour cela qu'on retrouve parfois dans une même habitation différents matériaux, cherchant à stabiliser la bâtisse, et finalement le résultat n'est parfois ni stable structurellement ni avantageux visuellement.

D'autre part, l'architecture française a été une architecture complètement différente de l'existante, dans laquelle la population algérienne ne se reconnaît pas; depuis l'indépendance, les bâtiments habitables sont laissés à l'abandon, les autres, ont été désaffectés ou bien ont été fermés et sont depuis complètement délaissés, comme la tapisserie, et l'usine de fils, dont la fonction a cessé depuis les années 70, et qui actuellement se font tellement discrètes qu'on en ignore même l'existence quand nous passons à côté. Le centre-ville compte également deux Cinémas : Cinéma Rex, et Cinéma Lux, fermés depuis quelques années, les vitres brisées laissent entrevoir toute une structure qui tient encore sous les quelques rayons de soleil qui s'infiltrent.

Les deux fabriques de tapis ont également attiré notre attention, les deux se situant dans une voie précise menant au centre-ville, ces deux tapisseries d'architecture coloniales ont servi pendant des années et ont eu leurs heures de gloire, cependant dû au système économique et politique datant des années 70-80, les tapisseries ont fermé leurs portails, ne laissant plus aucunes traces de leurs existences que par quelques photos retrouvées dans des archives, ou des dires transmis de bouches à oreilles.

Les façades urbaines sont également un problème à étudier dans notre zone, certaines créent une désharmonisation d'ensemble, entre les couleurs, textures, menuiseries, on y retrouve de toutes les couleurs, visuellement et esthétiquement parlant.

Nous pouvons aussi constater que la population augmente d'une façon exponentielle, que les voies ne sont pas adaptées aux véhicules qui surchargent le centre historique, créant une dissonance dans tout le quartier, et ce dynamisme durant la journée est inexistant le soir, étant donné l'inexistence d'évènements et d'équipements attractifs, de sécurité. La plupart des commerces actuels ne sont que la réponse d'un besoin ponctuel, certains sont la raison d'une grande partie de l'activité, tant dit que d'autres ne sont que très peu fréquentés.

Comment revaloriser le patrimoine bâti légué par nos prédécesseurs et se réapproprier la centralité historique et culturelle délaissée ?

3. Hypothèse :

Notre hypothèse de travail se concentrera principalement sur l'attractivité du parcours entre les différents musées, nous cherchons d'une certaine manière à les réimposer dans le tissu urbain de sorte à attiser la curiosité pour inciter la population à visiter les lieux. L'implantation de nouvelles structures est prévue pour joindre les musées et accentuer la densité de fréquentation du parcours.

A travers notre stratégie d'intervention ainsi que des enquêtes réalisées sur terrain et sur les réseaux sociaux, nous allons revitaliser la zone d'étude par la restauration du patrimoine bâti, commençant par les habitations qui tombent en ruine et qui apporteront plus de cachet dans notre zone d'étude, ensuite par les monuments existants fonctionnels, pour plus de visibilité, et finalement la remise en valeur des monuments oubliés.

Enfin, nous allons étendre notre réflexion pour apporter à notre fragment une dynamisation continue qui amènera la population à se déplacer à toute heure sans pour autant être dérangée par la circulation mécanique qui sera diminué pour une appréciation totale du centre-ville.

4. Objectif

Combattre la paupérisation du centre-ville par la mise en place d'un processus pour l'arrêt de dégradation, ainsi qu'une restauration des habitations, pour l'amélioration du cadre de vie des habitants.

L'étude des types de commerces pour possibilité de rajout et de réaffectation.

La diminution de la circulation mécanique avec la piétonnisation de quelques voies pour amener la population à se rencontrer plus souvent et à mieux s'approprier l'espace.

La revitalisation du patrimoine culturel, et la mise en valeur des façades urbaines par différentes actions telles que la restauration pour certaines et la rénovation pour les autres.

L'implantation d'équipements éducatifs et ludiques pour un dynamisme s'étendant sur toute la journée

La création d'un parcours culturel qui relie les musées du centre-ville pour une promenade architecturale intrusive.

La revalorisation des monuments morts afin de les réinscrire dans la conscience collective et la mémoire de la population.

5. Intérêt de la recherche

Nous avons choisi de travailler sur ce segment de la ville de Tlemcen, de par son importance historique et patrimoniale, d'autres parts sa richesse architecturale et urbaine, qui offre à ses résidents un mélange d'un héritage colonial et d'une architecture arabo-musulmane, ce fragment de la ville bénéficie d'une centralité urbaine sans égale entre parcours et places publiques, façades et monuments importants, l'intérêt de travailler sur cette parcelle-là est la revitalisation et la revalorisation de ce patrimoine légué et parfois effacé des mémoires, la redynamisation continue du quartier est au centre de notre recherche.

6. La méthodologie et structure du mémoire :

Notre travail s'effectue en trois phases ;



Figure 1 Schéma structurant d'un mémoire de master en architecture.

¹ Séminaire de Mr RAHMOUN Mohammed, enseignant à l'Université de Tlemcen, sur la méthodologie de rédaction.

Chapitre 1 : Approche théorique

1. Introduction :

Dans ce chapitre, nous allons nous intéresser aux différentes notions architecturales et théoriques, qui concernent notre projet de fin d'étude ; allant des définitions des concepts du patrimoine architectural, urbain, culturel, industriel, aux valeurs prépondérantes. Nous aborderons également les différentes actions qu'un monument peut subir, ainsi que les perceptions du patrimoine et de l'espace urbain, en enrichissant notre réflexion par une étude de l'appropriation des lieux.

2. Définitions des concepts :

Notre objectif est de cerner les problématiques de notre projet, pour concrétiser cela, nous tenterons d'expliquer les concepts et idées nécessaires pour mener à bien notre intervention.

3. Généralité sur le patrimoine :

Du latin *patrimonium* (ensemble des biens appartenant au père). Le patrimoine se définit comme étant rattaché à l'héritage, à la tradition, il se transmet d'une génération à une autre dans le but de le faire perdurer.

Le patrimoine englobe une vaste gamme de formes, allant des monuments et des archives aux œuvres d'art, aux sites archéologiques, aux traditions et aux coutumes. Il se manifeste à la fois de manière tangible et matérielle, à travers des éléments tels que les bâtiments historiques et les peintures, ainsi que de manière intangible et immatérielle, à travers des expressions telles que les chants, les danses, les rituels et les langues. Cette diversité d'éléments constitue le tissu culturel et historique d'une société, témoignant de son identité et de sa richesse à travers les générations.

Selon F. Choay, le patrimoine est « *un fonds destiné à la jouissance d'une communauté élargie aux dimensions planétaires et constitué par l'accumulation d'une diversité d'objets que rassemble leur commune appartenance au passé ; travaux de tous les savoir-faire humains* »²

André Chastel, historien de l'art français, a lié la définition du patrimoine au défi de sa conservation, en précisant que "le patrimoine est ce qui a été transmis du passé, qui se perpétue dans le présent et que l'on souhaite transmettre aux générations futures". Cette vision souligne l'importance de préserver et de valoriser les éléments du patrimoine afin de garantir leur transmission aux générations à venir. La conservation du patrimoine revêt ainsi une dimension à la fois culturelle, sociale et historique, contribuant à la construction de l'identité collective d'une société et à sa compréhension de son passé.

² CHOAY, Françoise. L'allégorie du patrimoine. Paris : Editions du Seuil, 2007

Selon l'UNESCO « *le patrimoine est l'héritage du passé, dont nous profitons aujourd'hui et que nous transmettons aux générations à venir, nos patrimoines culturels et naturels sont deux sources irremplaçables de vie et d'inspiration. Ce sont des pierres de touche, nos points de références, les éléments de notre identité* ». ³

3. -1 Le patrimoine architectural :

Le patrimoine architectural fait référence à l'ensemble des bâtiments, des structures et des espaces publics qui ont une valeur culturelle, historique ou artistique significative pour une ville ou un pays.

Il se classe dans la catégorie du patrimoine matériel, il recouvre l'intégralité des constructions de l'homme qui se caractérisent par des valeurs et qui ont marqué un événement précis, une époque où la civilisation à laquelle ils appartiennent. Selon le centre d'études et de recherches sur les qualifications (CEREC) : « *le patrimoine architectural englobe les monuments historiques, c'est-à-dire les édifices classés ou inscrits à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. Le patrimoine architectural constitue un ensemble bien plus vaste qui comprend également le patrimoine que l'on qualifie parfois de non protégé, de pays ou de proximité.* » ⁴ Selon la convention pour la sauvegarde du patrimoine architectural, celui-ci comprend les biens immobiliers suivants :

Les monuments : Il s'agit des réalisations architecturales qui rappellent l'histoire d'un événement ou d'une personne, ce sont aussi tous les bâtiments marquants et particuliers par leurs différents intérêts ; esthétique, stylistique, historique, archéologique, scientifique ou technique.

Les ensembles architecturaux : Ce terme fait référence à toute concentration de constructions de même genre de façon harmonique et cohérente qui se caractérise par les mêmes intérêts que les monuments. Ces groupements peuvent être en milieu urbain et même rural.

Les sites : Ce sont les biens immobiliers naturels où l'homme a pu intervenir, ils sont en partie construits et représentent des lieux avec des valeurs considérables et suffisantes pour être classés patrimoine. ⁵

3. 2- Le patrimoine urbain :

Ce concept comprend les tissus, prestigieux ou non, des villes et ensembles traditionnels préindustriels et du XIXe siècle. Françoise Choay résume l'émergence de la notion du patrimoine urbain en trois phases, que nous devons à trois théoriciens :

³ <https://fr.unesco.org/creativity/sites/creativity/files/digital-library/cdis/Dimension%20Patrimoine.pdf>

⁴ (BONAL Février 2002)

⁵ Cours du patrimoine, Mr Kasmi

Dans les années 1840, Ruskin se révolte contre les destructions opérées sous l'impact de la révolution industrielle dans les tissus traditionnels des villes européennes. Selon lui l'architecture domestique a une identité locale, nationale, humaine. Il n'admet pas la transformation de la ville européenne.

Viendra ensuite Camillo Sitte, sensible à la mutation des espaces traditionnels, il conçoit la ville et les quartiers anciens comme des ensembles dont l'usage n'est plus d'actualité mais il y voit quand même des figures historiques dignes d'intérêt. Son étude des tissus anciens est motivée par l'espoir de trouver des règles d'organisation esthétique de l'espace, transposables aux créations de l'urbanisme contemporain. Son objectif n'est pas la conservation des espaces traditionnels, mais ses analyses sont à l'origine d'une conservation muséale des villes historiques

Giovannoni assimile les deux démarches précédentes en les dépassant. Son livre de 1931 « L'Urbanisme face aux villes anciennes » Il substitue au concept d'architecture domestique celui d'architecture mineure, fait de la ville historique une figure à la fois valeur d'usage et muséale. Il prône la préservation des abords des monuments au même titre que les monuments eux-mêmes. Il élabore une théorie qui réintroduit les tissus anciens dans la vie contemporaine en les intégrant dans les plans directeurs d'urbanisme. C'est aussi le premier à avoir mis l'accent sur la valeur sociale du patrimoine urbain ancien. Ses idées ont été appliquées et reprises en Italie, à Bologne.

Ce n'est qu'en 1960 avec la charte de Venise et surtout en 1972 lors de la 7^e session de la conférence générale de l'UNESCO à Paris que la première convention concernant la protection du patrimoine culturel et naturel a vu le jour et que le patrimoine s'est élargi aux ensembles, sites architecturaux urbains et naturels.

3. 3- Le patrimoine artisanal :

Le patrimoine artisanal fait référence aux traditions et aux savoir-faire artisanaux transmis de génération en génération. Il comprend les techniques, les outils, les matériaux et les produits utilisés dans la fabrication d'objets d'art, d'articles ménagers, de vêtements, de bijoux de tapis et de tout autre objet fabriqué à la main.

Il est lié à l'histoire et à la culture d'une région, d'un pays ou d'un groupe ethnique spécifique. Il peut également avoir une valeur économique.

3. 4- Le patrimoine industriel :

En 2011, dans les Principes conjoints ICOMOS-TICCIH pour la conservation des sites, constructions, aires et paysages du patrimoine industriel, dits « Principes de Dublin », ICOMOS et TICCIH convenaient de cette définition :

“Le patrimoine industriel comprend les sites, les constructions, les complexes, les territoires et les paysages ainsi que les équipements, les objets ou les documents qui témoignent des procédés industriels anciens ou courants de production par l’extraction et la transformation des matières premières ainsi que des infrastructures énergétiques ou de transport qui y sont associées. Il exprime une relation étroite entre l’environnement culturel et naturel puisque les procédés industriels – anciens ou modernes – dépendent de ressources naturelles, d’énergie et de voies de communication pour produire et distribuer des biens sur les marchés. Ce patrimoine comporte des dimensions immatérielles comme les savoir- faire techniques, l’organisation du travail et des travailleurs ou un héritage complexe de pratiques sociales et culturelles résultant de l’influence de l’industrie sur la vie des communautés et sur la mutation des sociétés et du monde en général.⁶ “

4. La patrimonialisation :

C’est le processus par lequel une communauté reconnaît en tant que patrimoine des productions de sa culture héritée des générations passées ou produites par les générations actuelles et jugées dignes d’être transmises aux générations futures.

L’histoire et le contexte des objets patrimoniaux sont souvent connus, parfois l’objet ne présente à première vue aucun caractère remarquable mais il reste un témoignage qui en vaut la peine.

Du coup, l’objet le plus humble peut témoigner d’une histoire, au-delà de son caractère esthétique il devient digne d’intérêt

⁶ [Définition et histoire | CILAC association nationale au service du patrimoine industriel](#)

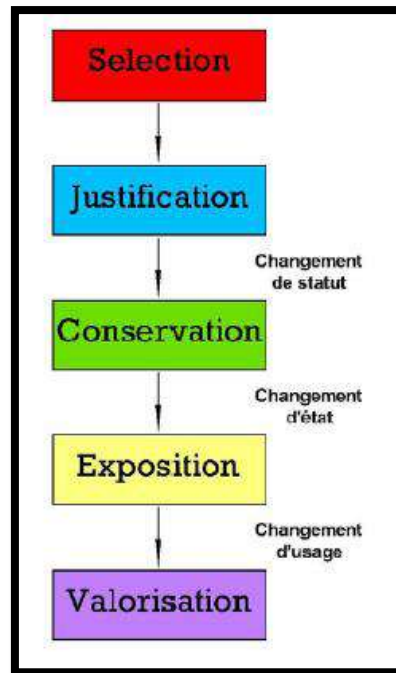


Figure 2 Les étapes de la patrimonialisation⁷

5. Le centre historique :

Le centre historique est la partie d'une ville qui possède un patrimoine architectural et urbain important en raison de sa valeur historique, culturelle, esthétique et/ou sociale. C'est souvent le quartier le plus ancien de la ville, où se trouvent les bâtiments les plus remarquables, les rues pittoresques et les espaces publics historiques.

Le centre historique peut également être appelé "vieux quartier", "vieille ville" ou "centre-ville historique". Les bâtiments qui le composent sont souvent des exemples d'architecture traditionnelle ou historique, qui ont été construits dans différents styles architecturaux au fil des siècles.

6. Les médinas :

Médina : De l'arabe al-Madīna, la ville, ce terme a été adopté par les sociétés occidentales pour désigner les villes arabes anciennes et la spécificité de leur structure spatiale. Elle est perçue actuellement comme le symbole d'une spécificité culturelle d'origines orientales.

7. Les différents types d'intervention sur le patrimoine :

- **La restauration :**

Le concept de restauration a mis du temps à se définir, du 12^{ème} au 16^{ème} siècle il se définissait comme « remise en état » ou réparation, parfois allant jusqu'à la « reconstruction ». A partir du 16^{ème}

⁷ Schéma reflétant les différentes étapes de la patrimonialisation. Source : Cours de patrimonialisation de Mr. Kasmi

siècle, la restauration est de rendre à l'état originel ; au 19^{ème} la problématique de la restauration est posée et elle oppose interventionniste et non interventionnistes.

Plusieurs théories ont été élaboré dont :

- Les théories de restauration de **Viollet-Le-Duc** : faisant partie des interventionnistes (restauration intégrale) il préconisait la restitution des partie ruinées, donc une sorte "d'achèvement" ce qui sera ensuite connu sous le nom de « restauration stylistique ».

RESTAURER : « restaurer un édifice... ..., c'est le rétablir dans un état complet qui peut n'avoir jamais existé à un moment donné » ⁸

- La théorie de restauration de **John Ruskin** :

Les travaux de Viollet-le-Duc et son homonyme anglais Gilbert Scott suscitent des réactions de la part des non-interventionnistes dont RUSKIN, qui, selon lui et William Morris les monuments historiques sont un héritage du passé et que nous devons les transmettre aux futures générations sans altérer leur authenticité.

Il dit aussi que "*la restauration est la pire forme de destruction que puisse subir un monument*" donc il opte pour l'entretien, qui par conséquent inclue de laisser mourir un monument plutôt que de le dénaturer.

- La synthèse intermédiaire de **Boito** puis de **Giovannoni** :

Propose un entre-deux, prône l'authenticité (comme Ruskin et Morris) en disant que nous devons distinguer les parties restaurées de l'édifice originel. (Distinguabilité). Mais est d'accord aussi avec Viollet-le-Duc, seulement il proposa une hiérarchisation des interventions de la moins à la plus interventionniste

L'entretien → la consolidation → les réparations discrètes → reconstitution de partie vitales.

Les directives de Boito ont inspiré la charte de Venise. Sa démarche est ce qu'on appellera plus tard *la restauration scientifique*.

Gustavo Giovannoni artisan de la position scientifique, sa thèse stipule que seule une connaissance approfondie des documents d'histoire et d'art peut aboutir à un projet de restauration dans ses valeurs authentiques, historique et scientifiques.

⁸ Dictionnaire raisonné de l'architecture vol.8

- **La restauration actuelle :**⁹

Les chartes vont peu à peu aboutir sur une définition normalisée de la restauration et sur une réglementation de cette dernière. C'est dans ce cadre que la charte de Venise définit dans son article 9 la restauration en insistant sur la certitude de la documentation avant toute intervention

Selon la charte de Burra une restauration ne peut être envisageable s'il n'y a pas suffisamment de documentation témoignant d'un état premier. La charte de Venise et de Cracovie (2000) interdisent formellement la reconstruction intégrale de monuments détruits. Dans la charte de Cracovie la restauration se définit comme une étape dans le processus de conservation d'un monument historique étape visant à révéler la double polarité historique et esthétique de ce monument.

« La conservation peut être réalisée par différents types d'interventions, tels que le contrôle environnemental, l'entretien, la réparation, la restauration, la rénovation et la réhabilitation »

Ainsi, la restauration conservatrice (restauro conservativo) vise à la consolidation de l'œuvre, s'opposer à la dégradation de la matière, sans vouloir intervenir sur sa forme et sur son aspect.

- **La réhabilitation :**

Par définition c'est réaménager un bâtiment ou local en gardant l'aspect extérieur et en y améliorant le confort intérieur. La réhabilitation suppose le respect du caractère architectural des bâtiments. En d'autres termes, il s'agit de conserver une partie d'un ouvrage (façade ou structure, entièrement ou en partie) et en remanier plus ou moins profondément une autre. On rase les murs, on retire tout, seule reste la façade.

Bien généralement, la réhabilitation concerne les bâtiments anciens comme les granges, les vieilles fermes, les anciennes églises... Le plus souvent, pour des raisons culturelles, lorsqu'une construction est classée monument historique ou qu'elle est inscrite à l'inventaire du patrimoine, la réhabilitation s'impose.¹⁰

La réhabilitation urbaine consiste à rénover sans détruire, sans raser, à la différence de la rénovation. Elle suppose le respect du caractère architectural des bâtiments et du quartier concerné. Il s'agit parfois de « trompe l'œil » : la façade extérieure respecte les apparences d'un

⁹ D'après le cours de Mr Kasmi, Patrimoine

¹⁰ <https://www.rencontreunarchi.com/article/quest-ce-quune-rehabilitation/> consulté le 02/2023

bâtiment qui est entièrement restructuré, réaffecté, à la différence de la restauration impliquant un retour à l'état initial.¹¹

- **La reconversion¹² :**

C'est le fait de transformer ou plutôt d'adapter la fonction d'un bâtiment tout en respectant la mémoire du lieu. Celle-ci rend l'édifice plus approprié aux besoins, en effet lorsque le cycle d'un bâtiment arrive à son terme plusieurs procédés peuvent être utilisés, mais pour une reconversion, l'édifice doit disposer d'une fondation et de structure qui tiennent. Cette procédure s'avère être nécessaire et permettra de redonner de nouvelles fonctionnalités aux bâtiments, tout en veillant à ne pas oublier de respecter les valeurs du patrimoine. Outre la fonction la forme du bâtiment peut aussi être modifiée (une extension par exemple) afin d'adapter ce dernier à la nouvelle évolution.

« Les reconversions architecturales sont devenues, au cours des vingt dernières années du XXe siècle, pratiques courantes. Elles peuvent être associées au phénomène de l'émergence des villes globales¹³. En effet, ce sont des villes à la physionomie particulière, qui, en fonction du rapport qu'elles entretiennent avec leur histoire, pratiquent des reconversions d'anciens bâtiments de plus en plus présents dans le paysage urbain. C'est toute une autre géographie de la production qui est en train de se définir. »¹⁴

Même si l'idée de reconvertir un ouvrage est rarement évidente, vu qu'il semble compliqué ou insensé de le faire, ou tout simplement on n'y pense pas, le faire devrait être une chose évidente. En effet, s'inscrivant dans le registre du développement durable, cette notion devrait être logique. Utiliser ce qui existe avant d'entreprendre de nouvelles constructions est ce qu'il y a de mieux à faire.

« Les limites du terme patrimoine se sont effacées et la coïncidence entre monument et patrimoine a cessé d'être possible ».¹⁵ Selon H-P Jeudy, les métamorphoses des modes de vie et des savoirs-faires provoqués par la mondialisation, créent un nouveau dynamisme urbain.

Pour la reconversion, les concepts suivants doivent être présents :

¹¹ <http://geoconfluences.ens-lyon.fr> consulté le 02/2023

¹² <https://issuu.com/> consulté le 02/2023

¹³ [Autour des reconversions architecturales et des monuments historiques | Cairn.info](#)

¹⁴ Saskia Sassen, « La ville globale : une introduction au concept et à son histoire », Bordeaux, Arc en rêve, d'Architecture, 2000)

¹⁵ Henri-Pierre Jeudy, *Mémoires du social*, Paris, PUF, 1986

La compréhension de l'édifice, la priorité à l'existant, la lisibilité des interventions, la révélation des dispositions d'origine, la symbiose avec l'édifice, la réversibilité et la mutabilité, et enfin la créativité et l'innovation.

La compréhension de l'édifice : Une bonne compréhension culturelle, historique et structurelle de l'édifice existant est indispensable pour comprendre le génie du lieu et pouvoir préserver son authenticité.¹⁶ (“**La Reconversion, manière d’appréhender un bâtiment**”)

Contrairement au « Form follows fonction » de Louis Sullivan, 1896, l'existant prédomine dans une reconversion. Ce n'est plus le programme qui détermine l'espace, mais plutôt, l'espace qui détermine la fonction, dans cette pratique le programme devient une variable.

La lisibilité des interventions D'après la charte de Venise (1964), cette notion impose aux architectes d'exprimer sans modestie leurs nouvelles interventions afin qu'elles soient bien lisibles. Elles doivent toujours s'exprimer sur un registre stylistique différent afin de rendre lisibles les diverses strates temporelles

La révélation des dispositions d'origine Lors d'une reconversion d'un bâtiment, la révélation du potentiel architectural et structurel doit être mise en évidence. Les matériaux qui le constituent, la structure et les détails de sa mise en œuvre, doivent ressortir, pour montrer l'évolution du temps.

La symbiose avec l'édifice Ce principe impose à l'architecte de se limiter strictement aux interventions nécessaires compte tenu de la nouvelle fonction du lieu. La démarche doit être subtile, le traitement effectué doit réunir conservation et intervention, mais cela doit être en accord avec la mémoire et à l'atmosphère des lieux.

La créativité et l'innovation Cette notion rejoint les autres dans le sens où l'ancien édifice doit être mis en valeur par les nouvelles innovations introduites. En effet, le bâtiment va être remodelé de l'intérieur mais aussi de l'extérieur si cela le permet. Grâce au génie créatif de l'architecte le bâtiment offrira une nouvelle vie.

La réversibilité et la mutabilité La difficulté de la reconversion réside dans le mélange des deux jonctions : Garder les traces architecturales de l'édifice et maîtriser la nouvelle fonction affectée qui risque d'être limité dans le temps.

- **Les modes de Reconversion**

¹⁶ [La Reconversion, manière d’appréhender un bâtiment ... le recycler - Issuu](#)

Leur classification se présente comme suit :¹⁷

▪ Conservation de l'ancien ▪ Façadisme ▪ Construire dans l'existant ▪ Greffe dans l'existant ▪ Agir en négatif

Conservation de l'ancien Cette conception cherche à conserver de façon intégrale le bâtiment d'origine, voire à le reconstituer à l'identique, en lui donnant une nouvelle fonction pas trop éloignée de l'ancienne. Cette approche conservatrice est l'objectif de nombreux musées de site, d'autant que dans ce type de projet, le bâtiment est en lui-même la pièce maîtresse de la collection.



Figure 3 Représentation de la conservation de l'ancien

Façadisme qui consiste à conserver uniquement la façade d'un bâtiment historique ou patrimonial tout en construisant un nouveau bâtiment derrière ou à côté de cette façade. Cette pratique est utilisée pour préserver l'apparence d'un bâtiment historique tout en permettant une nouvelle utilisation de l'espace intérieur.

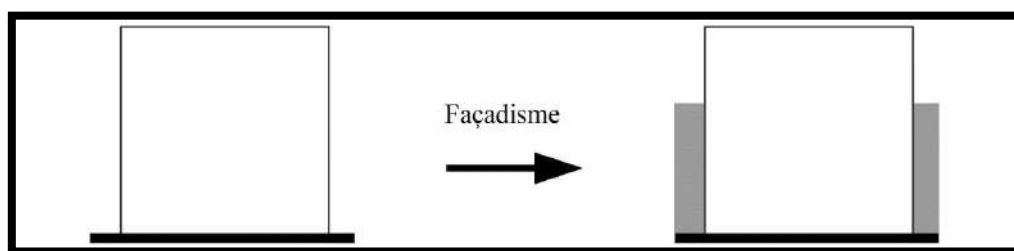


Figure 4 Représentation du façadisme

Construire dans l'existant L'idée est de faire du neuf avec de l'ancien. En effet, on conserve l'enveloppe extérieure du bâtiment, et on y ajoute une architecture à l'intérieur, tout en conservant le génie du lieu. Les intérieurs sont modifiés pour s'adapter à la nouvelle fonction, dans des cas extrêmes, une démolition ou un remplacement de plancher est possible.

¹⁷ Selon la revue : *In Situ Revues des patrimoines* 2015 : « Reconversion, Architecture industrielle réinventée » Emmanuelle Real.

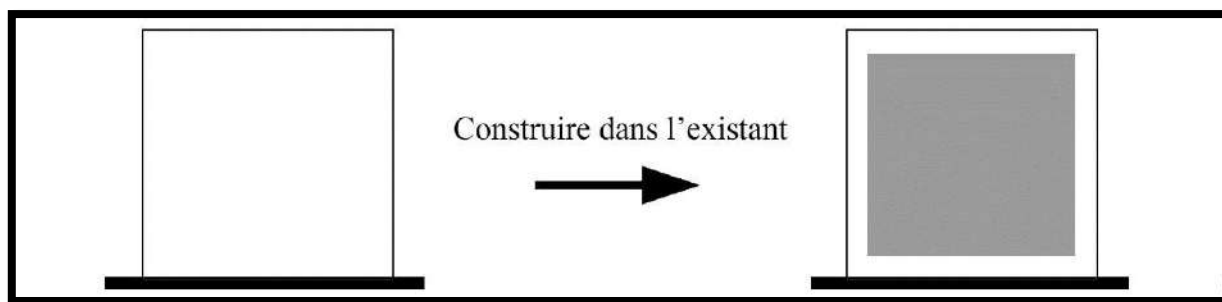


Figure 5 Représentation de la construction dans l'existant

Grefe dans l'existant La différence entre éléments anciens et contemporains doit être visible. En effet, une corrélation entre continuité et rupture, contextualité et geste affirmé devra être bien exprimé.



Figure 6 Représentation d'une greffe dans l'existant

La réutilisation : La réutilisation respecte le passé et utilise les vieilles structures pour construire le futur. Du point de vue des impacts sur la gestion des ressources, les avantages engendrés par la réutilisation adaptative sont très nombreux. De même, en réutilisant et en améliorant les constructions existantes dans certaines villes, les projets de réutilisation adaptative impactent positivement l'étalement urbain sans oublier ce petit lien qu'elles créent entre le passé et le présent.

Avec la réutilisation adaptative, non seulement il faut acheter moins de nouveaux matériaux de construction, mais le besoin de démolition coûteuse et d'enlèvement des débris est considérablement limité¹⁸. C'est un recyclage architectural qui réduit la consommation des différentes ressources du projet, demande moins d'énergie et de main-d'œuvre qu'une nouvelle construction et préserve ce qu'il y a de mieux tout en se développant de manière plus pratique.

¹⁸ [La réutilisation adaptative, en avant ! \(architectatwork.fr\)](http://architectatwork.fr)

8. Le paysage urbain :

Pierre George énonce brièvement « un certain nombre de critères descriptifs qui le [paysage urbain] différencient du village »¹⁹. Ces critères sont la maison urbaine, la voirie urbaine, les services, donc un ensemble d'éléments qui personnifient le paysage urbain. Mais au-delà des éléments et des formes, ce sont surtout les relations entre la ville et l'homme qui vont caractériser le paysage urbain : « Qu'il s'agisse du mobilier urbain, des constructions, des voies de circulation, les objets dépassent souvent la taille humaine²⁰. La vision du spectateur est donc limitée et les déformations optiques peuvent être importantes suivant l'emplacement où il se trouve »²¹ La spécificité ne réside pas, là encore, dans le dépassement de la taille humaine, mais l'autre partie de l'argumentation est plus intéressante. C'est en ville que les relations de l'individu au paysage sont les plus mouvantes, du fait de la densité de composition du paysage urbain et des changements très importants de perception des paysages urbains au cours de déplacements dans cet espace. Les modifications de paysages sont plus immédiates en ville.

Afin de comprendre l'approche du paysage urbain, nous pouvons également nous référer à l'étude de Kevin Lynch dans son livre : *l'image de la cité*.

C'est KEVIN LYNCH qui refond la légitimité de l'analyse visuelle en 1960 dans son livre « **l'image de la cité** » par son influence par l'expérience du Bauhaus et des théories allemandes de l'analyse de la forme, Lynch propose d'identifier dans la ville des éléments qui se combinent pour former l'image globale, et il s'interroge sur les qualités de lisibilité, d'identité et de mémorisation de cette image par les citoyens.

Pour LYNCH la forme urbaine compte demeurer reconnaissable dans ses caractéristiques lequel la rendent unique et ce sont exactement ces caractéristiques lequel permettront aux individus et aux groupes sociaux pour se l'approprier à soi prodiguer une acception émotive et affective.

IL crée alors l'imagibilité des formes urbaines, qui correspond à leur capacité à provoquer une image chez l'individu, et par là, faciliter la création d'images mentales collectives²². Ainsi, il s'interroge sur

¹⁹ P. George, *op. cit.*, 1961, p. 72-73.

²⁰ <https://journals.openedition.org/strates/pdf/5403>

²¹ A. Bailly, *op. cit.*, 1977, p. 39.

²² [Approfondissement théorique : la perception du paysage urbain selon Kevin Lynch | Espaces publics places \(univ-cotedazur.fr\)](#)

les qualités de **lisibilité**, **d'identité** et de **mémorisation** des éléments qui se combinent pour former l'image globale de la ville.

L'identification des éléments marquants du paysage urbain :

- Les parcours
- Les nœuds
- Les quartiers
- Les limites
- Les points de repères

9. La lisibilité :

La lisibilité en architecture se réfère à la clarté et à la compréhension du bâtiment et de son environnement. Un bâtiment est lisible lorsqu'il est facilement compréhensible pour les personnes qui l'utilisent, visitent ou y vivent.

La lisibilité est importante car elle facilite la navigation à l'intérieur et à l'extérieur du bâtiment. Elle peut également aider les personnes à se sentir à l'aise et en sécurité dans l'environnement construit. Elle peut être atteinte grâce à plusieurs éléments de conception, tels que la disposition des espaces, l'utilisation des matériaux, les couleurs et les formes.

10. L'appropriation :

L'appropriation en architecture se réfère à la manière dont les utilisateurs ou les occupants d'un bâtiment ou d'un espace s'approprient cet environnement, en modifiant ou en personnalisant les espaces en fonction de leurs besoins et de leurs goûts personnels. C'est un processus dynamique qui peut se produire à différents niveaux, de la modification d'un espace pour satisfaire des besoins pratiques à la création d'un lien émotionnel ou culturel avec un bâtiment ou un environnement. L'appropriation peut prendre différentes formes, telles que la réutilisation d'un bâtiment existant pour un nouveau but ou la création d'espaces de travail collaboratifs à partir d'anciennes usines.

11. Les styles architecturaux :

De 1830 à 1962, l'Algérie a connu plusieurs styles architecturaux majeures, dont :

Le style Néo-Classique : 1830-1900 : C'est une architecture classique, qui appartient généralement aux pays Européens. Elle trouve ses origines dans les styles grecs et romains. Elle devient l'architecture de l'Empire Français pendant 70 ans. Les édifices publics avaient un aspect monumental, la volonté était le confort urbain, l'esthétique, l'hygiène. Ce qui le caractérise, ce sont

les formes cubiques, parallélépipédique, les ouvertures larges régulières et symétriques, les grandes fenêtres aux balcons. Des rez-de-chaussée consacrés aux commerces donnant sur des voies larges, des places ou des avenues importantes, les balustrades, les corniches, l'emploi des colonnes et des ordres, l'utilisation de la pierre taillée, les décorations en fer forgé, les toits en tuiles et les terrasses inaccessibles.

L'Art Nouveau : 1914 : "L'art nouveau est un mouvement vers la liberté de l'expression personnelle, une tendance à rompre avec le passé et à chercher de nouvelles formes d'expression" - Victor Horta

L'art nouveau se manifeste par des façades richement ornées de motifs végétaux, d'animaux stylisés, de formes géométriques, de vitraux et de céramiques colorées. Les matériaux utilisés sont souvent l'acier, le fer, le béton armé et le verre, qui permettent de créer des structures légères et élégantes., Il a également introduit de nouveaux concepts en matière de planification urbaine, en promouvant l'idée d'une ville plus verte et plus humaine, où l'architecture et la nature coexistent en harmonie. Cette approche a conduit à la création de nombreux parcs et jardins publics, ainsi que de quartiers résidentiels conçus selon des principes esthétiques et fonctionnels innovants.

L'Art Déco : 1920-1930 : "Le style Art déco est une sorte de simplification de l'Art nouveau. Il ne s'intéresse pas à la nature, mais à la machine. Il est décoratif, mais rigoureux, géométrique et symétrique." - Eugène Grasset

L'Art déco se caractérise par un style géométrique et symétrique, qui utilise des formes simples et des motifs abstraits plutôt que des formes organiques et des motifs floraux comme l'Art nouveau. Il se distingue également par l'utilisation de matériaux modernes tels que le verre, l'acier inoxydable, l'aluminium et la bakélite.

Le Mouvement Moderne : Apparu après la célébration du centenaire en Algérie, et afin de donner une nouvelle image à l'Algérie française, le pays prend place d'un laboratoire d'expérience architecturale et urbaines, le principe était de changer le mode de vie des Algériens vers un mode occidental bâti sur des principes de conception international. Il avait comme critères, les formes pures et simples, la transparence, l'asymétrie, la rationalisation des hauteurs, pas d'ornementation, la forme suit la fonction, le pluralisme des façades, la standardisation, la réduction des surfaces bâties, le plan libre, les façades libres, les fenêtres en bandeau, les pilotis et les toitures terrasses.

Conclusion : Dans ce chapitre, nous avons tenté de présenter toutes les définitions théoriques pouvant être utiles à la compréhension de notre projet de recherche. Dans le chapitre suivant nous

entamerons une série de lecture et d'analyse de la ville de Tlemcen comme base pour la synthèse qui sera notre stratégie d'intervention et notre programme de base.

Chapitre 2 : Diagnostic urbain, Stratégie et Programmation de
Base

1- Introduction :

Dans ce chapitre, nous allons tenter d'analyser et de comprendre notre zone d'étude, qui se trouve à Tlemcen. En étudiant ses abords, son histoire, et les différentes perspectives qui s'offrent à nous. Nous allons émettre nos théories en résumant le tout sur des cartes explicatives, afin d'utiliser les résultats dans le but de trouver la stratégie d'intervention la plus adéquate pour notre site, et la plus favorable. Enfin viendra la programmation de base de notre projet d'étude qui viendra, espérons-le, apporter un changement positif à l'état des lieux.

2- Situation de la ville de Tlemcen :

La ville de Tlemcen est située au Nord-Ouest de l'Algérie à 170 km au sud-ouest d'Oran, à 520 km au sud-ouest d'Alger, et frontalière du Maroc à 76 km à l'est de la ville marocaine d'Oujda²³. Tlemcen, érigée dans l'arrière-pays, est distante de 40 km de la mer.

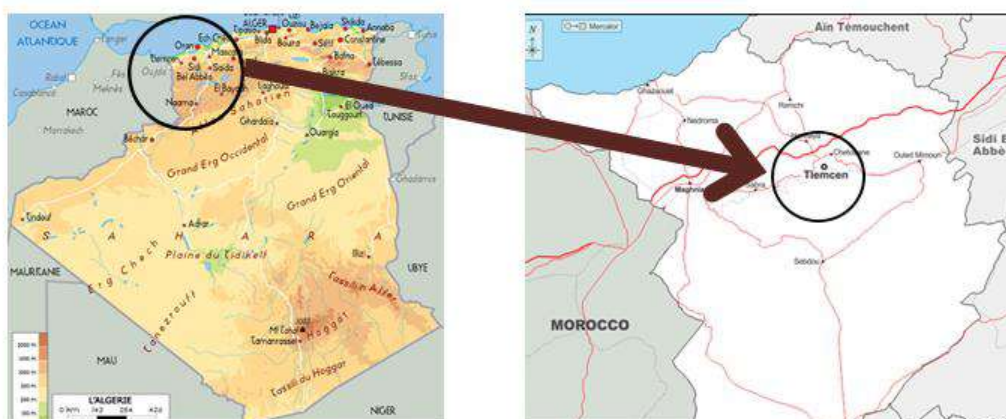


Figure 7 Carte de la zone de Tlemcen

3- Histoire de la ville :

La ville de Tlemcen a connu énormément de civilisations qui ont fait d'elle ce qu'elle est aujourd'hui. Son existence remonte à la Préhistoire, à cette époque elle fut connue sous le nom de « Pomaria »

Dans cette carte nous pouvons remarquer et constater l'évolution de la ville depuis l'époque Romaine, en effet suivant les différentes périodes nous pouvons voir que durant la période « Romaine » il y a eu la construction de la mosquée d'Agadir, de remparts de la citadelle, aussi l'apparition des 5 portes Bab El Hmam, bab Wahb, bab el Khoukha, bab Ali Kora et bab el Akba.

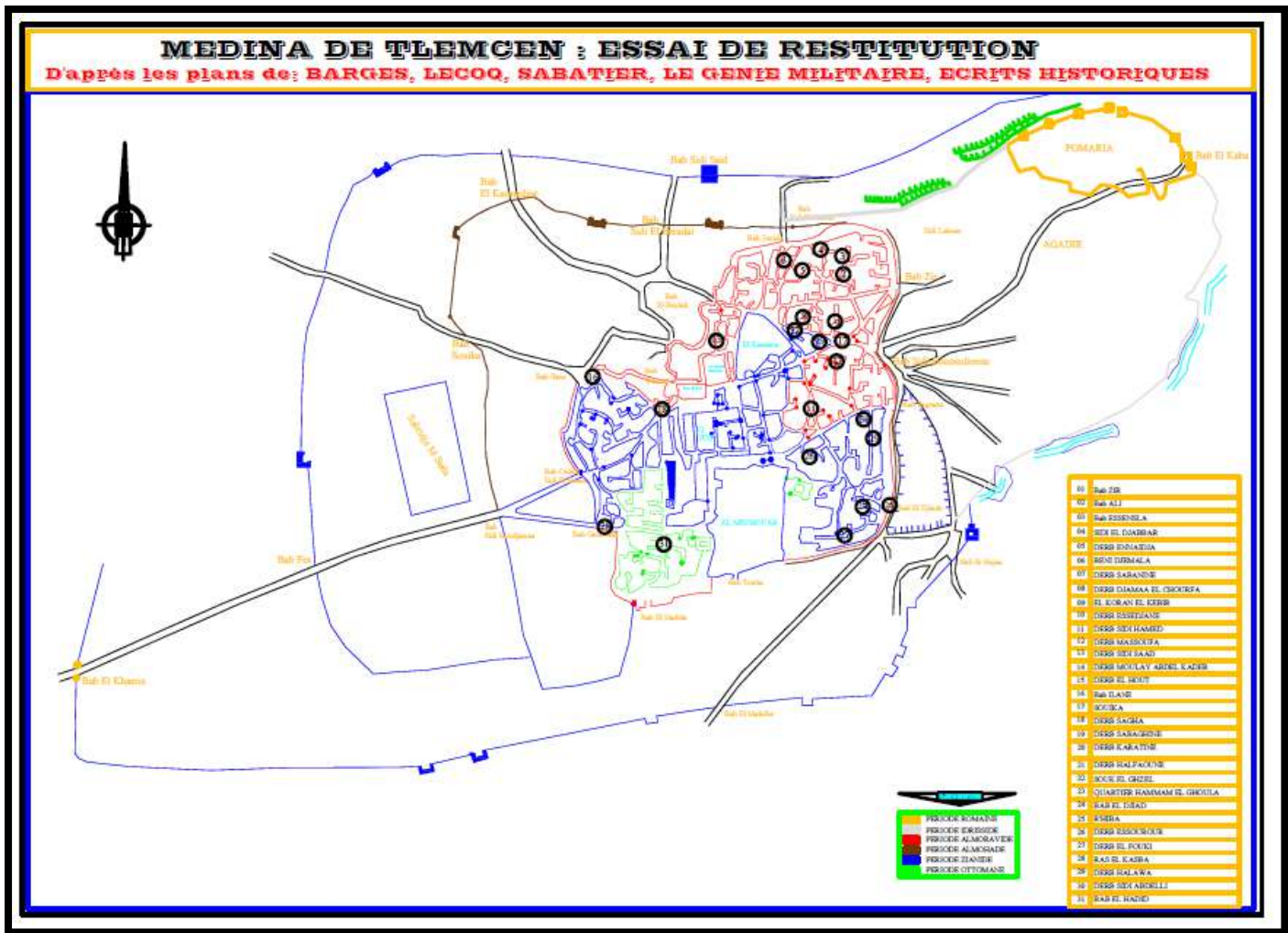
²³ [Informations sur la ville de Tlemcen \(tlemcen-dz.com\)](http://informations-sur-la-ville-de-tlemcen-tlemcen-dz.com)

Durant la période « Almoravide » parmi les principales réalisations, on retrouve la fondation et l'achèvement de la grande mosquée de Tlemcen.

Pendant le règne « Almohade » nous constatons la construction de palais et de châteaux et de nouveaux remparts.

Sous le règne des « Zianides » Tlemcen a connu un embellissement sans précédent par la réalisation de 4 palais entourant le palais royal du Méchouar, aussi la plus belle Medersa du Maghreb Tachfiniya, et enfin le grand bassin qui a déplacé l'enceinte de la ville vers l'ouest.

Viendra ensuite la période « Ottomane » où nous retrouvons principalement la restauration de la porte de Sidi Boumediène, la construction de la mosquée de Sidi Senoussi (XV^e siècle) et la construction de la mosquée de Sidi Benna (XV^e siècle).



24

Figure 8 Etape d'évolution de la Médina de Tlemcen

Le plan de la Médina de Tlemcen n'a cessé de changer et d'évoluer, principalement durant la période de la colonisation française, donc à partir de 1830 des changements se sont opérés dans le centre de la ville, qu'on peut constater via la carte ci-dessous :

²⁴ Carte représentant les étapes d'évolution de la ville de Tlemcen. Source : Documentations de Mr. Selka

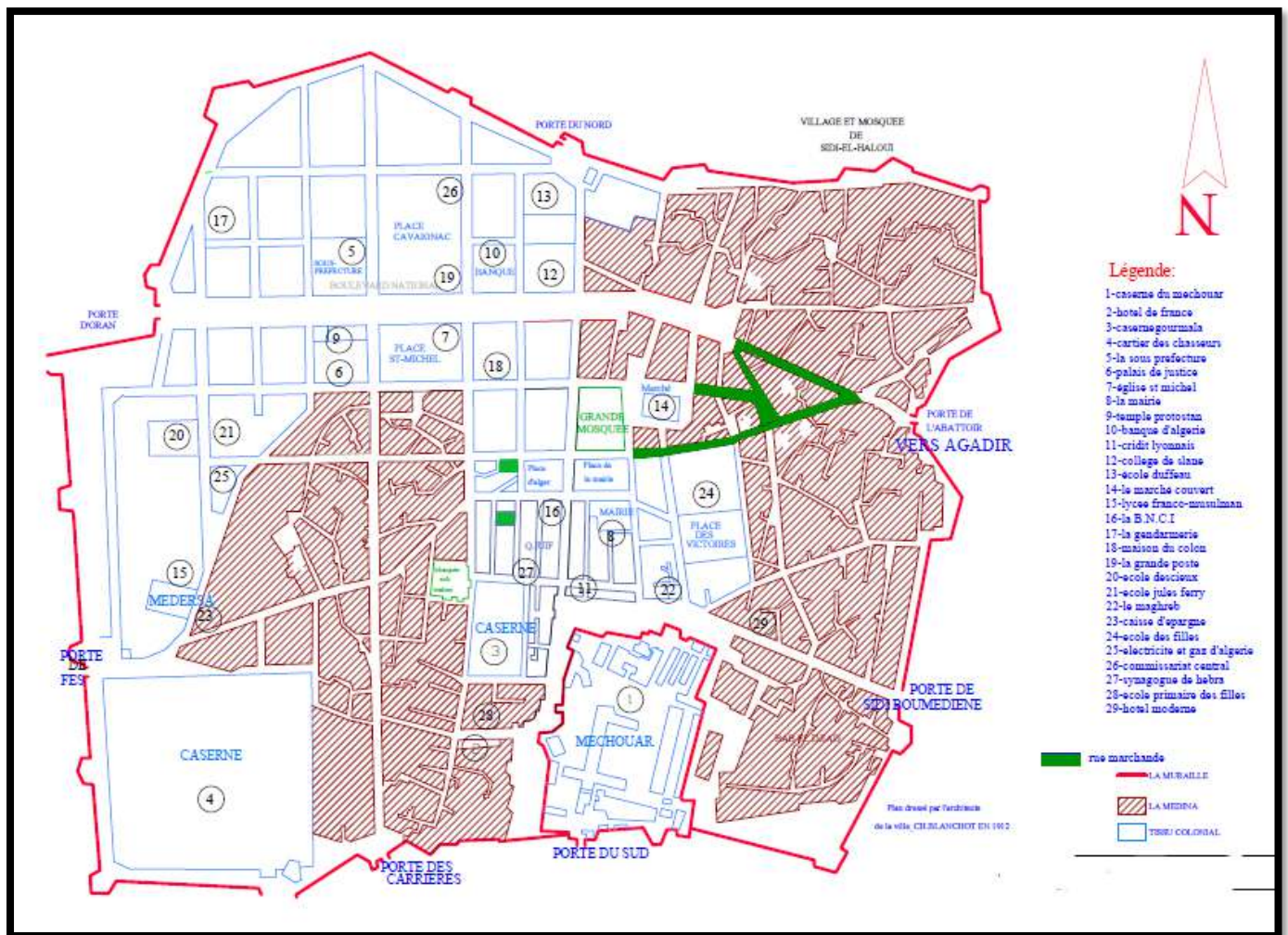


Figure 9 Evolution du tissu urbain durant la période coloniale

Nous remarquons que le tissu urbain durant la période coloniale à énormément changé au niveau de la Médina, dues aux extensions aux changements des voies, qui sont devenues rectilignes, afin de faire habiter la population européenne, plusieurs monuments ont été supprimés, des places ont été ajoutés, et des styles architecturaux nouveaux ont fini par cohabiter avec le style préexistant.

Au lendemain de l'indépendance, la population algérienne s'est approprié de nouveau le centre ancien, ce même centre étant conçu pour une culture de vie très différente, va recevoir une population avec un mode de vie différent. Par le temps, l'adaptation s'est faite, et le mouvement continue d'avancer, cependant comme conséquence de cette différence de culture, on retrouve la paupérisation du centre ancien.

4- La délimitation de la zone d'étude :

La délimitation de notre zone d'étude se faire principalement par rapport aux principales voies d'accès et les monuments importants.

Au Nord, la zone est délimitée par la Grande Mosquée et la voie principale Commandant Djebbar, au Sud par la faculté de Médecine et le Musée d'Art et d'Histoire. A l'Est par la grande Place et le marché couvert, et l'Ouest par le musée de la Calligraphie Islamique (Ex-Medersa)

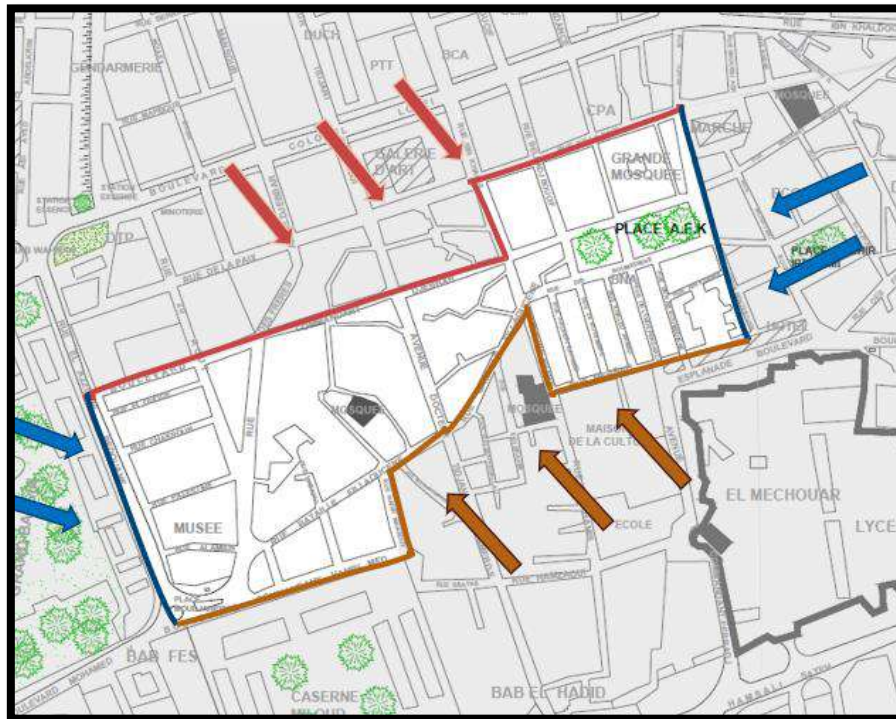


Figure 10 Carte représentant la délimitation de la zone d'étude, Source : Auteur

Notre motivation pour le choix de cette zone est l'existence de monuments intéressants voisins, et malheureusement désertés, peu fréquentés, et méconnus par la population actuelle, parmi eux, les musées, les Cinémas, les Fabriques de tapis et de fils.

5- Analyse structurelle :

Dans cet aspect de l'analyse, on a décidé d'évaluer les différentes voies de notre zone, ainsi que leurs sens, ce que nous pouvons constater sur terrain, c'est la concentration de véhicules et la « circulation » dans certaines zones, ce qui entraîne une dégradation des voies, et un désordre au centre-ville, que ce soit pour le stationnement, ou pour les piétons.

La voie principale au centre-ville, celle qui sépare la Grande Place n'est pas adaptée au « double-sens » principalement durant les horaires de « pointe ».

Aussi, les parkings, peu nombreux, induisent au stationnement désordonné, on peut également remarquer, sur place, qu'il n'y a pas d'arrêt des transports en commun.

Les différentes routes n'ont pas été conçues pour accueillir aujourd'hui une telle charge mécanique, ce qui entraîne beaucoup de conséquences négatives sur le paysage urbain de la Médina, ainsi que dans le domaine environnemental et social.

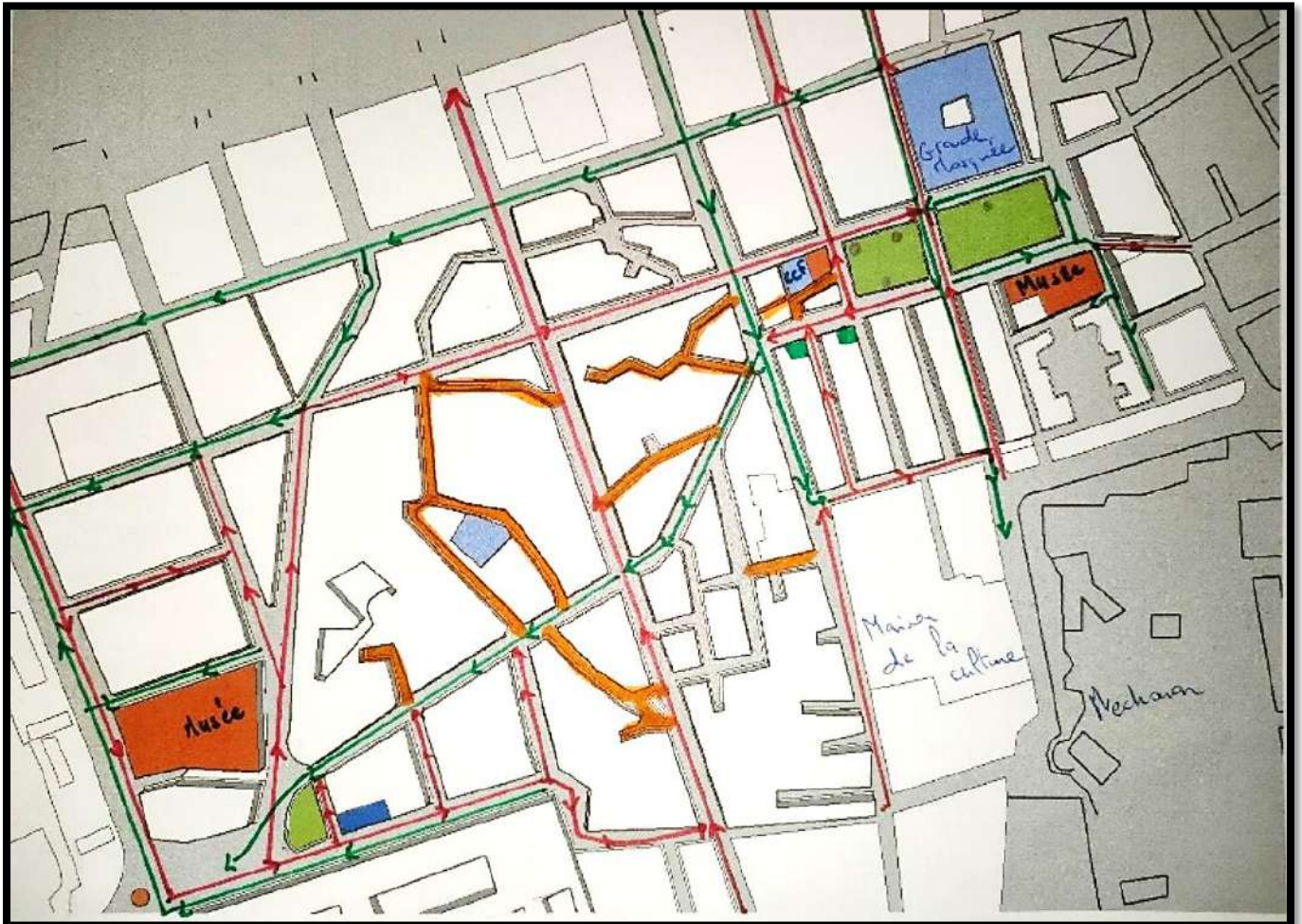


Figure 11 Carte des directions de la circulation automobile au centre historique de Tlemcen.

Source : Auteur

6- Analyse fonctionnelle :

L'analyse fonctionnelle nous permet d'identifier les différentes fonctions existantes dans notre zone d'étude, on y constate un pourcentage élevé d'habitations, principalement de style colonial et pré colonial, certaines résidences sont à l'abandon et tombent en ruine, d'autres sont squattées.

Nous avons également la présence de toutes les fonctionnalités de base nécessaires dont les banques, et les différents types de commerces qu'on retrouve aux rez de chaussées de chaque habitation. Nous pouvons voir que les musées ne sont qu'à quelques mètres d'intervalles, que la zone aborde plusieurs types de fonctions très intéressantes pour le dynamisme du fragment dont principalement les activités culturelles.

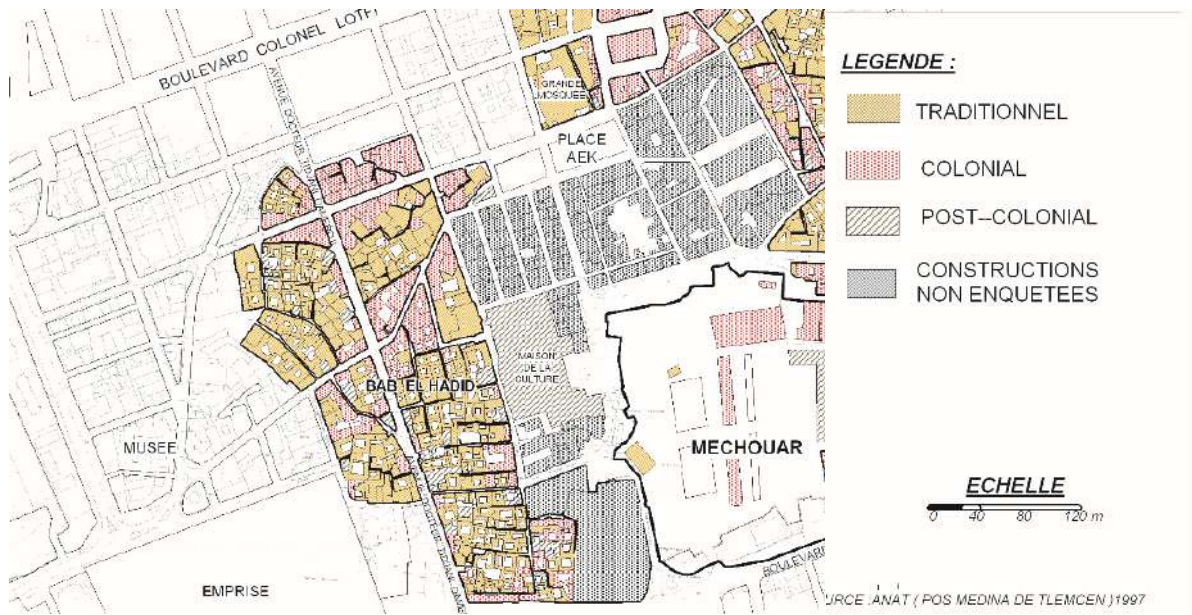


Figure 12 Carte du type de bâti de la médina de Tlemcen

Source : POS Medina de Tlemcen 1997

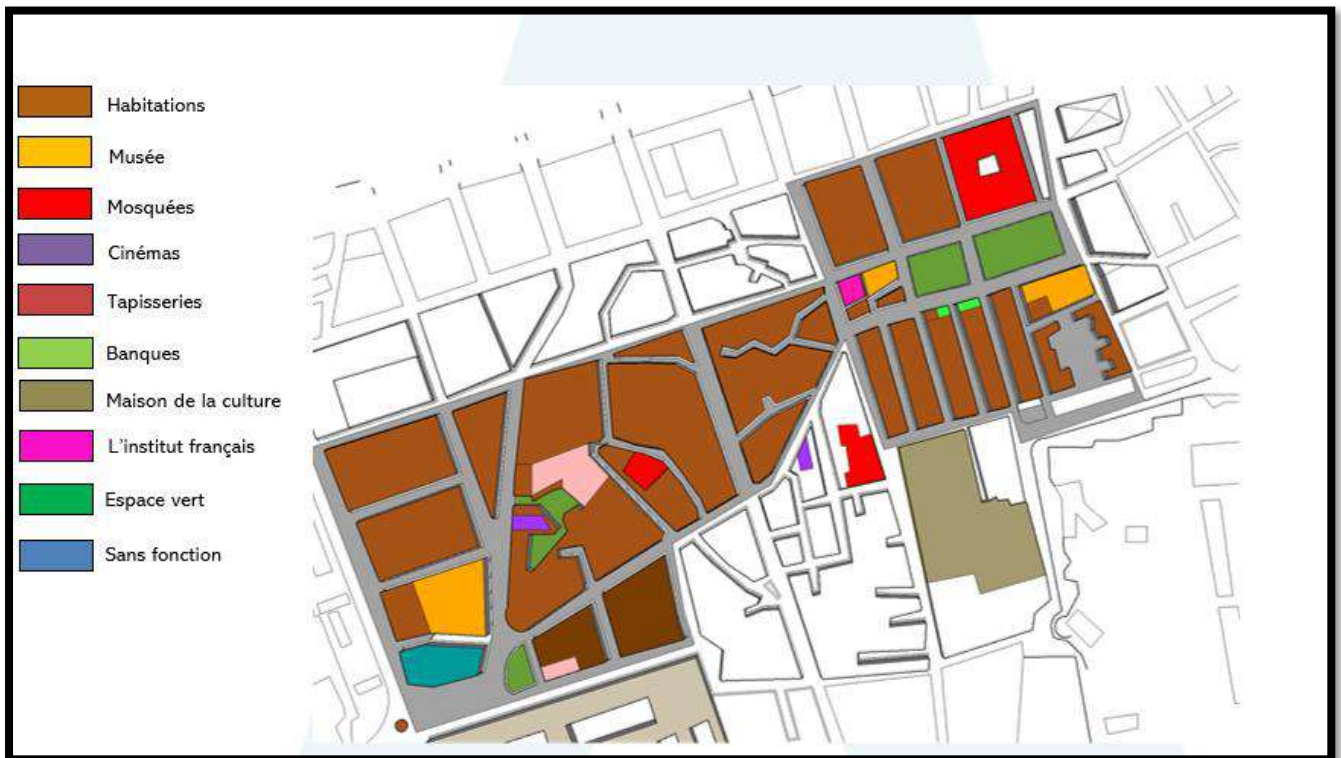


Figure 13 : Carte d'analyse fonctionnelle de la zone d'étude.

Source : Auteur

7- Analyse séquentielle :

Tout d'abord l'objectif est de comprendre comment les occupants utilisent l'espace, comment les éléments architecturaux sont reliés entre eux, et comment la circulation des personnes et des flux de travail fonctionne.

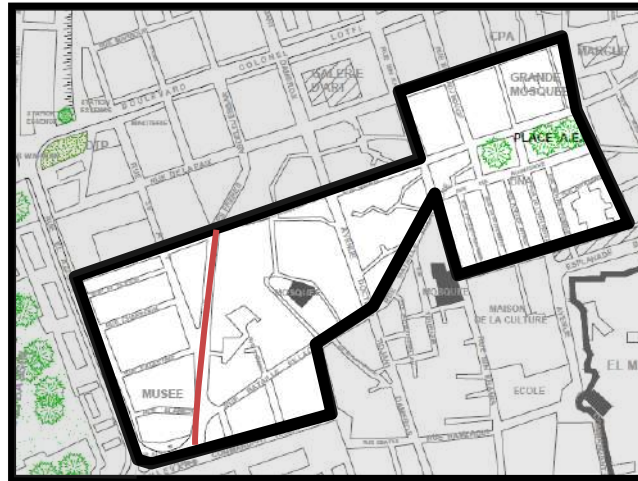


Figure 14 Carte démontrant la voie d'étude choisie pour l'analyse séquentielle

Nous avons choisi comme axe d'étude la voie suivante (Fig12)



25

Figure 15 Photo prise en octobre 2022 démontrant la voie et les habitations près du cinéma Lux
Source : Auteur

²⁵ Source : Auteur, Date : octobre 2022

Dans le cas suivant, nous remarquons que la Fabrique de tapis est cachée par une construction habitée, et qu'on ne peut absolument pas deviner que derrière se trouve une usine de plusieurs centaines de mètre carré, la voie en pente laisse paraître une ouverture au bout de la route, et l'horizontalité des bâtiments est prenante, les constructions ne dépassent pas un certain gabarit.



*Figure 16 Photo prise en octobre 2022 démontrant la voie et les habitations près du cinéma Lux
Source : Auteur*

Dans la figure présente, on constate que toutes les constructions sont alignées, que l'ensoleillement est parfait, qu'il n'y pas d'éléments qui bloque quoi que ce soit dans la visibilité, on remarque aussi une symétrie des façades et le Cinéma qui attire l'attention grâce à son architecture et son hauteur légèrement plus accentué que le reste.



*Figure 17 Photo prise en octobre 2022 démontrant la voie menant vers la Medersa.
Source : Auteur*

Dans le même esprit, de cette perspective on remarque une certaine déconnexion du musée avec les autres constructions, il n'y a pas de rappel de style ou de connexion direct avec les bâtiments avoisinants, il y a une sorte de rupture, aussi la perspective se referme sur la faculté de Médecine sans perspective sur le jardin existant juste en face de la faculté.



Figure 18 Photo prise en octobre 2022 démontrant l'extension du musée de l'ancienne Medersa

Source : Auteur

Dans cette image, on remarque que la nouvelle construction qui est supposée être l'extension du musée et qui est en arrêt depuis des dizaines d'années utilise un immense espace avoisinant, et créer une rupture nette entre le style architectural existant, elle crée aussi une désharmonie d'ensemble dans le paysage urbain ainsi qu'une fermeture au paysage naturelle, son orientation et son hauteur bloque la visibilité et dégage un sentiment de suffocation.



*Figure 19 Photo prise en octobre 2022 démontrant la visibilité de l'usine de tapis en face de la fac de médecine.
Source : Auteur*

Dans ce cas de figure, nous voulons comprendre le type d'insertion de l'usine de tapis dans le paysage urbain, on remarque que sa hauteur et sa toiture sont les seules à attirer l'attention dans cette perspective, le jardin d'en face empêche la visibilité, elle est cachée aussi si elle paraît imposante de plus bas, la faculté de médecine vient l'écraser avec sa hauteur et son style architectural complètement différent.



*Figure 20: Photo prise en octobre 2022 démontrant l'aire de détente en face de la faculté de médecine
Source : Auteur*

Dans la figure ci-joint, la fabrique de tapis est bien mise en évidence mais reste écrasée par le jardin d'en face, ainsi que par la faculté de médecine.

La perspective se trouve au niveau du rond-point et donc du nœud le plus important de la zone, cette visibilité offre énormément d'avantage à l'usine, et nous donne beaucoup de possibilité d'implantation pour une appréciation ultime.

8- Analyse paysagère :

L'analyse paysagère démontre dans notre zone la régularité des voies, ainsi que leurs organisations, la hiérarchie depuis les voies principales aux secondaires, aux tertiaires, nous remarquons aussi les différents quartiers, les nœuds, et les monuments importants.

Nous pouvons constater l'existence de deux nœuds dans notre zone, un premier au centre historique, et un second près de la Faculté de Médecine et l'Ex-Medersa.

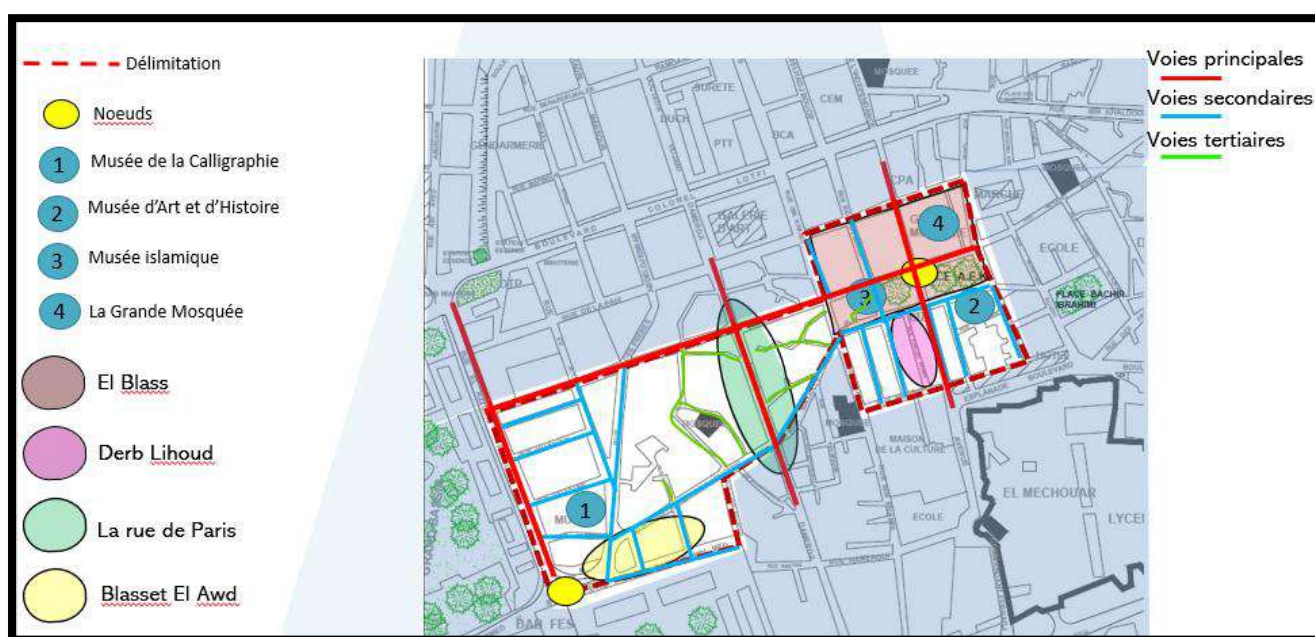


Figure 21 Analyse paysagère par Auteur

Le parcours entre les deux musées (Musée d'Art et d'Histoire, et musée de la Calligraphie Islamique) est accessible par deux différentes voies.

La première voie : La première voie est une voie assez fréquentée durant la journée, elle contient énormément de commerces qui font le dynamisme du quartier, que ce soit par les piétons ou les véhicules, elle est animée par toutes sortes d'évènement et d'activité, ce qu'on peut constater c'est

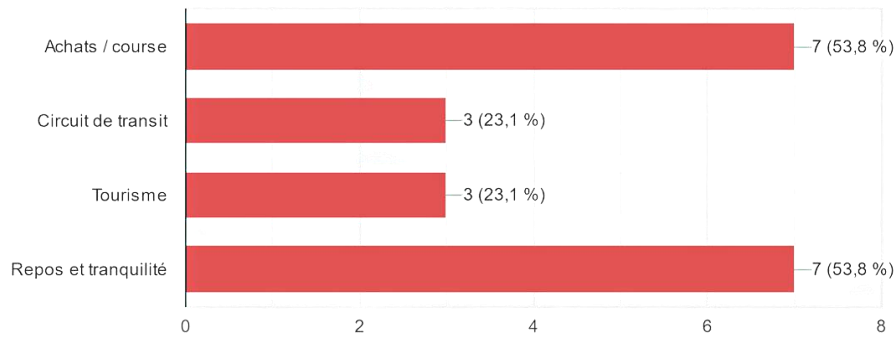


Figure 24 Raisons des déplacements au Blass, Source : Auteur

Aussi, les personnes questionnées sur place n'ont pas conscience de l'existence des musées à proximité, on peut en déduire que la population n'est pas forcément attirée par la fonction culturelle au centre-ville de Tlemcen.

Tant dit que dans **l'enquête sur réseaux sociaux**, elle était principalement axée sur les musées du centre, les résultats ont été surprenants et même différents de l'enquête sur terrain, on peut constater que la catégorie de population participative n'est pas la même que celles rencontrées au centre-ville.

Parmi les problèmes rassemblés durant l'enquête, on peut parler du manque de communication et d'information que subissent les musées, le manque d'entretien de la part du personnel, pas d'accompagnement ou d'explication lors de la visite des lieux, aussi ils n'attirent pas l'attention de l'extérieur, ils ne sont pas médiatisés, l'éclairage intérieur n'est pas favorable à la mise en valeur des œuvres, l'exposition permanente n'est pas enrichie, et il n'y a pas de proposition d'exposition éphémères, on peut aussi remarquer le manque d'activités culturelles/ artistiques à l'intérieur, pas de sorties scolaire pour les faire connaître aux enfants. Ceci est le résultat de l'enquête entamé sur les réseaux sociaux.

Connaissez-vous ce musée-là ? (il se situe au centre ville Fel Blass)
98 réponses

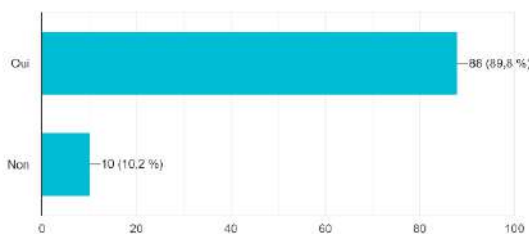


Figure 26 Pourcentage de population qui connaît le musée ci-dessous.



Figure 25 Musée d'Art et d'Histoire Tlemcen

Connaissez-vous ce musée ? (Il se situe près de la faculté de médecine)
98 réponses

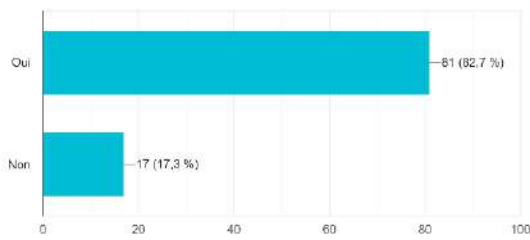


Figure 28 Pourcentage de population qui connaît le musée ci-dessous



Figure 27 musée archéologique Islamique

10- Etat des monuments de notre zone :

Le musée d'Art et d'Histoire : Le musée d'Art et d'Histoire se dresse face à la Grande Mosquée au centre historique de Tlemcen. L'édifice, de style néo-classique, date de 1883. Il faisait office d'hôtel de ville pendant l'ère coloniale et a été construit sur un parcours existant entre la vieille mosquée et le palais du Mechouar.

Il dispose de six salles d'exposition, de deux laboratoires et de deux bureaux d'accueil. Le musée national d'art et d'histoire de Tlemcen a été inauguré en 2009. Il abrite une exposition permanente intitulée « sur les traces des almoravides et des almohades ».

L'intérieur est aménagé de sorte à visiter en premier les ruines romaines, les inscriptions en latin, et puis petit à petit nous voyageons de périodes en périodes jusqu'aux Zianides, Mérinides, Ottomans. On retrouve des vestiges de tous types, des maquettes du palais d'El Mechouar ou de Mansourah. Ce qu'il manque principalement c'est de nouvelles activités qui peuvent attirer un nouveau public.

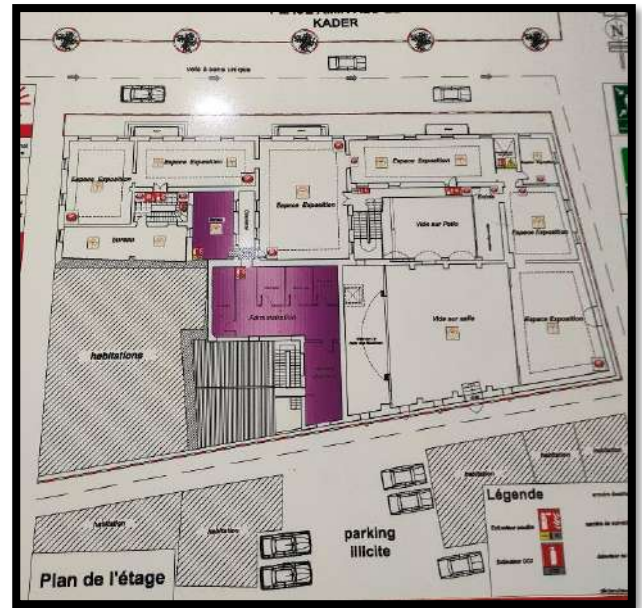
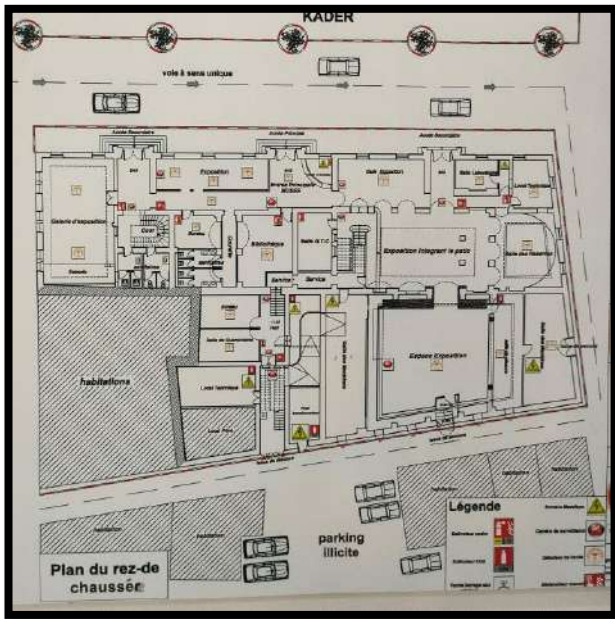


Figure 31 Photo de l'intérieur du Musée d'Art et d'Histoire de Tlemcen



Le musée Archéologique Islamique : Le musée Archéologique Islamique se situe sur la place communément appelée « Blasst El Awd » Près de la faculté de médecine, La médersa de Tlemcen (puis lycée franco-musulman de Tlemcen) était une institution d'enseignement supérieur. Fondée en 1850 et transformée en 1951 en « lycée d'enseignement franco-musulman »

Actuellement elle accueille une exposition d'Art Calligraphique, ainsi que quelques vestiges d'Histoire, suite à quelques études, le nombre de visiteurs est très faible, aussi, la construction d'une extension est prévue depuis une dizaine d'année mais n'a jamais été achevé, le projet est d'une grande ampleur et il n'est aujourd'hui qu'une structure à l'abandon.



Figure 32 Intérieur de la Medersa

L'édifice à l'intérieur est très bien entretenu, les éléments architecturaux et architectoniques sont constamment vérifiés.

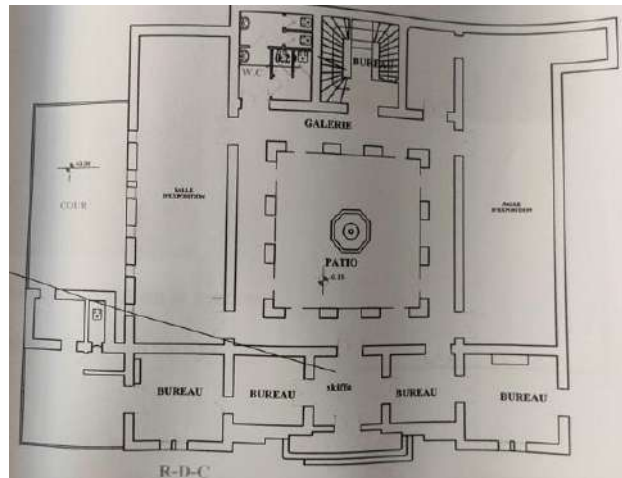


Figure 33 Plan RDC Medersa Tlemcen

C'est un édifice rectangulaire construit en R+1 dans le style Arabo-Mauresque. Le RDC est composé de deux grandes salles, 5 bureaux, des sanitaires, hall d'entrée, et l'escalier qui mène à l'étage. Les différentes salles sont organisées autour d'un patio.

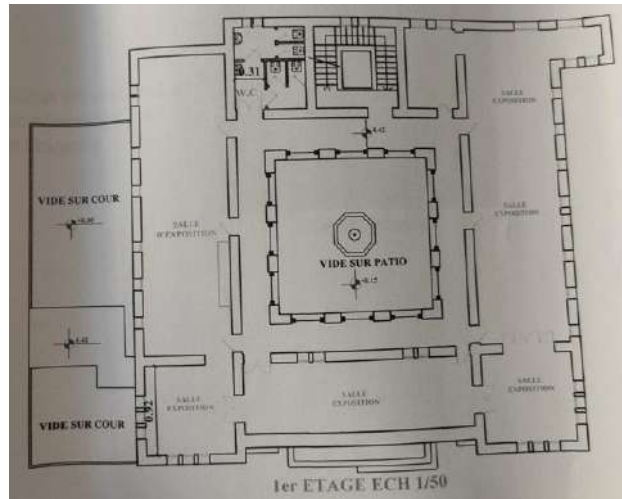


Figure 34 Plan 1er Medersa Tlemcen

Le premier étage est composé de 7 salles articulés entre elles par de grandes portes, des sanitaires qui donnent sur une galerie ayant une vue sur le patio.

Le Cinéma Rex : Le Cinéma Rex géré par Ghouti Snous, projetait surtout les films hindous : « Mangala », « Janitou » ... De part et d'autre de la porte d'entrée étaient affichées dans deux vitrines des photos de films. A l'instar des autres salles, le cinéma Rex comportait trois compartiments : l'orchestre, la mezzanine et le balcon qu'on occupait suivant le prix du ticket, qui était respectivement de 26 cts et 35 cts. Les strapontins étaient destinés à ceux qui ne trouvaient pas de place lorsque le cinéma affichait complet. Aujourd'hui, on retrouve ce type de siège de « secours » pliable au niveau des bus.

A noter qu'à quelque rare exception, les placeurs à l'époque n'avaient pas encore l'habitude de se reconvertir en vendeurs de douceurs et autres cacahuètes à la faveur de cette pause. L'étroite rue communément appelée « Trig Rex » s'encombrait de la foule lorsque l'« affiche » était alléchante (titre accrocheur, image aguichante ou acteur du box-office). La circulation, notamment piétonnière, y devenait tellement difficile que les gens surtout les femmes empruntaient derb Sidi Brahim pour se diriger vers Bab El Hdid. A signaler que la salle « El Kawwakeb » était sous-gérée pendant un certain temps par M. Brixi qui en a fait un petit « centre commercial » (cinéma, fast-food, articles d'habillement, pièces détachées...).²⁶

²⁶ <http://tlemcen.e-monsite.com/pages/tlemcen-dans-journaux/cinema-a-tlemcen-par-a-bekkai.html>



Figure 36 Photo de la façade du Cinéma Kawkab



Figure 35 Photo de l'intérieur du Cinéma Kawkab

Le Cinéma Luxe : Le cinéma-théâtre Lux attirait lui aussi la foule. Et pour cause. Les westerns spaghetti de Sergio Leone et Ennio Morricone et péplums italiens occupaient le grand écran : «Le bon, la brute et le truand» avec Clint Eastwood, Lee Van Cleef et Eli Wallach (l'effet «Ringo» et «Django» incarnés par Franco Nero le duo Bud Spencer et Terence Hill, «Les sept mercenaires» avec Charles Bronson», «Barabbas» avec Jack Palance, «Les rois du soleil» avec Yull Brynner, «Les boucaniers de la Jamaïque» avec Jeff Chandler, «Cléopâtre» avec Richard Burton et Elizabeth Taylor, «Les dix commandements» avec Charlton Heston, «Les gladiateurs» avec Victor Mature, «Romulus et Remus» avec Steve Reeves et Gordon Scott, «Aguirre, la colère de Dieu» avec Klaus Kinski, «Alcatraz» avec Robert Redford, «Luck, la main froide» avec Paul Newman (décédé dernièrement), «Maciste», «La vallée des rois», «David et Goliath», «Le colosse de Rhodes», «La guerre de Troie», «La reine de Saba», «Les sarrasins», «La conjuration des Borgia», «Les cavaliers de l'apocalypse», «Furia à Bahia pour OSS 117»... sans oublier la série de James Bond 007 avec Sean Connery, «Goldfinger» avec James Coburn, «Le pont de Cassandra» avec Richard Harris...

Après une éclipse due à des raisons techniques et juridiques, « El Ifriqia » reprit ses activités en juillet 1997 avant de refermer ses portes. Il fonctionnera en vidéo, proposant deux séances la matinée et une le soir. A l'affiche, des films d'action : « Full contact », « La cible », « Le double impact de Van damme », « Helfout » avec Adel Imam. Quant au prix des places : 15 DA à l'orchestre et 20 DA au balcon. Notons que c'est à la suite d'une décision de la commission de restitution des salles et par arrêté du wali en date du 09.09.96 que cette salle fut rétrocédée à son propriétaire, en l'occurrence M. Abdelhamid Grari. « On a été laminé par 35 ans de nationalisation. Je n'ai pas les moyens pour rénover la salle. Le cinéma algérien est dans une situation critique », se plaindra ce dernier.²⁷



Figure 37 Photo actuelle du Cinéma Luxe



Figure 38 Photo ancienne du Cinéma Luxe

La Fabrique de Tapis en face la faculté de médecine : Actuellement en état de délabrement, elle fut avant le gagne-pain de plusieurs familles, travaillant dans l'artisanat local, elle faisait perdurer la tradition du métier à tisser pendant de nombreuses années. Sa situation stratégique ainsi que son style architectural ne laissent pas indifférent.

²⁷ <http://tlemcen.e-monsite.com/pages/tlemcen-dans-journaux/cinema-a-tlemcen-par-a-bekkai.html>



Figure 39 Photo de l'extérieur de l'usine Gaouar



Figure 40 Photo de l'intérieur de l'Usine Gaouar

La Fabrique de Tapis Cinéma Lux : Enfin nous avons la seconde tapisserie, la fabrique mitoyenne au cinéma Lux qui a connu un énorme succès depuis sa construction en 1880, ses tapis étaient d'une telle qualité qu'ils étaient seulement exportés, notamment en Allemagne, la Carpette Nord-Africaine contient une surface d'environ 1250m².



Figure 41 Photo de l'intérieur de l'usine Ghomri



Figure 42 Photo de l'entrée de l'usine Ghomri

11- Diagnostic urbain :

Dans le volet fonctionnel, nous allons commencer par aborder la problématique de la circulation mécanique, le flux étant très élevé, la concentration se trouvant au centre constitue un réel problème

au niveau des piétons et de l'état des voies. Au niveau des constructions, plusieurs projets ont été lancés au centre-ville, mais l'achèvement de leur construction ne cesse de se procrastiner, le paysage urbain est d'une certaine manière pollué par les constructions qui ne voient pas le jour et qui ne respectent pas la réglementation de la Médina. On peut aussi constater que l'activité commerciale n'est pas forcément en accord avec la zone historique, la plus part des commerces existants sont nés par effet de « l'offre et de la demande », de besoins spontanés, mais pas d'une étude approfondie des besoins des habitants, ce qui fait que dans le temps, et suivant les fréquentations les commerces peuvent changer.

Le délaissement des habitations, des bâtiments coloniaux, des maisons traditionnelles est un véritable fléau au centre-ville, une architecture léguée, de valeur historique, se trouve à l'abandon, et sans mise en valeur.



Figure 44 Intérieur du Cinéma abandonné



Figure 45 Façade coloniale non mise en valeur dans son environnement



Figure 43 Usine de tissage abandonnée

Aussi, on remarque que les musées ne sont pas assez attractifs pour la population, dus au manque d'activités culturelles et artistiques, il n'y a donc pas d'éléments qui attirent et qui proposent la visite, architecturalement parlant, les façades des musées sont bien mises en valeur, elles sont entretenues mais ce n'est que l'activité en elle-même qui pose problème et non pas l'architecture extérieure.

Les Cinémas ont également fermés leurs portes, la génération actuelle n'a même pas conscience de l'existence des Cinémas à Tlemcen, il y a réellement une perte d'intérêt de la culture muséale et cinématographique, même artisanale.



Le délaissement et la perte d'intérêt ont comme conséquence une désappropriation des lieux, et de la ville, le dynamisme actuel n'existe qu'à travers les commerces et les quelques activités telles que la restauration.



Diagnostic Urbain


Volet fonctionnel



 Croissance de la population → Concentration de circulation mécanique ■■■■■■

 Constructions nouvelles qui ne s'accordent pas forcément avec le style de la rue ▲

 Aire de détente peut être mieux aménagée 

 Activités commerciales non en accord avec la zone 

 La population n'est pas attirée par les musées 

 Abandon des Cinémas 

Volet paysager et environnemental

 Façades non entretenues 

 Manque de mobiliers urbains (Bancs, poubelles etc...) 

 Constructions délaissées et abandonnées 

Volet architectural et urbain

 Peu d'entretien dans les ruelles 



 Le délaissement des bâtiments coloniaux et pré coloniaux et sa non valorisation 



Figure 46 : Carte du diagnostic urbain

Par suite du diagnostic que nous avons établi, nous nous sommes aidés d'une analyse de certains exemples urbains de réhabilitation et de restauration, afin de mettre en place une stratégie d'intervention cohérente et utile.

12- L'exemple étudié :

La place Jraba: Kairouan

La place Jraba est l'un des espaces vides de la médina de Kairouan en Tunisie. Elle occupe une position centrale dans l'organisation spatiale et fonctionnelle de la médina

Etat des lieux :



Source : Source : GDAH ,A, et AL, 2008.

Figure N°29: L'état du cadre bâti de la place jraba .

Figure 47Etat des lieux de la place Jraba

Source : Mémoire GDAH A ; AL 2008

- Façades dont le langage architectonique est étranger au style local.
- Absence de pavage.
- Activités commerciales incompatibles.
- Activité piétonne et activité véhiculaire entremêlées.
- Une signalétique médiocre (écriture sur mur, pancartes métalliques, ...)
- Absence d'éclairage public



Figure 48 Photo démontrant les problèmes relevés sur le site de la place Jraba
Source : Mémoire 2008

Objectifs du projet :

- L'évaluation de l'ampleur et de la nature des problèmes affectant la place.
- L'identification d'un ensemble d'actions requises pour répondre aux différents problèmes affectant la place Jraba.
- La proposition d'une approche cohérente pour la revitalisation et la mise en valeur de la place.

Le projet d'intervention:

- Intégration de la place dans le circuit touristique de la Médina de Kairouan L'objectif est de confirmer son rôle d'organe d'articulation entre les différents circuits touristiques
- La place Jraba doit servir de point d'attraction,
- L'aménagement des boutiques de tissage pour encourager l'artisanat

Les opérations réalisées :

Sur le cadre bâti :

- Une intervention sur les bâtiments récents en procédant à un remodelage du volume en cas de nécessité

Sur le sol :

- L'élaboration d'un plan de pavage

- Le plan programme, de même, l'introduction d'un élément architectonique en l'occurrence une sculpture installée dans la place afin de marquer sa centralité.
- Outre la circulation, le sol de la place pourrait servir à des activités culturelles et touristiques

Le mobilier urbain

- Une nouvelle signalétique allant avec l'esprit de la place est proposée.
- Des éléments d'éclairage sont insérés de façon à être discrets
- Des manifestations nocturnes, pour entretenir l'animation touristique
- Un des deux accès larges est muni d'une couverture sous forme d'une pergola constituée de solives en bois à l'image de celle de la grande voie des souks. L'autre accès est couvert par un sabbat maçonné et articulé au reste des volumes pour annoncer la place.

Finalité :

Depuis, l'installation d'équipements d'agrément, une cafétéria, une grande terrasse et des zones d'ombres, associés à l'ambiance de la place, encourage l'arrivée des visiteurs qui, aujourd'hui, profitent de la sérénité de la place qui a été rendue possible par :

- La restauration des boutiques.
- L'articulation entre la place Jriba et les différents circuits.
- L'élévation du statut de la place pour qu'elle devienne un point d'interaction.
- L'encouragement et le développement de l'artisanat.



*Figure 49 Image représentant les différentes étapes des travaux
Source : Mémoire 2008*

13- Stratégie d'intervention :

Dans notre stratégie d'intervention nous tenterons de proposer certaines solutions efficaces pour la revalorisation de notre zone d'étude ainsi que sa redynamisation, nous allons tout d'abord aborder le problème de la concentration mécanique, pour cela nous proposons la piétonnisation d'une voie au centre ancien, afin d'améliorer la qualité des voies, ainsi que la qualité de la « ballade » et l'appréciation du paysage urbain, et des styles architecturaux présents dans cette zone, l'avantage de la proposition d'un nouveau circuit pourra donner plus de visibilité au centre, ainsi qu'un sentiment de légèreté, une impression de respirer, une diminution des nuisances sonores et de la pollution automatique.

D'une grande importance et ce qui paraît urgent, c'est l'amélioration du cadre bâti pour les habitants, et donc la mise en place d'un processus pour l'arrêt de dégradation des constructions ainsi que des opérations de réhabilitation et de restauration des habitations pour une meilleure qualité de vie, la paupérisation des lieux n'est autre qu'une conséquence d'une mauvaise appropriation de l'espace ainsi qu'un manque énorme d'opportunités de travail et d'activités pour les habitants.

D'autres parts, nous proposons la mise en valeur des façades urbaines par différentes actions telles que la rénovation et la restauration pour celles qui tombent en ruine, afin d'améliorer l'appréciation du paysage et sa qualité. Nous proposons une réglementation des couleurs pour une harmonie des façades, les commerces sont aussi concernés par cette intervention, "La beauté de l'architecture ne réside pas seulement dans la forme, mais aussi dans l'harmonie des façades, qui donne un sentiment de paix et d'équilibre à l'observateur."²⁸

Nous parlerons aussi de la protection des bâtiments détériorés qui présentent un caractère architectural intéressant méritant d'être préservé pour être apprécié par les habitants, que ce soit dans le présent, ou pour les générations suivantes, l'architecture coloniale est ignorée dans la conscience collective et n'est pas encore considérée comme patrimoine à préserver, or que cette dernière apporte une réelle richesse au paysage urbain, en tant qu'architecte notre devoir est de préserver ce qui témoigne d'une histoire, et d'en tirer profit dans le tourisme par exemple.

Aussi, pour amener la population à se rencontrer plus souvent pour d'autres raisons que leurs marchés quotidiens, nous nous devons d'apporter de nouvelles attractivités à la zone, et pour cela le réaménagement des places publics et des jardins peut être utile ; pour une meilleure appropriation de l'espace, nous proposons des places publiques constituées de café en terrasse par exemple.

²⁸ Le Corbusier


Nous proposons également la mise en valeur des équipements culturels et l'affectation de nouvelles activités pour attirer la population, aussi, propager des affiches de sensibilisation à la culture et une tentative d'éveil culturel en utilisant le Cinéma, les Musées, et les différentes écoles.

Pour les commerces, nous proposons une réorganisation des commerces, et une proposition de commerces artisanaux pour le soutien et la promotion de l'Art Tlemcénien et l'Art de l'Ouest Algérien, ainsi nous suggérons une revalorisation du patrimoine immatériel algérien et ainsi encourager les artisans et artistes algériens.


D'autre part, pour la création d'un parcours culturel entre les deux musées pour mieux les faire connaître, ainsi que pour redynamiser la zone d'étude, nous proposons l'affectation d'équipements de différentes fonctions, culturelles, artistiques, restaurations, et enfin éducative, de sorte que les jeunes d'aujourd'hui se réapproprient le centre ancien, et les jeunes d'avant se remémorent la vie active qui existait autrefois.

Stratégie d'intervention


Piétonnisation d'une voie 


Restauration et rénovation des façades 


L'aménagement de places de détente 


Insertion des activités commerciales artisanales plus en rapport avec la zone d'étude 

Plaque publicitaire pour diriger la population vers les musées 

Restauration des Cinémas et leurs réouvertures 

Restauration et réhabilitation des constructions et des habitations dégradées 

Assurer l'entretien sur le long terme par la mise en place d'un mobilier urbain pour la propreté et l'hygiène de la zone. 

Retravailler le programme des Musées pour attirer la population 


Implanter des projets ludiques et culturels 



Figure 50 Carte de la stratégie d'intervention

14- Programme de base :

Suivant notre analyse et notre stratégie d'intervention, nous allons proposer un programme de base pour revaloriser et redynamiser notre zone d'étude.

Pour qui ?

Notre programme de base va viser un pourcentage élevé des étudiants de la ville de Tlemcen, mais sera aussi pour tout type d'âge et de catégorie.

Nous ferons en sorte d'implanter une Ecole d'Arts, un Café Littéraire, une Librairie/Bibliothèque, une ligne de Restaurants de différentes gastronomies, et une ligne de multinationales pour créer une place et parcours commercial afin d'attirer tout type de population, accentuer le tourisme, et l'offre d'emploi.

La réouverture des Cinémas, et la mise en valeur des monuments morts, l'affectation de nouvelles fonctions dans les musées dont des expositions éphémères et des conférences, un programme artistique mensuel pour un dynamisme certain de la zone.

Notre travail se centralise beaucoup plus sur la zone Est de notre site, la voie sur laquelle nous avons choisi de travailler constitue à elle seule un véritable parcours culturel/artistique, elle contient le musée de la Calligraphie Islamique, le Cinéma et deux fabriques de tapis à l'abandon.

Nous proposons principalement une reconversion des usines en une Ecole de Formation des Métiers du Cinéma, ou nous retrouverons des espaces dédiés au public et aux expositions culturelles, artisanales, artistiques, et des espaces d'enseignements.

"Le cinéma est un art qui permet de témoigner de la complexité du monde et de la société. En Algérie, il a joué un rôle important dans la prise de conscience politique et dans la construction de l'identité nationale." - Rachid Bouchareb, réalisateur algérien.

« Le cinéma est l'architecture en mouvement, l'architecture est le cinéma immobile. » - Jean Nouvel

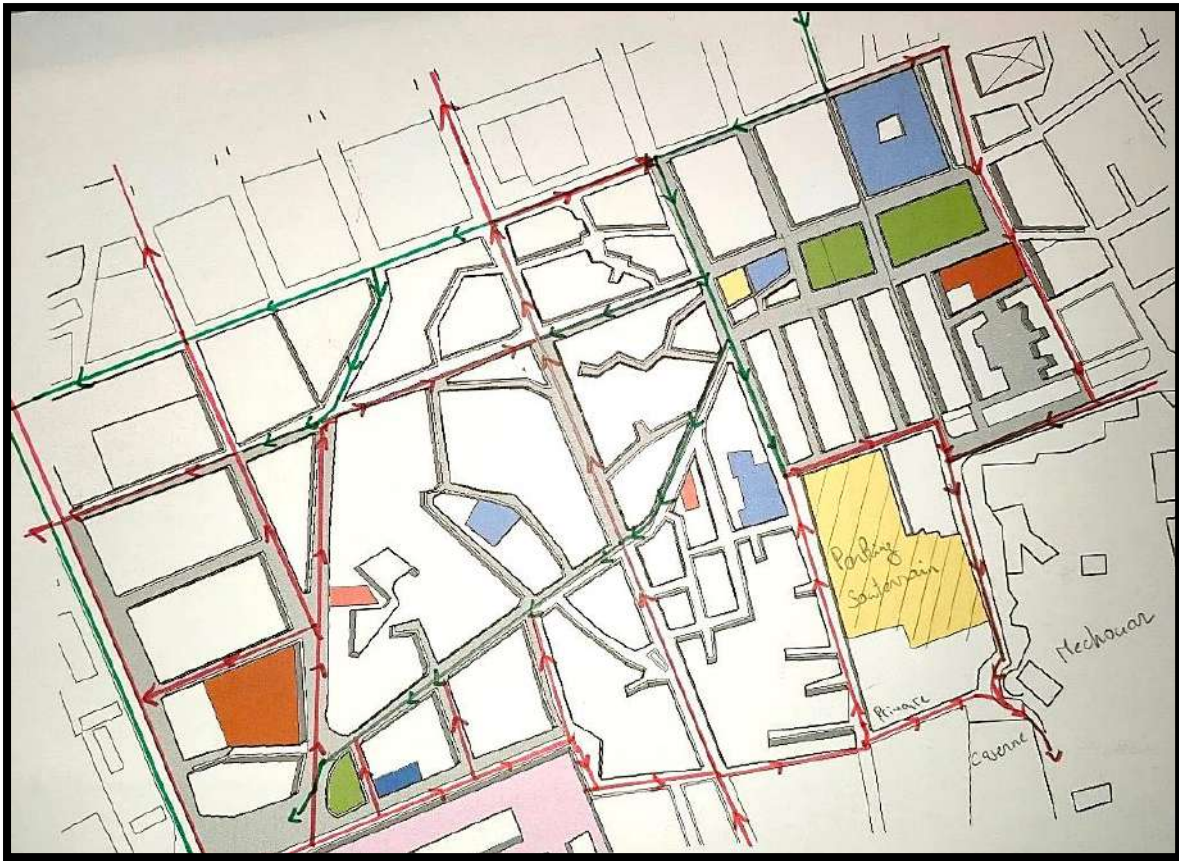


Figure 51 Proposition d'un nouveau circuit mécanique

Ci-dessus notre proposition du nouveau circuit mécanique pour procéder à la piétonisation du centre historique

FONCTION	ESPACE	ECHELLE D'APPARTENANCE
Culturelle	<ul style="list-style-type: none"> • Café littéraire • Musées • Centre d'exposition • Librairie • Annexe de la direction de la culture 	<ul style="list-style-type: none"> • Ville • Ville • Ville • Ville • Quartier
Educative	<ul style="list-style-type: none"> • Ecole d'art • Ecole de Formation des Métiers du Cinéma 	<ul style="list-style-type: none"> • Ville • Ville
Ludique	<ul style="list-style-type: none"> • Aire de détente • Cinéma 	<ul style="list-style-type: none"> • Quartier • Ville
Restauration	<ul style="list-style-type: none"> • Restaurants • Cafétérias 	<ul style="list-style-type: none"> • Quartier • Quartier

Commerciale	<ul style="list-style-type: none"> • Vente d'artisanats • Compagnies multinationales • Supermarché 	<ul style="list-style-type: none"> • Ville et environs • Ville et environs • Ville et environs
Santé publique	<ul style="list-style-type: none"> • Centre pour enfants en situation de handicap 	<ul style="list-style-type: none"> • Ville
Hygiène	<ul style="list-style-type: none"> • Sanitaires publics 	<ul style="list-style-type: none"> • Quartier
Stationnement	<ul style="list-style-type: none"> • Parking RDC et sous sol 	<ul style="list-style-type: none"> • Quartier

Figure 52 Tableau de la programmation de base

Plan d'action

Restauration et réouverture des Cinémas ■

Aménagement d'aires de détente ■

Aménagement de parkings de différents étages ■

Réaffecter le centre pour personnes atteintes de handicaps ■

Implanter une lignes de restaurants de plusieurs genres ■

Ecole de Cinéma ■ ■

Café littéraire ■

Annexe de la direction de la culture ■

Faire appels à des compagnies multinationales ■

Ecole d'art ■

Libraire ■

Supermarché ■

Vente d'artisanats ■

Amélioration et ajouts de nouvelles fonctions

Déplacer le centre pour enfants vers l'extension du musée en arrêt

Restauration des façades

Amélioration et ajouts de nouvelles fonctions

Démolition des constructions en arrêt/ ruine pour création de parking

L'école de Cinéma sera partagée en deux, une partie publique et l'autre privée.

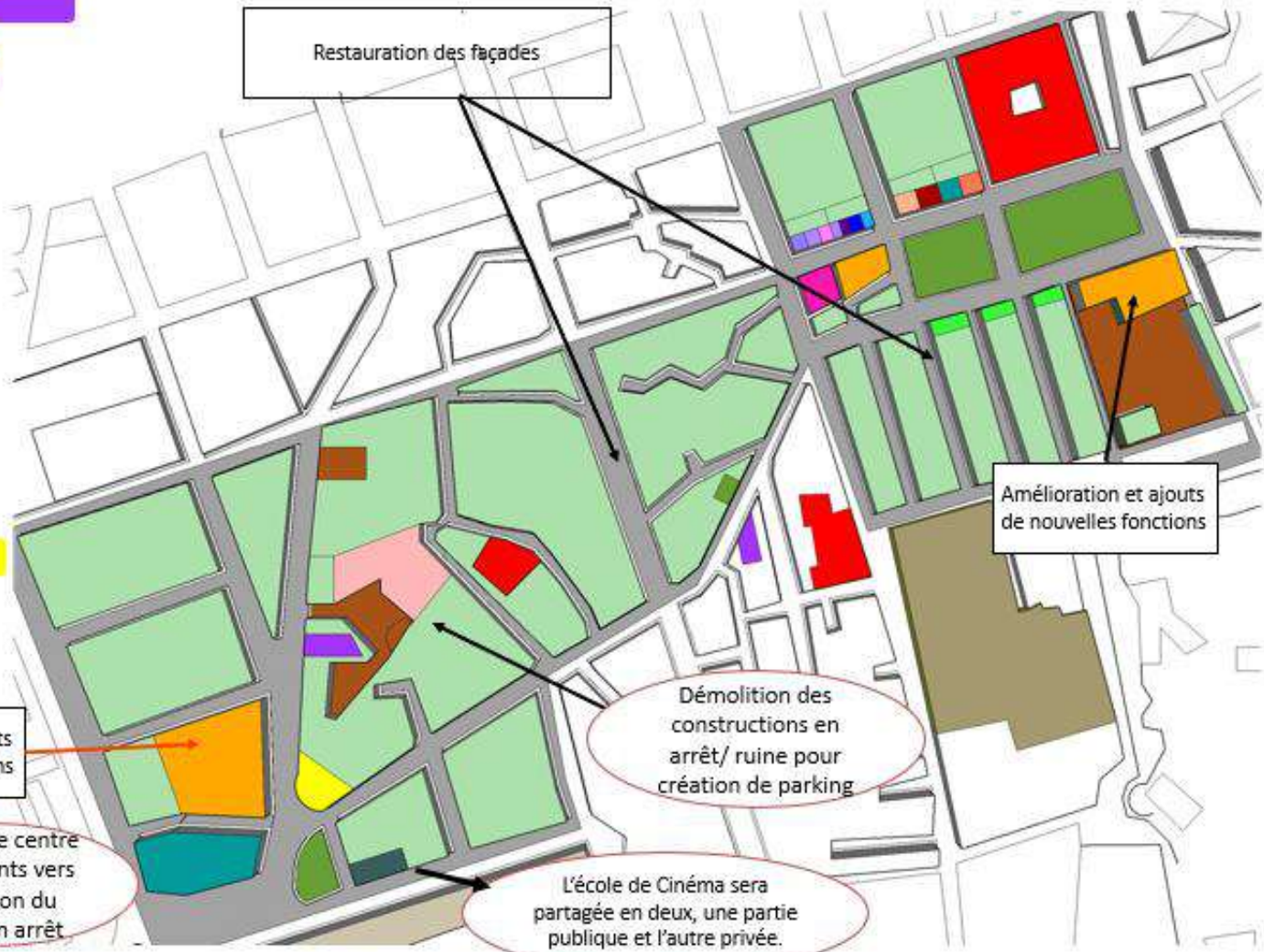


Figure 53 Carte du plan d'action

Conclusion :

Nous avons tenté durant ce chapitre, d'établir une analyse de la ville de Tlemcen, en étudiant le diagnostic, et de suggérer une stratégie d'intervention afin de trouver les solutions les plus pertinentes en réponse à notre problématique.

Chapitre 3 : Réponse architecturale et genèse du projet

Introduction :

Grace aux analyses effectuées précédemment nous pouvons procéder à une analyse thématique concernant notre projet, pour décider de son programme, son implantation et ses apports dans la zone d'étude.

Nous allons réaliser tout d'abord une étude du site, des bâtiments existants, de leurs histoires pour pouvoir y implanter notre projet. Quant à son programme, nous allons nous inspirer de projets existants.

1. La réponse architecturale :

Dans notre zone d'étude nous pouvons constater qu'il existe deux voies reliant le musée de l'ancienne Medersa et le musée de la grande place, l'une déjà assez dynamiques par ses commerces et ses habitations, et l'autre contenant plusieurs monuments désaffectés que l'on a choisi de réutiliser et de convertir en équipement ayant un lien avec le cinéma, c'est pour cela que nous avons choisi d'y implanter une école de formations des métiers du cinéma.

Une école de formations des métiers du cinéma est un établissement d'enseignement spécialisé dans l'apprentissage et la formation des étudiants aux différents domaines liés à l'industrie cinématographique. Ces écoles offrent des programmes de formation professionnelle dans des domaines tels que la réalisation, la production, la scénarisation, la direction de la photographie, le montage, le design sonore, les effets visuels, la conception de décors, le maquillage et bien d'autres.

Ces écoles visent à fournir aux étudiants les compétences pratiques, techniques et artistiques nécessaires pour travailler dans l'industrie du cinéma et de l'audiovisuel. Les programmes de formation sont souvent conçus pour combiner à la fois des cours théoriques et des activités pratiques, permettant aux étudiants d'acquérir une expérience concrète dans le domaine.

En même temps, ce type d'école offrent plusieurs possibilités de programmation liée avec la culture, nous pouvons y retrouver la fonction « muséal » dans l'exposition des œuvres, des affiches, des costumes, objets cinématographiques etc...

- Les différentes étapes de réalisation d'un film :

I. Préproduction :

- 1) Développement d'une idée : Cette étape initiale consiste à concevoir et développer une idée de base pour le film. Donc on aura l'écriture d'un scénario, la création d'une histoire ou l'adaptation d'un matériel existant.

2) Préparation du tournage : Une fois l'idée développée, la préproduction se concentre sur la planification et l'organisation de tous les aspects logistiques du film. Cela inclut la recherche de lieux de tournage, le casting des acteurs, la constitution de l'équipe technique, la création des décors, l'établissement du budget et la planification du calendrier de production.

II. Production :

3) Tournage : C'est l'étape où les scènes du film sont réellement capturées. Le réalisateur, l'équipe de tournage et les acteurs travaillent ensemble pour donner vie au scénario. Les séquences sont filmées dans l'ordre déterminé par le réalisateur, en utilisant différentes techniques cinématographiques pour capturer les images et le son.

III. Post-Production :

4) Post-Production : Une fois le tournage terminé, les images et les enregistrements sonores sont rassemblés et édités pour créer la structure narrative du film. Le montage implique la sélection des meilleures prises, le découpage des scènes, l'ajout de transitions, de musique, d'effets visuels et sonores, afin de donner au film sa forme finale.

5) Exploitation : Cette étape concerne la distribution et la diffusion du film auprès du public. Cela peut impliquer la participation à des festivals de cinéma, la recherche de distributeurs, la sortie en salles de cinéma, la distribution sur des plateformes de streaming ou la vente de droits de diffusion à la télévision. L'exploitation vise à rendre le film accessible au public et à en assurer sa promotion.

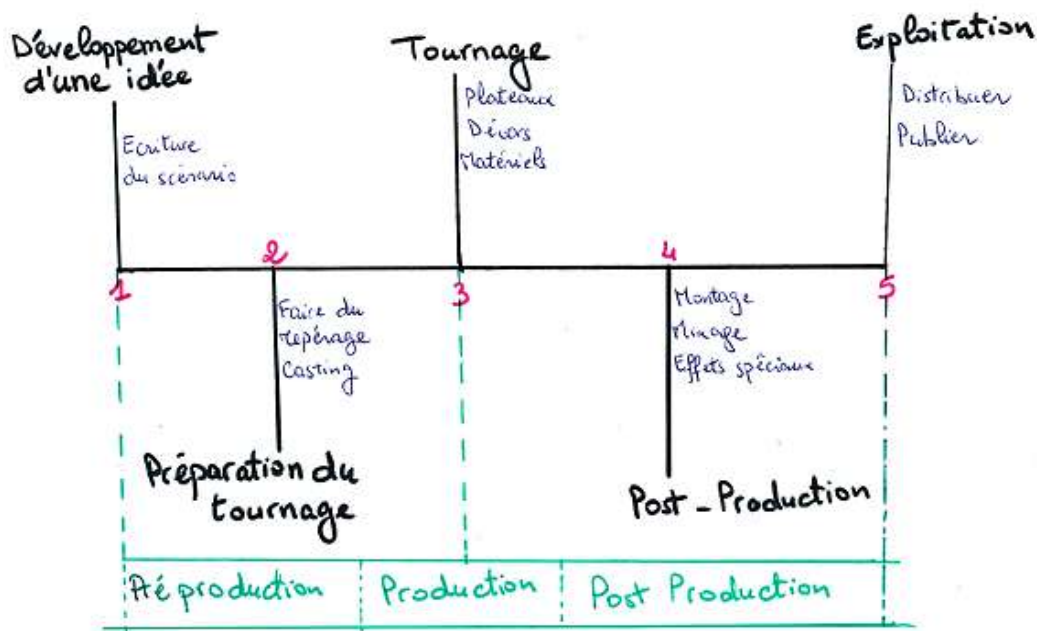


Figure 54 Etape de la réalisation d'un film
Source : Auteur

2. Pourquoi ?

De part, parce que qu'il existe un rapport de proximité avec les cinémas abandonnés qui dans notre programmation urbaine, seront réouverts. D'autre part, parce que la fonction culturelle déjà existante ne sera que fortifiée et accentuée, rajouter une fonction culturelle apportera à la voie plus de fréquentation et de visibilité pour les musées.

Enfin, sur le plan national, il n'existe qu'une seule école de formation des métiers du cinéma, or que la demande existe bel et bien, suite à nos analyses et à nos enquêtes sur terrain, nous avons pu constater que les jeunes metteurs en scène en Algérie ne trouvent pas de lieu de formation, la plus part sont autodidactes ou bénéficient de formations dans des associations culturelles, les talents cachés de notre pays finissent généralement par se former à l'étranger, ou ils reçoivent des prix dû à leurs travaux de qualité. Le manque de ce genre d'établissement en Algérie est réellement handicapant pour nos artistes, qui sont dotés d'un talent hors du commun, capable de monter des films dans des lieux absolument pas appropriés, or que si on leur permettait de recevoir l'encadrement nécessaire, dans le lieu adapté, ils arriveraient à produire des résultats d'une qualité nettement meilleure.

A Tlemcen, plusieurs résidences documentaires ont déjà eu lieu, elles ont rassemblé des jeunes de plusieurs associations du pays, qui ont pu développer à la fin des films documentaires dont certains ont été projetés à l'étranger. Si on arrive à soutenir cette initiative, le cinéma Algérien pourra enfin se faire une place sur le plan mondial, et sera surtout reconnu dans notre pays.

3. Choix du site d'intervention :

Nous avons choisi d'implanter notre projet dans deux différents emplacements. Notre zone d'étude comporte deux anciennes coopératives de tapis, l'une d'une surface de 1250m² et la seconde plus petite à 170m près, de 400m². Les deux usines ne sont plus actives depuis les années 80-90.

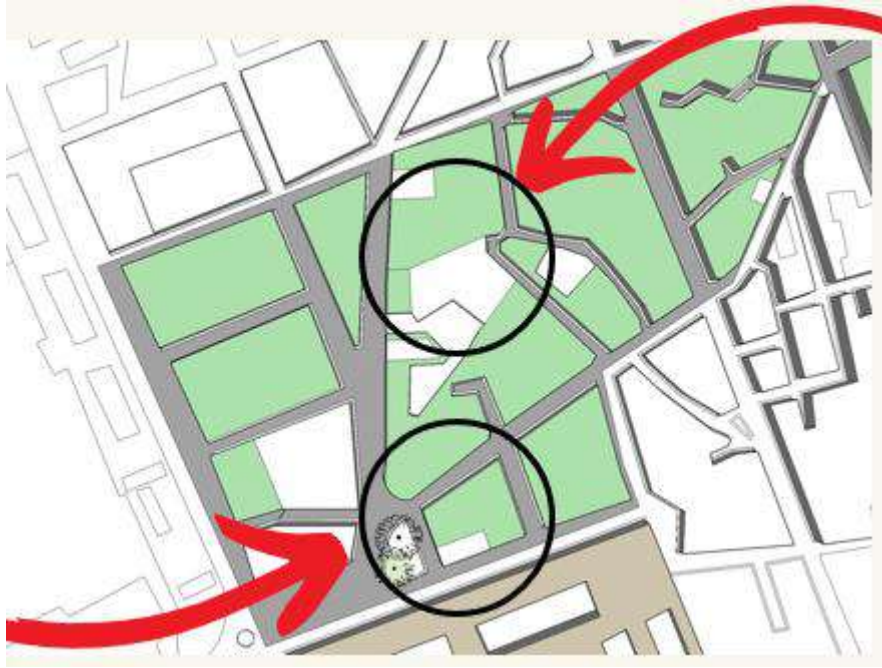


Figure 55 Carte démontrant la distance entre les deux fabriques de tapis.

Source : Auteur

Les qualités et les attributs des deux usines qui ont capté notre attention sont, leur emplacement incroyablement stratégique, la voie qui les relie étant route nationale dans le passé fait qu'elle est toujours fréquentée par les véhicules vu qu'elle desservit vers des voies plus importantes ; aussi la proximité d'équipements culturels, les musées et les cinémas, les équipements éducatifs tel que la faculté de Médecine, ne peuvent qu'appuyer notre stratégie.

Enfin, l'aspect historique des fabriques, de style colonial construites dans les années 1880, elles ont une valeur patrimoniale qui devrait être protégée et mise en valeur. Leurs états relativement bons fait qu'elles peuvent accueillir de nouvelles fonctions sans pour autant les détruire.

4. Analyse architecturale des tapisseries :

- *L'usine mitoyenne au cinéma Lux (Ifriqia) :*

Construction datant des années 70, relativement neuve

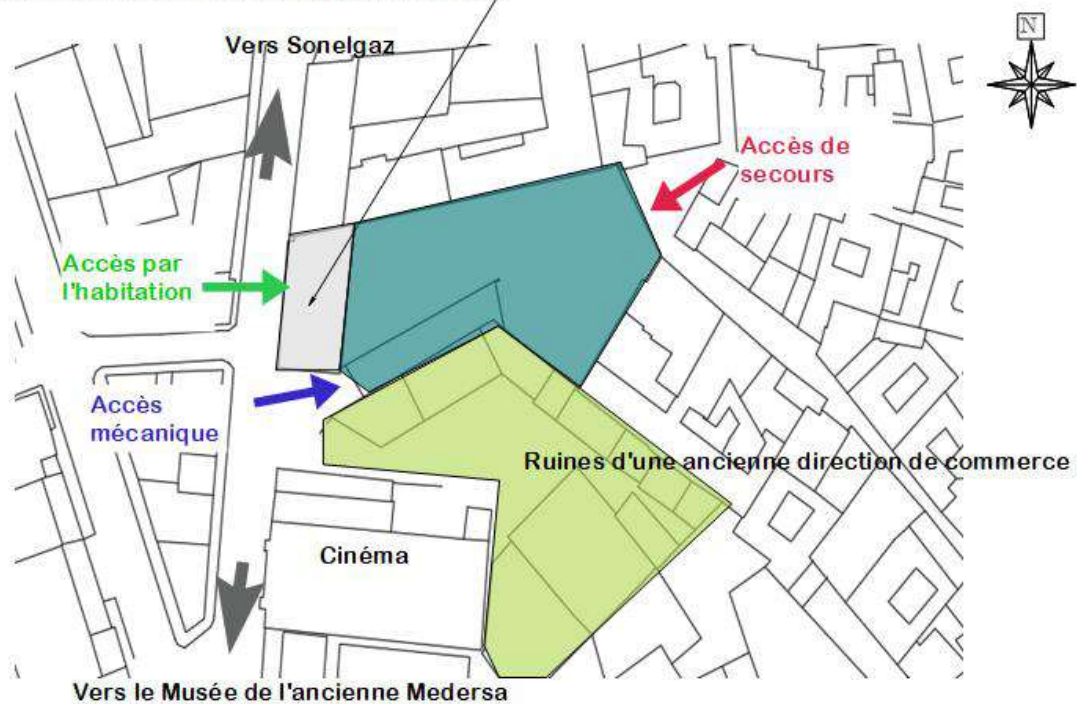


Figure 56 Carte de localisation de l'usine près du cinéma Lux

Source : Auteur

1. Présentation du bâtiment :

L'usine est une propriété privée, elle a été construite à la fin des années 1880, d'un style coloniale industrielle, elle était connue pour fabriquer des tapis de style berbère et les exportait à l'étranger, notamment en Allemagne.

2. Accessibilités et visibilité :

Cette usine n'est pas visible de l'extérieur, elle donne sur la rue Des Frères Abdeldjebbar, cachée par une habitation construite à la fin des années 1970, toujours par le même propriétaire, on devine difficilement l'existence d'une usine d'une aussi grande surface.



Figure 57 Photo prise en octobre 2022, démontrant l'habitation en face de l'usine de tapis près du cinéma Lux

Tout ce qu'on peut remarquer quand on traverse la voie, c'est l'existence d'une habitation, et d'un portail.



Figure 58 Photo démontrant l'entrée principale du garage de l'usine de tapis près du cinéma Lux

Elle est accessible par 3 portes, d'une le portail, de deux par l'habitation, et de trois par le Derb de la mosquée de Ouled L'imam.



*Figure 59 Photo prise en octobre 2022 démontrant l'entrée de secours
Source : Auteur*

3. Analyse de la structure :

On a pu observer que les murs du bâtiment en question assument une fonction portante. Leur agencement et leur intégrité structurelle suggèrent une conception solide et fiable, ce qui peut contribuer à la stabilité globale du bâtiment. L'absence de poteaux au milieu de l'espace étudié indique probablement l'utilisation de murs porteurs (période coloniale)

La toiture, caractérisée par sa forme en dents de scie, est principalement composée de tuiles et de vitres. Dans l'ensemble, la toiture est en bon état, bien que certaines vitres soient cassées, ce qui peut nécessiter des réparations ultérieures. La structure de la toiture semble être bien préservée, avec une résistance générale aux intempéries et une capacité à assurer l'étanchéité nécessaire à la protection du bâtiment contre les infiltrations d'eau. La charpente métallique est un élément clé de la structure du

bâtiment. Son choix peut s'expliquer par ses avantages en termes de résistance, de durabilité et de légèreté. La présence de cette charpente métallique renforce la solidité globale de la structure et contribue à la stabilité du bâtiment.

Enfin, l'espace intérieur du bâtiment est bien éclairé et dégagé. La luminosité ambiante est suffisante, grâce à une disposition efficace des ouvertures et à la présence de vitres dans la toiture. Cette caractéristique offre un environnement intérieur agréable et fonctionnel, favorisant la réutilisation potentielle du bâtiment.



Figure 60 Photo prise en octobre 2022 montrant l'intérieur de l'usine



Figure 62 Photo prise en octobre 2022 montrant la toiture
Source : Auteur



Figure 61 Photo prise en octobre 2022 montrant la toiture
Source ; Auteur

4. Analyse de l'intérieur :

Le plan intérieur est constitué de bureaux, de l'espace de travail et de sanitaires.

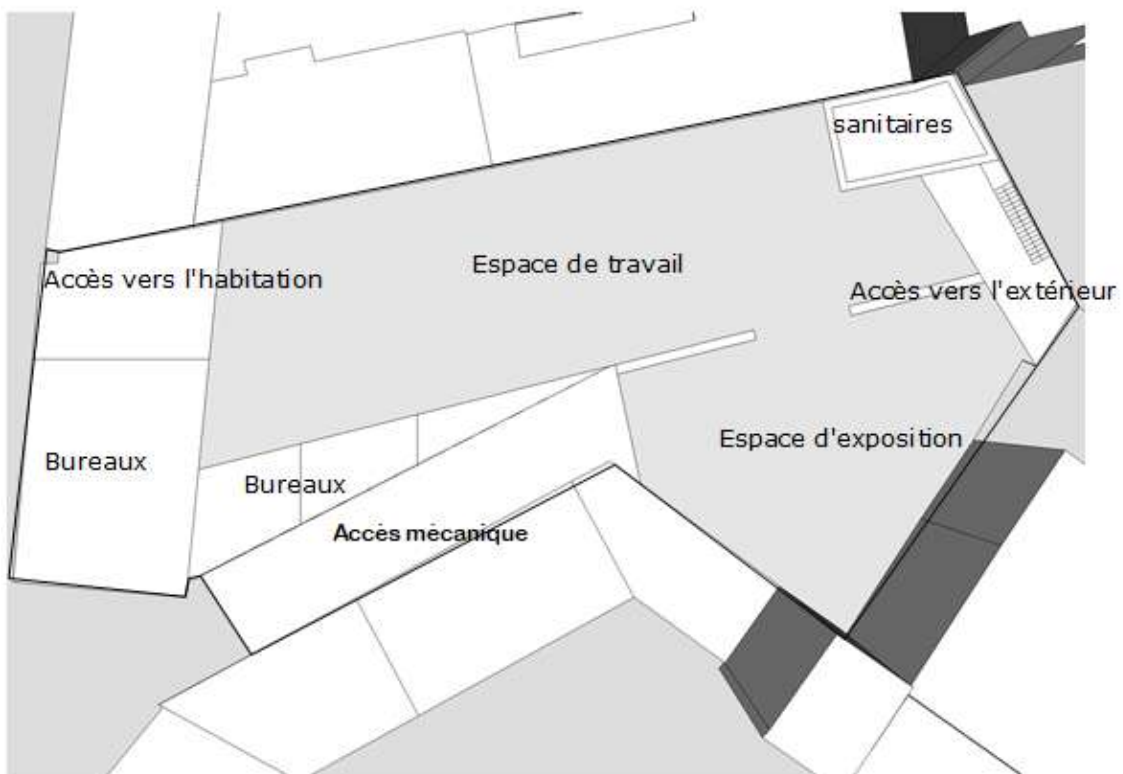


Figure 63 Schéma de la composition intérieure
Source : Auteur

5. Analyse des systèmes et installations :

L'attention de notre analyse des corps d'états secondaires a été portée sur deux aspects principaux : la tuyauterie d'évacuation des eaux pluviales et les dispositifs d'éclairage à diodes électroluminescentes (LEDs), ainsi qu'un compteur électrique.

La tuyauterie d'évacuation des eaux pluviales a été examinée pour évaluer sa capacité à assurer l'écoulement adéquat des eaux de pluie. Les observations ont révélé que le système de tuyauterie était encore pleinement fonctionnel, préservant ainsi son rôle essentiel dans la gestion des eaux pluviales. Cette découverte indique que la conception et l'installation initiales de la tuyauterie étaient conformes aux normes techniques requises.

En ce qui concerne les dispositifs d'éclairage à LEDs, une analyse a été réalisée pour vérifier leur état de fonctionnement. Les résultats ont démontré que malgré l'abandon de l'habitation, certaines LEDs étaient toujours opérationnelles. Cette persistance de l'éclairage électrique indique une durabilité notable des composants, ainsi qu'une résistance aux facteurs environnementaux défavorables.

De plus, la présence d'un compteur électrique en état de marche a été constatée. Cela suggère que la connexion électrique à l'habitation est toujours opérationnelle, malgré son abandon.



*Figure 64 Photo de l'intérieur (tuyauterie et LED)
Source : Auteur*



Figure 65 Photo de l'intérieur (tuyauterie, LED et compteur électrique)
Source : Auteur

6. Synthèse de l'analyse :

Cette usine est un véritable patrimoine qui revêt d'une importance exceptionnelle, à Tlemcen, elle s'inscrit dans une riche histoire culturelle. Au-delà de sa participation au temps d'antan dans les expositions artisanales, cette usine est également un témoignage de l'héritage berbère grâce à ses précieux tapis. Ces tapis berbères, emblématiques de la région, représentent un savoir-faire artisanal ancestral et une véritable identité culturelle. Par ailleurs, cette usine présente une valeur architecturale remarquable, avec l'influence coloniale qui a marqué certains de ses aspects. L'architecture coloniale témoigne de l'époque où des styles et des techniques de construction étrangère se sont mêlés aux traditions locales pour créer des œuvres uniques. Reconnaître cette valeur architecturale permet de préserver l'histoire de la région et d'enrichir le patrimoine bâti de Tlemcen.

En outre, cette usine revêt une valeur industrielle importante. Elle a contribué à l'économie locale en générant des emplois et en participant au développement socio-économique de la communauté. Sa préservation et sa réutilisation permettraient ainsi de préserver le patrimoine culturel, architectural et industriel de Tlemcen. Face à ces constats, il est donc préconisé de privilégier la réutilisation et la conservation de cette usine plutôt que de la détruire ou la dénaturer. Préserver ce patrimoine tlemcénien, avec son héritage artisanal, son architecture distinctive et son rôle industriel, permettrait de valoriser l'identité culturelle locale, de maintenir des témoignages tangibles de l'histoire de la région et de favoriser le développement durable de Tlemcen.

- ***L'usine en face de la faculté de Médecine :***

L'usine date approximativement de la même période que la précédente, dotée d'une surface plus petite de 400m², elle s'étend sur le grand boulevard de la faculté de médecine, cette grande bâtisse attire déjà l'attention par sa hauteur, et sa toiture.

1. Présentation de l'usine :

Historiquement, c'était une coopérative de tapis locaux. De propriété privée également, elle appartient à une grande famille d'héritier. Aujourd'hui, elle se vend aux enchères.



Figure 66 Carte d'analyse d'accessibilité de l'usine
Source : Auteur

2. Accessibilité et visibilité :

Elle est accessible par plusieurs portes, celles qui sont ouvertes actuellement sont celles mentionnées dans l'image ci-dessus. Aussi on constate que sa hauteur, plus élevée par rapport à son voisinage attire l'attention.



*Figure 67 Photo prise en octobre 2022 de l'usine en face de la faculté de médecine
Source : Auteur*

3. Analyse du style architectural :

L'analyse du style architectural de l'usine de tapis révèle des caractéristiques distinctives qui reflètent un style colonial. La symétrie des ouvertures, les faux balcons, les grandes fenêtres et la toiture en tuile sont autant d'éléments typiques de l'architecture coloniale présents dans cette bâtisse





La symétrie des ouvertures contribue à créer une composition visuelle équilibrée et harmonieuse. Les faux balcons ajoutent une dimension décorative et apportent une touche d'élégance à la façade de l'usine. Les grandes fenêtres permettent une abondance de lumière naturelle à l'intérieur, créant ainsi un espace lumineux et accueillant.

La toiture en tuile, confère à l'usine de tapis son charme et son authenticité. Elle non seulement assure une fonctionnalité en protégeant le bâtiment des intempéries, mais contribue également à l'esthétique globale de l'ensemble.

4. Analyse de la structure :

L'usine présente une structure complexe. Les murs jouent un rôle porteur, assurant la stabilité de l'ensemble. Ils sont construits en briques pleines et en pierre. Cependant, il convient de noter que certains problèmes structurels sont présents. Bien que les murs soient porteurs, des poteaux supplémentaires ont été installés pour soutenir le plancher, qui fonctionne comme une mezzanine. Malheureusement, la mezzanine est actuellement en ruine et présente un risque imminent d'effondrement. Le plancher est dans un état irrécupérable et inaccessible

De plus, certaines ouvertures ont été condamnées, probablement pour des raisons de sécurité ou de préservation. La fermeture de fenêtres ou d'entrées peut contribuer à maintenir l'intégrité structurelle de l'usine

En ce qui concerne la toiture, elle présente également des problèmes importants. La toiture est en bois et tuile, et est soutenue par une charpente en acier. Cependant, la toiture montre des signes d'effondrement imminent.



5. Analyse de l'intérieur :

On accède à l'usine par différentes entrées, mais le principal reste celle démontrée sur le plan, dès lors nous pénétrons dans un espace dégagé, et éclairé, au fond nous retrouvons des bureaux. A l'étage une mezzanine avec une magnifique vue sur l'aire de détente près de la faculté de médecine.

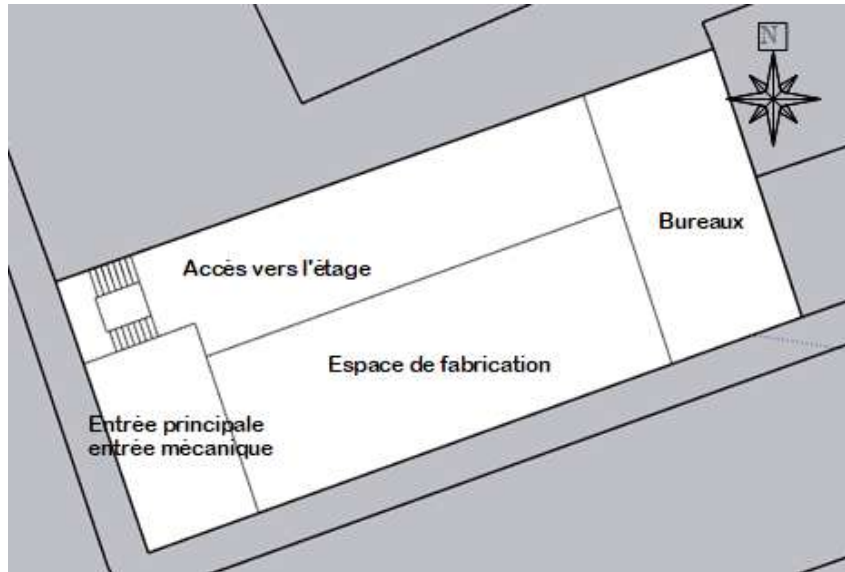


Figure 68 Répartition de l'espace intérieur RDC
Source : Auteur

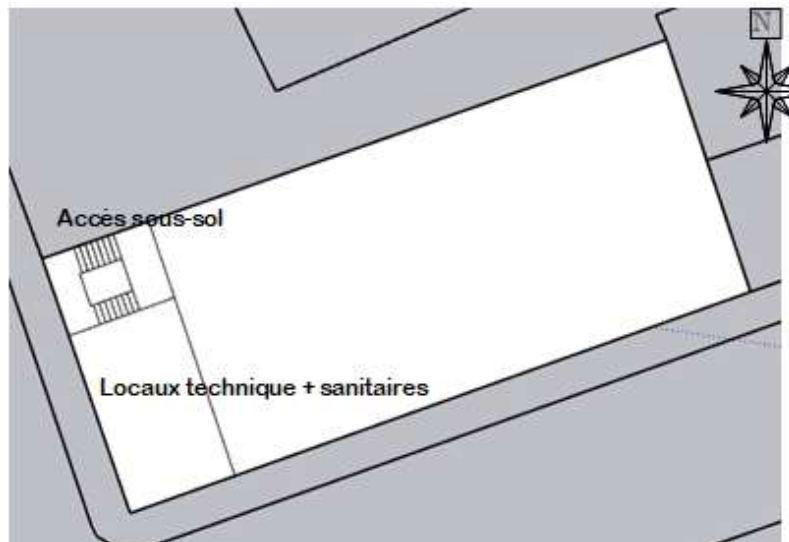


Figure 69 Répartition de l'espace intérieur sous-sol
Source : Auteur

6. Analyse des systèmes et des installations :

L'analyse des corps d'état secondaire révèle la présence de plusieurs éléments au sous-sol de l'usine. On observe la présence de locaux techniques, probablement utilisés pour abriter des équipements ou des installations spécifiques. De plus, une bache d'eau a été construite, ce qui peut indiquer la présence d'un système de stockage ou de récupération des eaux.



*Figure 70 Photo du sous-sol prise en octobre 2022
Source : Auteur*

On note également la présence d'un interrupteur, qui peut être utilisé pour contrôler l'alimentation électrique dans cette partie de l'usine. Une fenêtre est également présente, permettant une ventilation et une aération adéquates du sous-sol.

À l'extérieur, on observe la présence d'une tuyauterie spécifique pour l'évacuation des eaux pluviales. Ce système de drainage est essentiel pour prévenir les problèmes d'inondation et assurer une gestion efficace des eaux de pluie.



Figure 71 3D réalisée par l'auteur



Figure 72 Photo réelle de l'usine prise par l'auteur

- **Synthèse générale :**

Ces coopératives présentent un potentiel considérable, avec leurs enveloppes extérieures en excellent état. Il suffirait de les recycler pour donner naissance à de nouveaux projets prometteurs. Il est important de souligner que ces bâtiments font partie de la zone protégée de la Médina de Tlemcen. Dans le choix de nos sites, nous n'avons envisagé aucun aménagement qui pourrait altérer l'intégrité architecturale de ces bâtisses. De plus, la réglementation actuelle nous impose de respecter certaines normes, telles que la hauteur, l'alignement et la préservation, afin de préserver le caractère historique et culturel de la Médina.

5. Analyse d'exemples qui nous ont aidé dans notre conception :

Pour compléter nos connaissances, nous avons choisi d'étudier certains exemples pour nous aider à mieux définir notre projet et son programme.

Premier exemple:

- **Farsh Film Studio:**

Fiche Technique:

- Lieu : Téhéran, Iran
- Architectes : ZAV Architects
- Superficie : 356 m²
- Année : 2016



Figure 73 Photo réelle du projet

Le studio de cinéma Farsh Film est le résultat de la réutilisation adaptative d'une maison privée à plusieurs étages appartenant à Gholamali Beski, transformée en havre sécurisé pour les cinéphiles au cœur animé de Téhéran. Gholamali Beski a consacré sa vie à la préservation des ressources naturelles de l'Iran, et son mode de vie a influencé la nouvelle vie de ce bâtiment. La stratégie d'adaptation consistait à ramener le bâtiment à son aspect de construction initial en éliminant tous les éléments superflus.²⁹



Figure 74 Diagram du Farsh Film Studio

²⁹ https://www.archdaily.com/1000735/farsh-film-studio-zav-architects?ad_source=search&ad_medium=projects_tab

De nouvelles additions nécessaires ont été faites de manière "brutale", en suivant les deux concepts principaux d'"offset" et de "régimes" :

Offset : le projet cherche à préserver l'image et la structure de la ville pour contribuer à la résilience urbaine. La limite urbaine du bâtiment est préservée, et un offset intérieur a créé un seuil, une zone tampon qui embrasse le bâtiment comme un cocon.

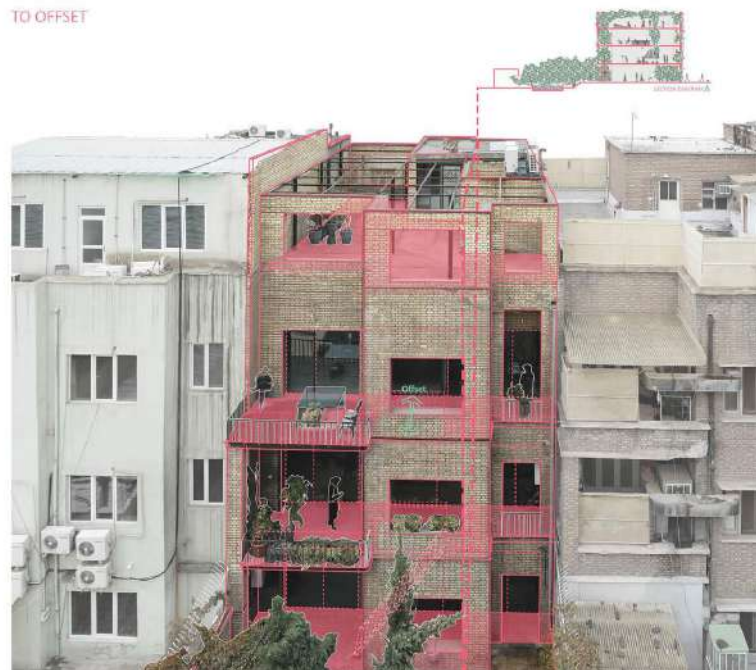


Figure 75 Façade et Offset du projet

Régimes : les stratégies de conception pour une consommation réfléchie des ressources se traduisent par une série d'ordres en matière de conception, d'état des matériaux et de modification.

Conception : La conception est conçue comme une interaction volontaire avec l'état existant du bâtiment et son renforcement, tout en s'éloignant des interventions spatiales attrayantes afin que l'esthétique devienne un produit dérivé de la prise de décision.

État des matériaux : Aucun nouveau matériau n'a été ajouté à la palette de matériaux existants composée de briques, de ciment, de métal brut et de verre. Pour l'approvisionnement en matériaux et en éléments architecturaux, le site de recyclage de Téhéran a été repéré, étudié et utilisé. Aucun défaut n'est dissimulé par des couches esthétiques supplémentaires dans ce processus.

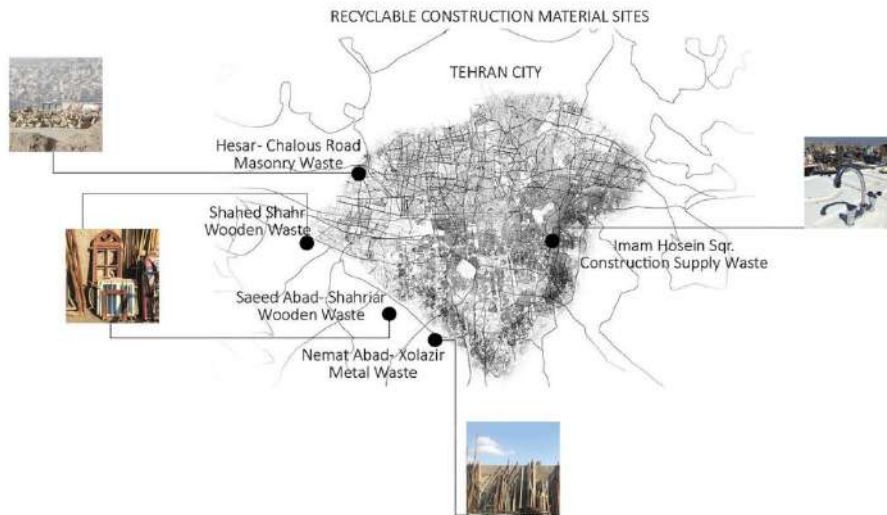


Figure 76 Carte des différents matériaux réutilisés durant la construction du projet



Figure 77 Photo de l'intérieur du projet

Modification : Les modifications qui entraînent l'ajout de couches ou d'éléments sont également limitées par des ordres. Les murs sont utilisés uniquement pour le renforcement. La structure ancienne du plafond est conservée tandis que le revêtement de sol suit la condition de renforcement inhérente. D'autres éléments architecturaux sont laissés exposés. Les trois niveaux du Farsh Film ont un accès indépendant à la cour, chacun accueillant des activités différentes : un café-galerie public au rez-de-chaussée avec un accès direct à la rue, un institut de cinéma éducatif appelé Nimkat au premier niveau, et le studio de cinéma Farsh à l'étage supérieur.



DRAWINGS | AFTER RESTORATION

YARD PLAN

Figure 78 Les différents plans du projet

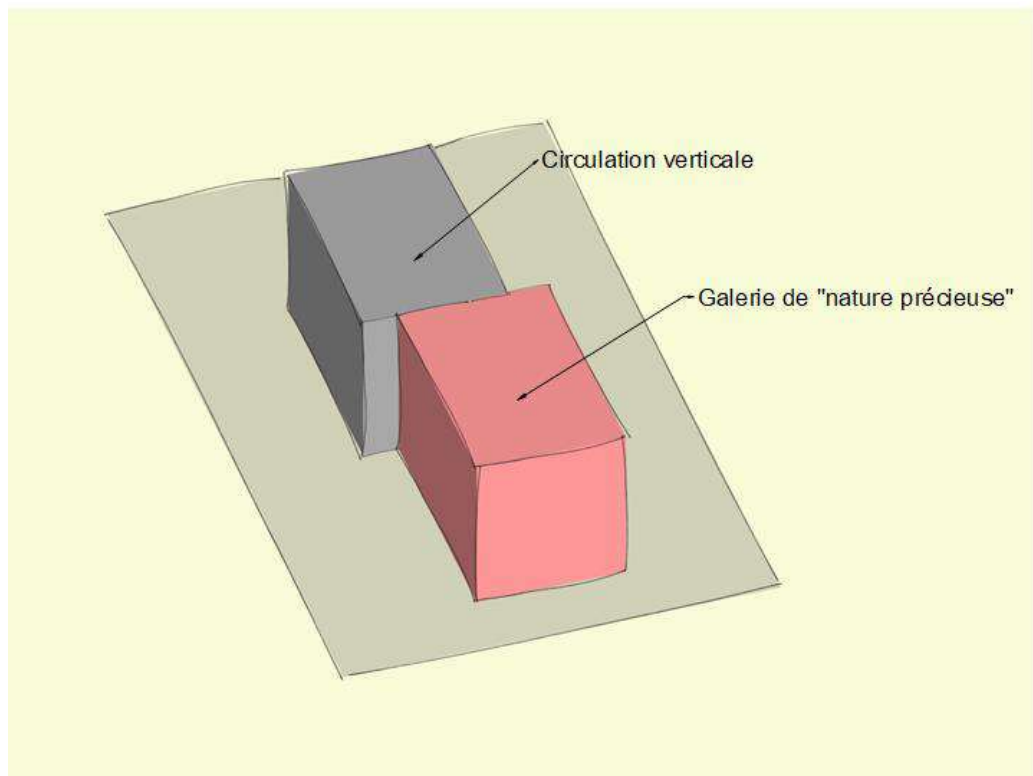


Figure 79 Organigramme sous-sol

Source : Auteur

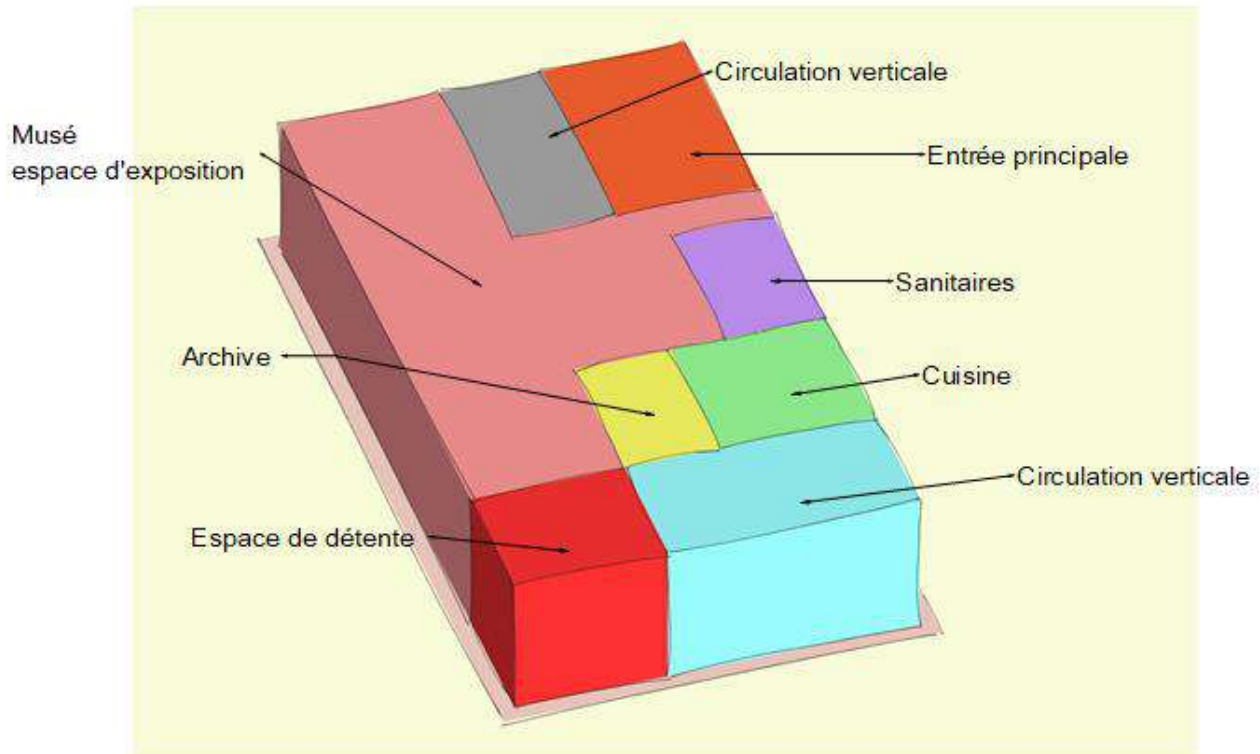


Figure 80 Organigramme du RDC

Source : Auteur

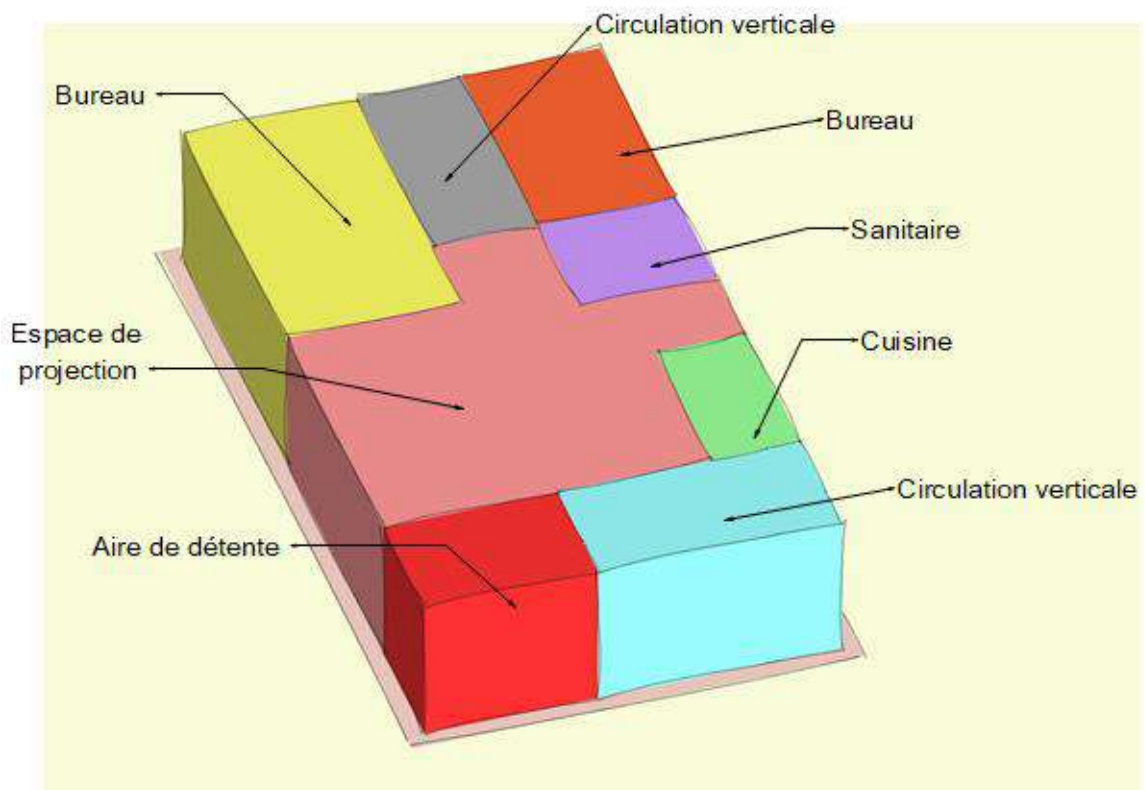


Figure 81 Organigramme du premier étage

Source : Auteur

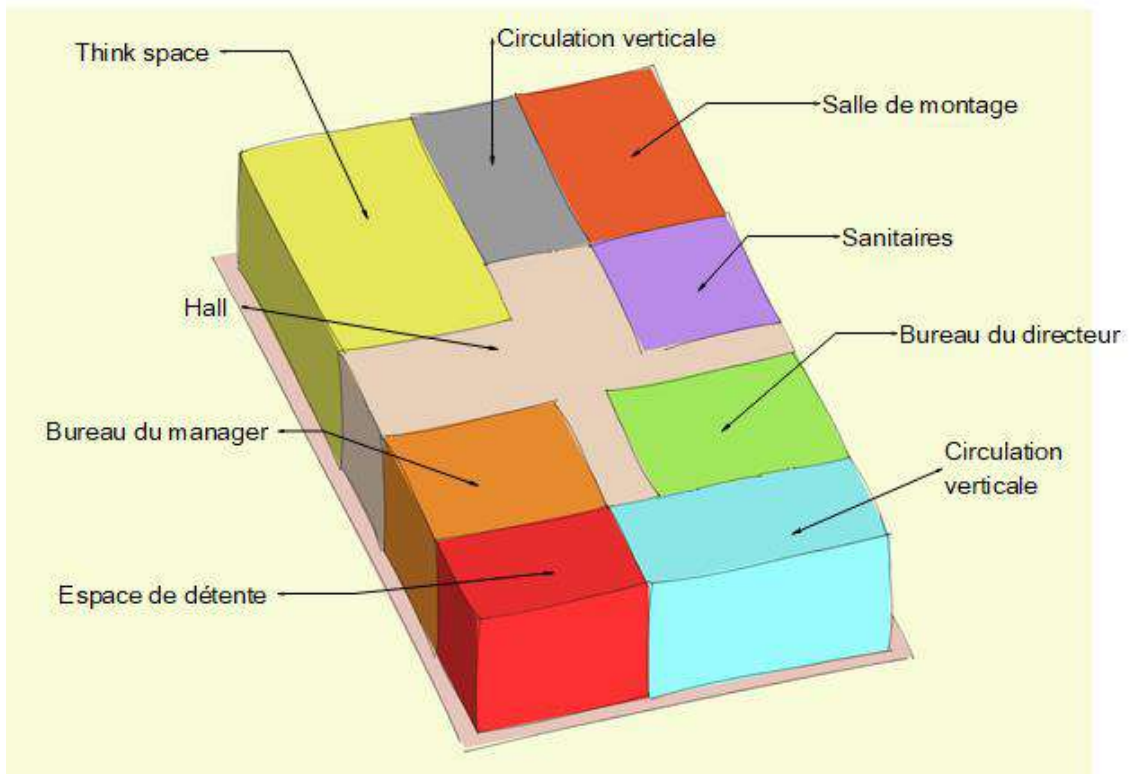


Figure 82 Organigramme du deuxième étage
Source : Auteur

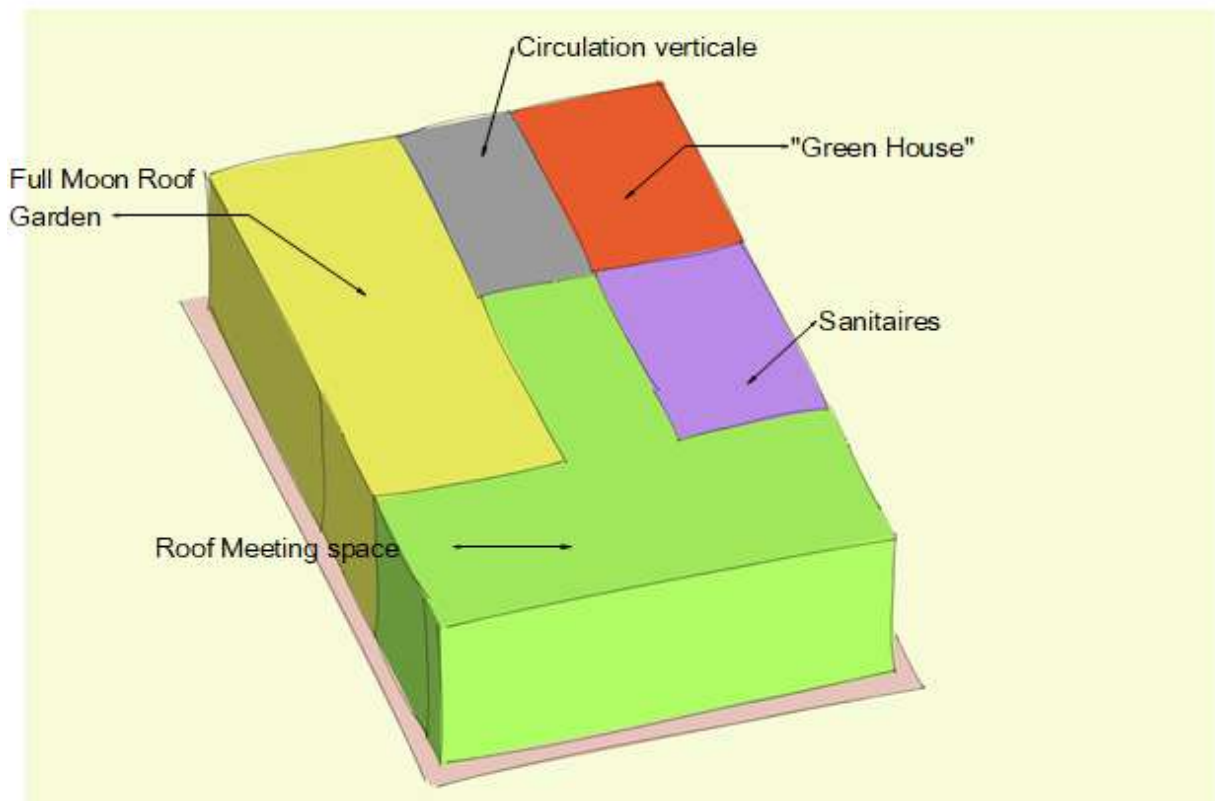


Figure 83 Organigramme de la terrasse
Source : Auteur



30

Figure 84 Les différentes coupes de niveaux

Deuxième exemple:

- **Pratt Institute's New Film/Video Department Building**

Fiche Technique:

- BROOKLYN, ÉTATS-UNIS
- Architectes : think ! : think !
- Surface : 1394 m².
- Année : 2015



Figure 85 Photo du projet de la salle de projection

La nouvelle installation du département Film/Video de l'Institut Pratt, inaugurée au printemps 2015, est un espace ultramoderne de 279 mètres carrés comprenant une scène de tournage équipée d'un écran vert, une salle de projection de 89 mètres carrés avec son surround, un studio d'enregistrement

³⁰ https://www.archdaily.com/1000735/farsh-film-studio-zav-architects?ad_source=search&ad_medium=projects_tab

sonore et deux suites de post-production haut de gamme. Situé sur le campus de Brooklyn de l'Institut Pratt, le bâtiment de deux étages s'étend sur 1 394 mètres carrés.

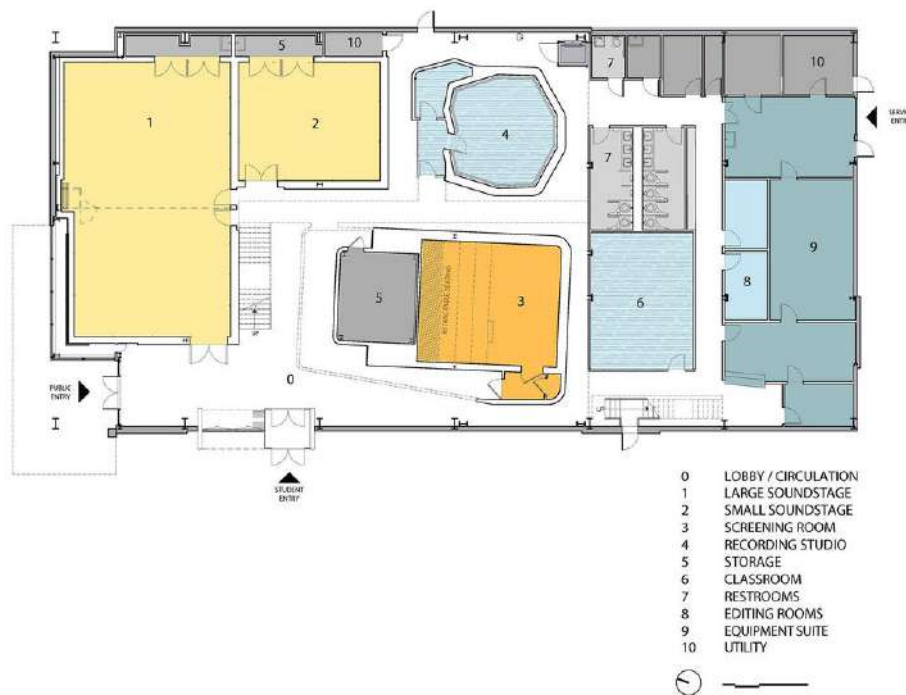


Figure 86 Plan du RDC de l'école

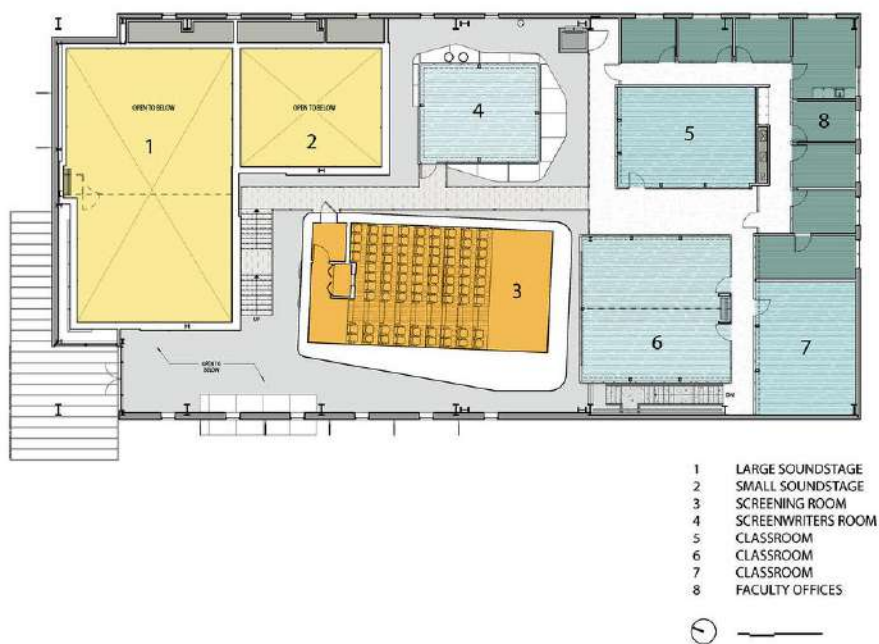


Figure 87 Plan du premier étage de l'école

Le concepteur a mis l'accent sur la préservation de la qualité spacieuse et ouverte du bâtiment. Construit avec des fermes sans poteaux, l'espace intérieur est dépourvu de colonnes et dispose de plafonds de 7 mètres de haut. Des panneaux métalliques perforés et sculpturaux entourent le hall d'entrée et les pièces nécessitant une insonorisation et une obscurité.

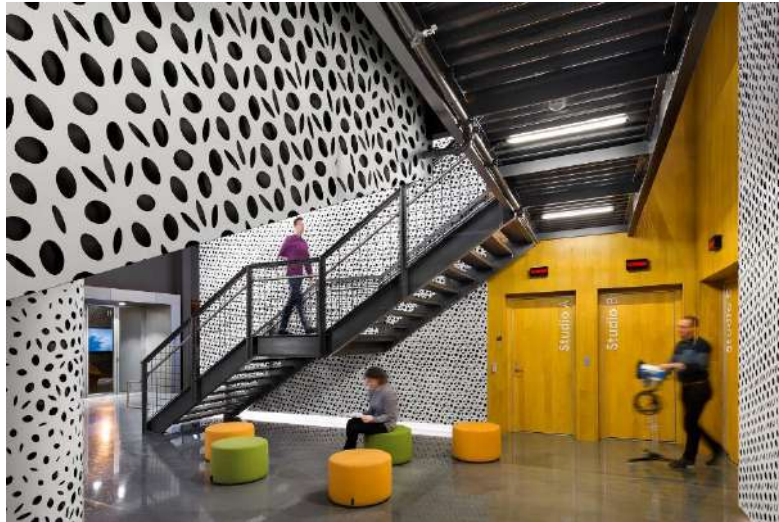


Figure 88 Photo qui montre les panneaux métalliques perforés

Un pont flottant relie les salles de classe et les bureaux du deuxième étage, tandis que divers espaces interstitiels servent de zones sociales dynamiques où les étudiants peuvent se rencontrer et interagir. La conception vise à favoriser "l'esprit d'apprentissage mutuel entre les étudiants" et à créer « un environnement cinématographique vivant et collaboratif »



Figure 89 Photo montrant le " pont " qui relie les salles de classe

Le projet comprend également des éléments durables et respectueux de l'environnement, tels que l'utilisation d'un éclairage LED haute efficacité et la réutilisation d'éléments de construction préexistants du bâtiment d'origine, tels que les escaliers et les conduits.³¹

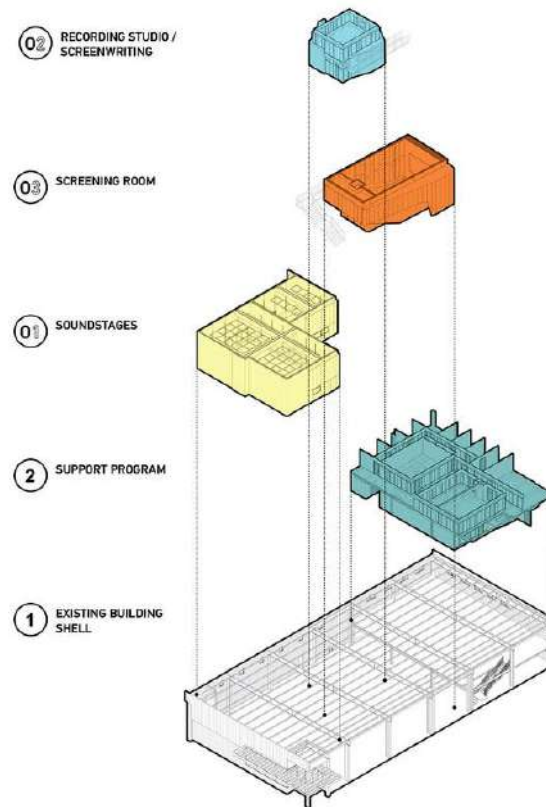


Figure 90 Exploded Axonometric

³¹ https://www.archdaily.com/770431/pratt-institutes-new-film-video-department-building-wasa-studio-a?ad_medium=gallery

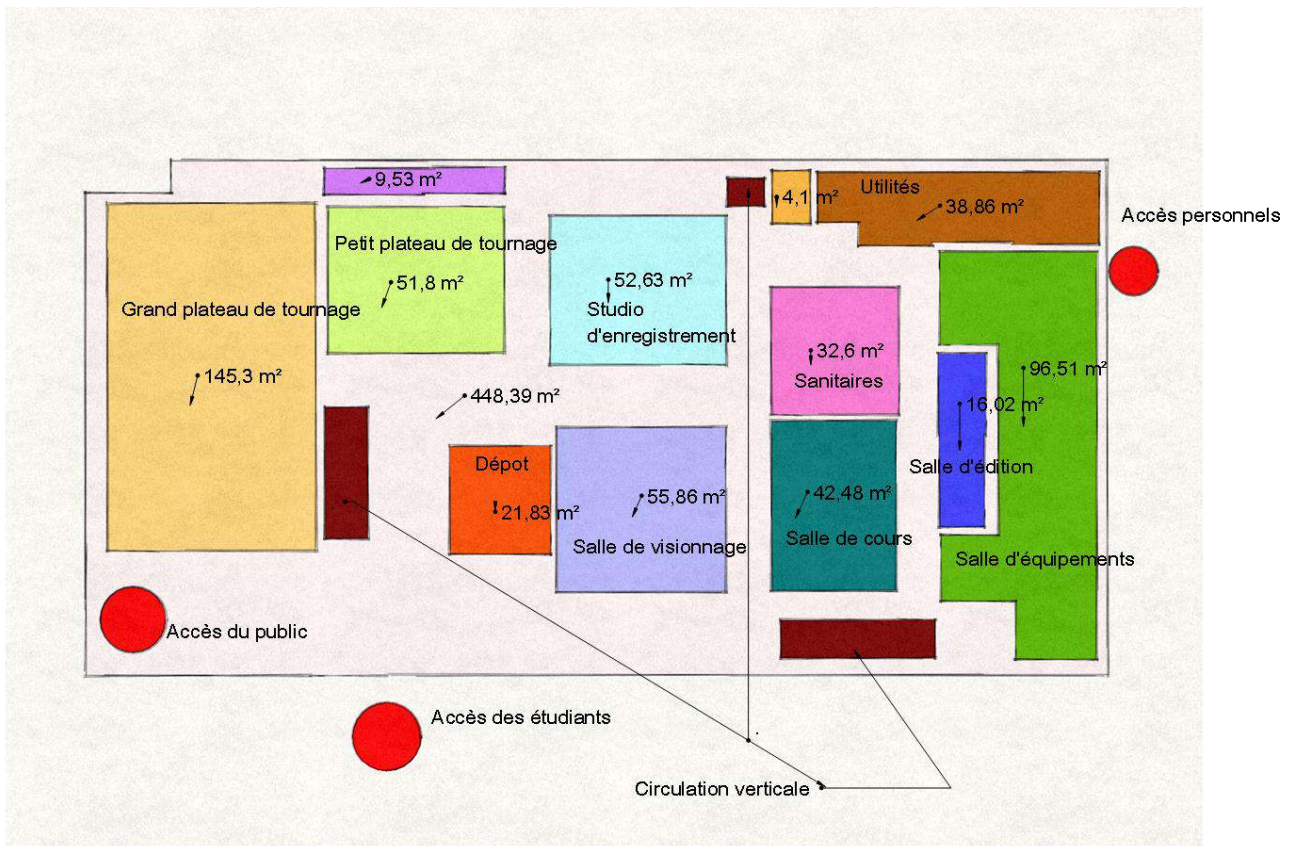


Figure 91 Plan surfacique du RDC
Source : Auteur

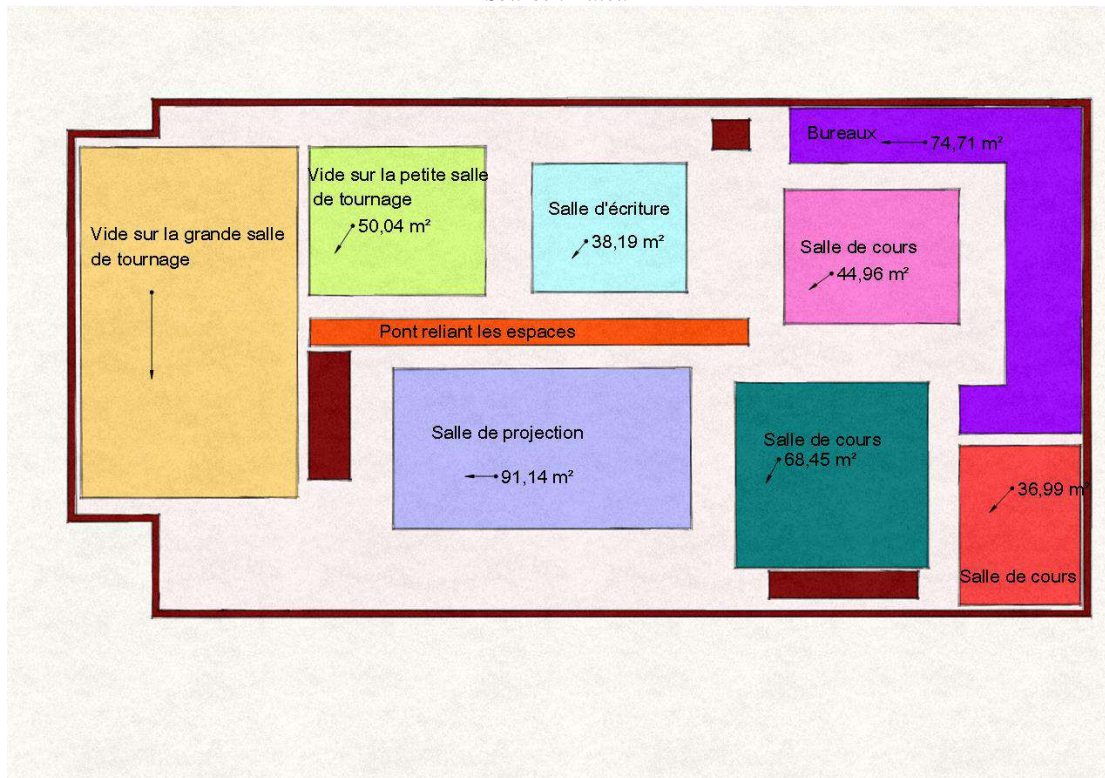


Figure 92 Plan surface du premier étage
Source : Auteur

Espaces	Surfaces (m2)
Grand plateau de tournage	145
Petit plateau de tournage	52
Studio d'enregistrement	52
Salle de visionnage	56
Salle de cours	230
Salle d'équipements	96
Utilités	39
Salle d'édition	16
Dépôt	22
Sanitaires	36
Salle de projection	91
Salle d'écriture du script	38
Bureaux	75

*Figure 93 Tableau représentant les surfaces/ espaces du projet (approximativement)
Source : Auteur*

Synthèse des exemples :

Le premier exemple, le Farsh Film studio, est un exemple qui nous a permis d'étudier la capacité d'adaptation d'un bâtiment déjà existant qui se reconvertit en un équipement public. Le projet nous a beaucoup intéressés par les différentes étapes de conception, l'agencement intérieur qui crée une séparation visuelle tout en préservant la limite urbaine, l'interaction avec l'existant et le renforcement de son caractère. En ce qui concerne les matériaux utilisés, ils ont uniquement été recyclés, aucun nouveau matériau n'a été ajouté. Il y a eu quelques modifications intérieures, mais en respectant le caractère initial du bâtiment. Dans le deuxième exemple, Le Pratt Institute's New Film/Video Department Building nous avons pu tirer le programme surfacique ainsi que fonctionnel, composé de plusieurs espaces intéressants. Nous y avons également trouvé des astuces techniques telles que les panneaux métalliques isolants. Ces deux exemples nous ont énormément aidés dans notre conception. Nous nous sommes inspiré des programmes des deux écoles ainsi que des méthodes d'adaptation du premier exemple.

6. Idéation du projet :

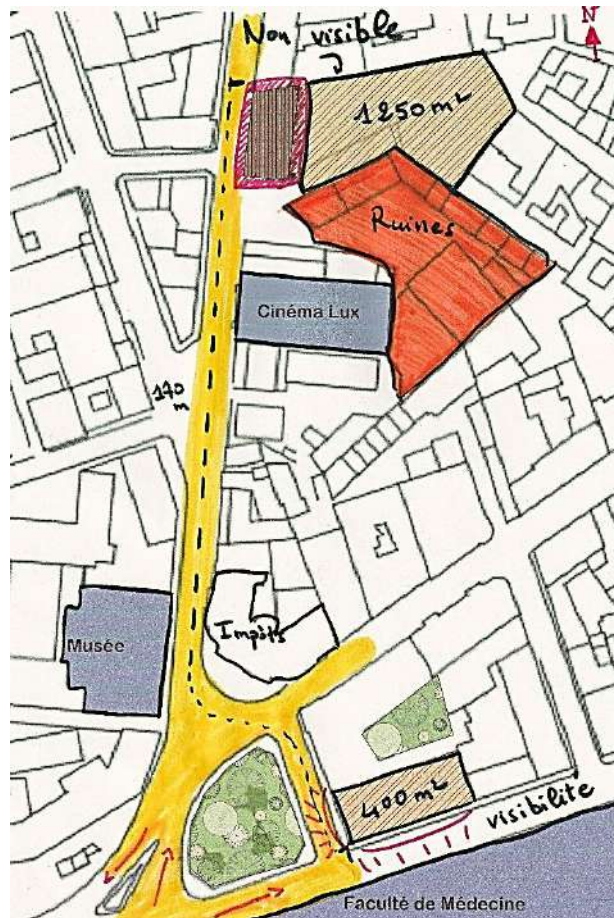


Figure 94 Carte qui montre la visibilité de chaque usine

Nous allons les nommer Coopérative A pour la plus grande, Coopérative B pour la plus petite.

Notre réflexion a été entamé depuis cette carte, nous avons constaté que nos deux usines ne sont pas visibles de la même manière au point de vue piéton.

Coopérative A, cachée par une habitation et construite en retrait, sa toiture est visible que d'un certain angle, tant dit que Coopérative B se distingue par sa visibilité totale depuis l'extérieur, attirant instantanément l'attention par sa hauteur imposante et son style architectural unique. Situé dans un environnement où rien ne la cache, elle se démarque assez facilement, de plus grâce à sa situation et sa structure imposante elle ne passe pas inaperçue.

Nous avons donc pris en compte ce facteur pour en conclure que le caractère initial de coopérative A est privé, et celui de la coopérative B est public.

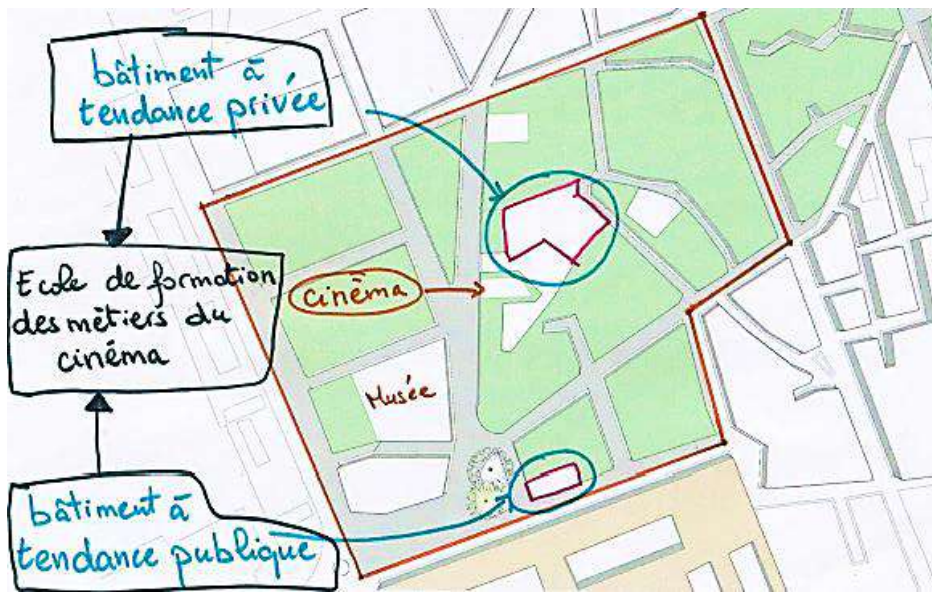


Figure 95 Schéma explicatif

Nous avons déduit avec cette première réflexion que notre programme allait se faire grâce à cette division du caractère des usines. Notre école de formations des métiers du cinéma s'étalera sur les deux bâtisses, l'une d'elle comportera les fonctions « privées » et la seconde les fonctions « publiques »

Nous les avons décomposé en fonctions « éducatives » et fonctions « culturelles », certaines accessibles seulement aux étudiants, et les autres pourront être abordables au public dans certains cas.



Figure 96 Organigramme de la fonction éducative
Source : Auteur

1. Salle d'écriture : C'est un espace dédié à l'écriture du script et au développement de l'idée de base d'un film. C'est là que les scénaristes et les réalisateurs travaillent sur l'élaboration de l'histoire, des dialogues et des personnages. La salle d'écriture est généralement équipée de bureaux, d'ordinateurs, de bibliothèques avec des ressources de référence.
2. Plateau de tournage : Il s'agit de l'espace où les scènes d'un film sont réellement tournées. Le plateau de tournage est généralement une grande salle ou un espace ouvert qui peut être adapté en fonction des besoins spécifiques du tournage. Il peut être divisé en différents décors ou avoir des configurations modulables pour répondre aux exigences de chaque scène. Le plateau de tournage est équipé d'éclairages, de caméras, de microphones et d'autres équipements nécessaires à la capture des images et du son pendant le tournage.
3. Studio d'enregistrement : C'est un espace spécialement conçu pour l'enregistrement du son, notamment des dialogues, des effets sonores et de la musique. Le studio d'enregistrement est équipé d'un matériel audio de haute qualité, de cabines insonorisées pour les acteurs et les musiciens, de tables de mixage, de microphones et d'autres équipements pour garantir une excellente qualité sonore.
4. Salle de montage : C'est l'espace où les différentes séquences tournées sont assemblées pour créer le film final. Les monteurs travaillent dans cette salle pour trier, sélectionner, découper et agencer les séquences selon la vision du réalisateur. La salle de montage est équipée d'ordinateurs puissants, de logiciels de montage vidéo, de moniteurs et de haut-parleurs pour permettre aux monteurs d'effectuer leurs tâches avec précision.
5. Salle de projection : C'est l'espace où les films sont projetés pour être visionnés par le public ou pour les séances de contrôle et de révision internes. La salle de projection est équipée d'un grand écran, d'un projecteur de qualité cinéma, de haut-parleurs surround et de sièges confortables pour offrir une expérience cinématographique immersive.
6. Régie : La régie est un espace de contrôle et de coordination où l'équipe technique gère et supervise les différents aspects techniques du tournage. C'est là que le réalisateur, le directeur de la photographie et d'autres membres clés de l'équipe travaillent ensemble pour superviser les opérations sur le plateau, gérer les caméras, les éclairages, le son et s'assurer que tout se déroule comme prévu.

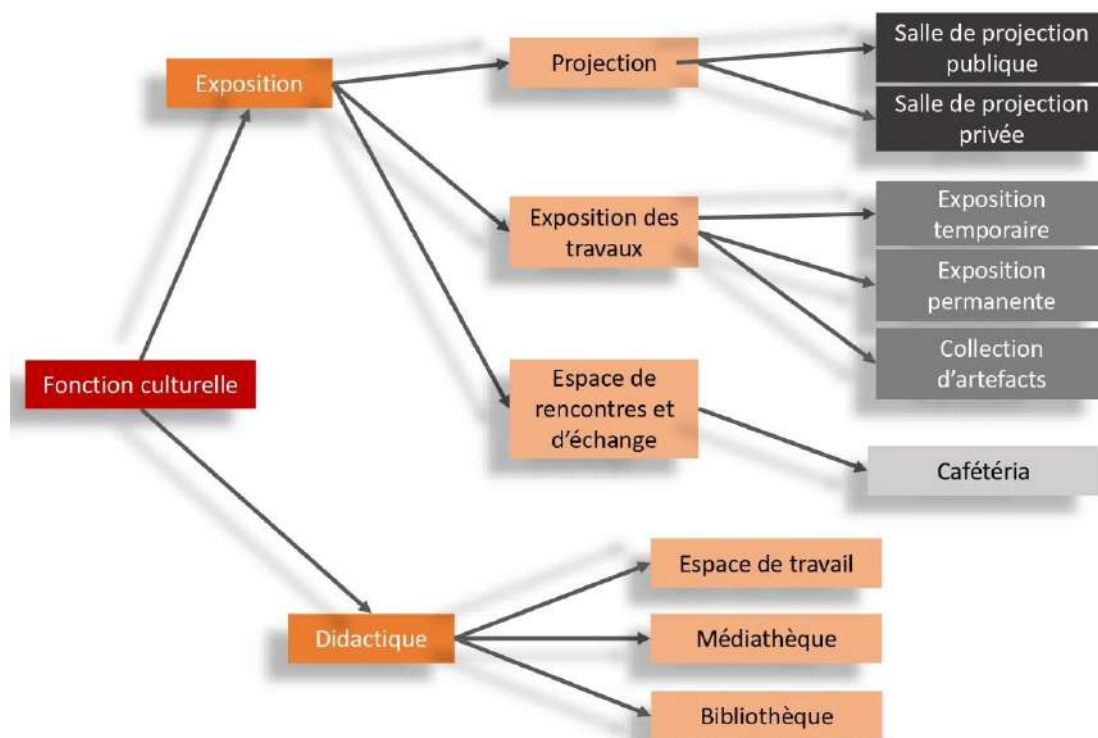


Figure 97 Organigramme de la fonction culturelle
Source : Auteur

1. Espace d'exposition permanente : Cet espace expose en permanence des œuvres cinématographiques liés au cinéma tels que des affiches et des photographies.
2. Espace d'exposition temporaire : Cet espace est réservé à des expositions temporaires faites par les étudiants et dépendantes du thème d'étude de chacun.
3. Collection d'artefacts : Une école de cinéma peut abriter une collection d'artefacts cinématographiques, tels que des caméras historiques, des scripts, des costumes et des accessoires, qui permettent aux étudiants d'explorer l'histoire et l'évolution du cinéma.
4. Médiathèque : C'est un espace où les étudiants ont accès à une vaste collection de films, de documentaires et de séries télévisées, ainsi qu'à des ressources audiovisuelles pour approfondir leurs connaissances cinématographiques.
5. Bibliothèque : La bibliothèque de l'école de cinéma propose une sélection de livres, de revues spécialisées, de scénarios et d'autres ressources imprimées sur le cinéma, permettant aux étudiants de faire des recherches et d'approfondir leur compréhension de l'histoire, de la théorie et de la critique cinématographiques.

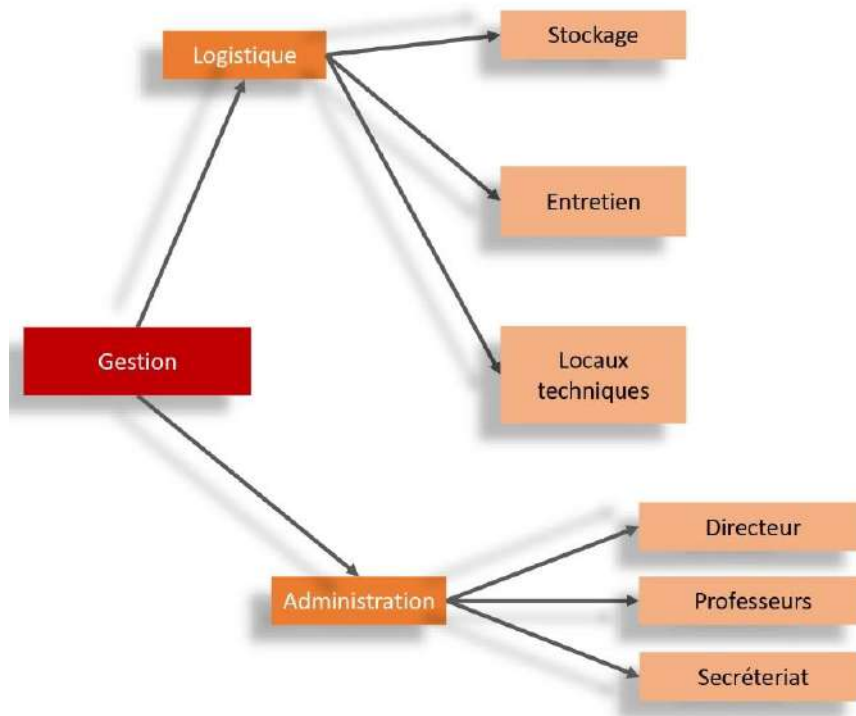


Figure 98 Organigramme de la fonction gestion
Source : Auteur

En conclusion nous allons décomposer nos fonctions comme ceci :

Usine A → Fonction enseignement + Gestion : Nécessite une grande surface ainsi qu'une certaine intimité, le calme est un élément important.

Usine B → Fonction culturelle : Les fonctions culturelles sont plus ouvertes et interactives, l'usine B peut mieux les accueillir grâce à ses caractéristiques favorisant l'échange et l'interaction.

Programme de l'usine A :

Fonctions	Surface (m2)	Capacité d'accueil (globale)
Salle de cours	220	100 personnes
Salle de préparation	35	15
Studio de post production	50	20
Plateau de tournage	115	15
Plateau de tournage extérieur	225	30
Salle de montage	66	25
Dépôt et stockage	38	/
Salle d'écriture	45	20
Bureau d'informations	25	

Salle d'attente	35
Espace d'exposition	47
Cafétéria	95
Secrétariat	20
Bureau comptable	20
Bureau directeur	15
Salle de réunion	20
Salle des professeurs	35
Sanitaires	70
Locaux techniques	50

Figure 99 Tableau surfacique de l'école partie A

Programme de l'usine B :

Fonctions	Surfaces (m2)	Capacité d'accueil
Espace d'exposition	65	
Espace de travail	130	
Bibliothèque	85	
Médiathèque	110	
Salle de projection	100	
Cafétéria	72	
Sanitaires	33	
Locaux techniques	70	

- **Source d'inspiration et étape de conception :**

- ❖ **Le Tapis Berbère :**

Notre source d'inspiration principale est le tapis berbère ; le tapis berbère est un savoir-faire artisanal qui se transmet de génération en génération, un patrimoine tangible qu'on retrouve dans nos salons, du moins dans le salon de nos grands-parents, et c'est bien pour cela qu'on souhaite souligner ces formes et ces symboles qui nous représentent. Nous avons souhaité utiliser le « losange » retrouvé dans les tapis dans notre conception de l'école de formation des métiers du cinéma, puisqu'elle est implantée dans une ancienne usine de tapis nous avons voulu y mettre un clin d'œil.



Figure 100 Photo " Au tapis d'Orient " Archives Tlemcen



Figure 101 Foire d'exposition Tlemcen 1927 Archives



Figure 102 Tisseuse à Tlemcen
Source : Aquarelle de Josette Arnau PATERNA

❖ L'Éveil :

Nous avons également voulu travailler avec le principe de l'éveil, une métaphore pour contraster le changement entre l'ancien et le nouveau, l'Éveil d'une société, d'une architecture, un changement brusque et radical, une séparation visuelle tangible → On utilisera des principes telles que la transparence, la visibilité, la création de l'échange et de l'interaction, la discussion et l'ouverture, on veut transmettre l'idée de l'éveil culturel, l'éveil de la conscience politique et de la connaissance (et reconnaissance) du patrimoine légué.

• Méthodologie d'intervention :

Usine A : Dans cette usine, nous avons conclu dans notre analyse que l'état de la toiture et l'état des murs extérieur était toujours bien conservé, nous avons décidé de garder l'enveloppe du bâtiment et de construire une architecture indépendante à l'intérieure :

Nous avons choisi de créer une séparation entre les murs existants et la nouvelle construction, et d'avoir un intérieur « éparpillé » pas en bloc massif, mais une architecture légère et réversible.

Nous allons donc simplement réutiliser l'espace intérieur pour y implanter nos fonctions sans abimer l'enveloppe extérieur.

³² Livre le Roman de Tlemcen par Nasreddine Brahamni p254

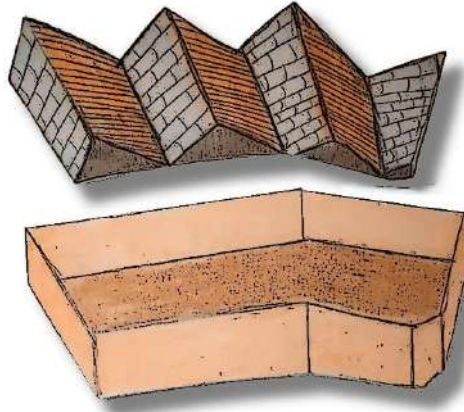


Figure 103 Croquis qui démontre la toiture et l'enveloppe existante
Source : Auteur

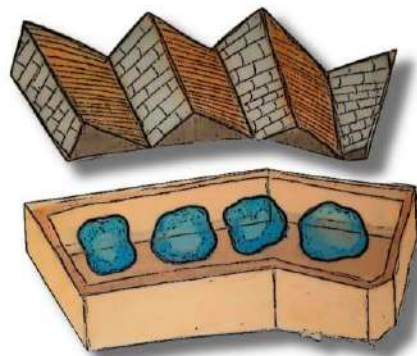


Figure 104 Croquis qui démontre la nouvelle construction à l'intérieur de l'enveloppe
Source : Auteur

Pour ce qui en est de l'habitation qui « cache » notre usine, nous avons choisi de la transformer et de la récupérer afin d'y créer une nouvelle construction d'un style différent pour casser l'ambiance « coloniale » et industrielle. Elle n'est pas aussi ancienne que l'usine, et n'a pas de caractéristiques spécifiques qui peuvent selon nous valoir à sa conservation, elle est totalement indépendante à l'usine et donc ne risque pas de la détériorer ; sur terrain nous avons pu constater qu'il existe de nombreux problèmes structurels à l'intérieure de l'habitation, sa conservation n'en sera que plus compliquée. C'est pour cela que nous avons choisi de la détruire et de la reconstruire entièrement sur de meilleures bases.

Pour ce qui est de l'environnement immédiat, nous allons également retirer les ruines existantes aux alentours et terrasser le tout afin d'utiliser l'espace exploitable.

Pour la toiture, elle n'a besoin que d'une remise en état de la partie vitrée. La structure ainsi que la charpente sont toujours bien conservées.



Figure 105 Essai du remplacement du verre de la toiture (Avant /Après)

Conception :

La première étape consiste à dessiner des lignes parallèles, de sorte à avoir des losanges comme résultat. Vu que notre terrain n'est pas régulier, nous n'avons pas pu suivre le rythme, nous avons donc suivi les angles ainsi que les centres des segments.

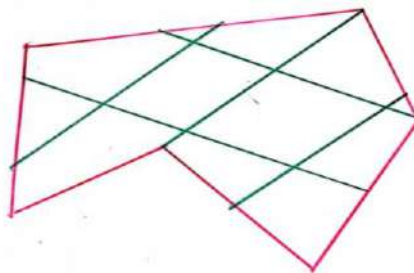


Figure 106 étape 1 de la conception source : auteur

Puis nous avons décaler nos lignes entre 2 et 3 mètres pour créer des sortes de pièces indépendantes reliées par des voies sinueuses.

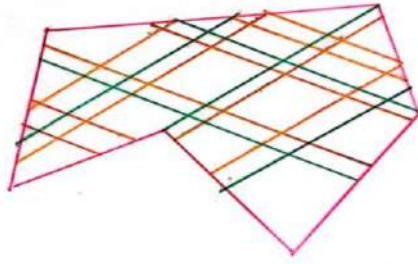


Figure 107 étape 2 de la conception source : auteur

Nous avons ensuite nettoyé quelques lignes, et choisi de garder certains losanges qui nous aideront dans notre répartition de l'espace intérieur.

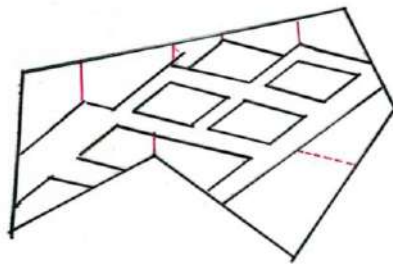


Figure 108 étape 3 de la conception source : auteur

Pour éviter les coins non aménageables, nous avons raccordé certains losanges par des lignes perpendiculaires.

L'effet visuel recherché est vraiment de se perdre dans les allées, un peu comme dans l'ancienne ville. De plus ces losanges ne seront pas des pièces fermées, la transparence étant un de nos principes, elles seront vitrées.

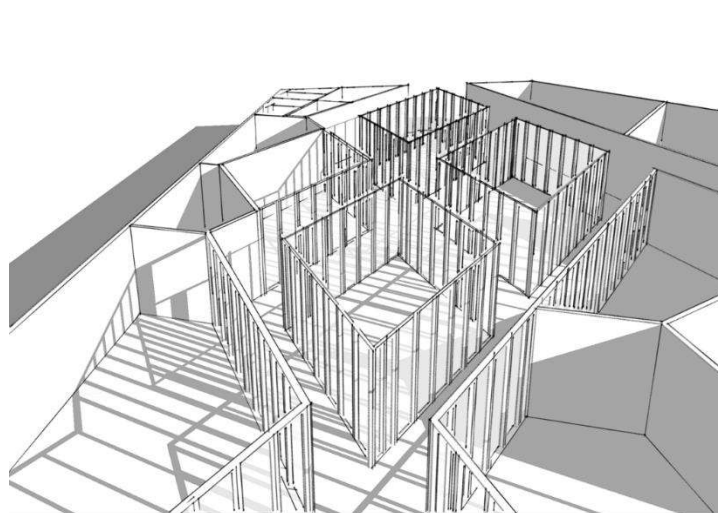


Figure 109 Perspective des losanges vitrés source : auteur

Pour ce qui en est du bâtiment d'en face, nous avons choisi d'y implanter les fonctions administratives et techniques.

Nous respecterons les réglementations du PPSMVSS en respectant l'alignement ainsi que la hauteur du projet.

Nous procéderons aux mêmes étapes quant aux losanges pour se retrouver avec ce résultat :

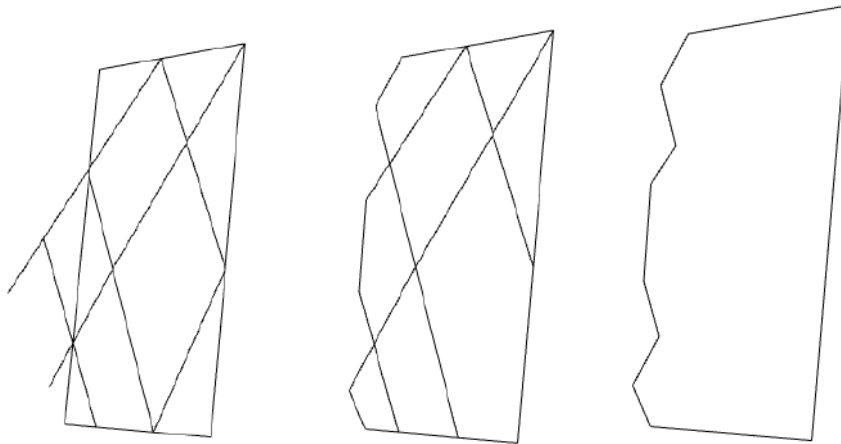


Figure 110 étape de conception du bâtiment administratif



Figure 111 vue d'ensemble du bâtiment administratif

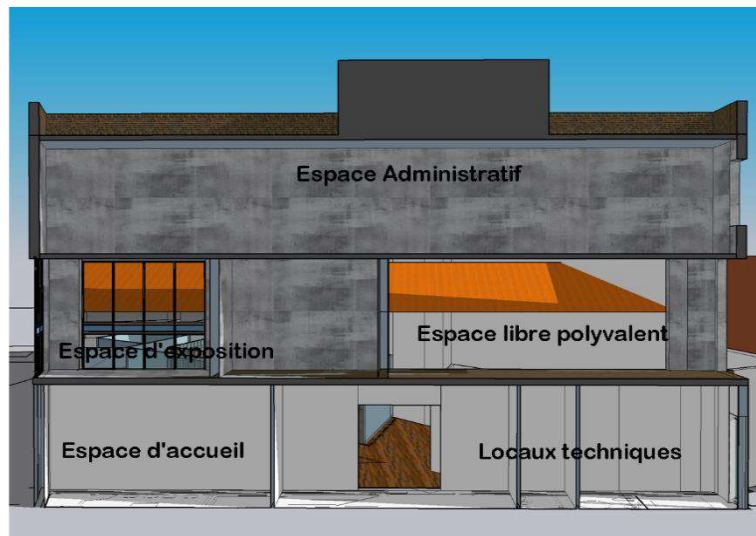


Figure 112 coupe schématique des différentes fonctions du bloc administratif

- **Méthodologie d'intervention :**

Usine B : En ce qui nous concerne, l'intérieur de cette usine est en état de ruine et d'effondrement, il n'est donc pas possible de conserver la mezzanine ou les bureaux, la toiture est également en très mauvais état et risque de s'écrouler, la conserver nécessiterait beaucoup de travaux et un changement total des matériaux qui sont usés par le temps. Par contre les murs extérieurs (porteurs) ne sont pas autant touché par l'effet de l'ancienneté, c'est pour cela que nous avons pris la décision de perpétuer leurs existences, aussi, les fenêtres, les portes et le fer forgé peuvent être réutilisés et recyclés dans notre projet, nous choisissons de conserver l'enveloppe, ainsi que ses ouvertures, pour y bâtir une architecture indépendante tout comme l'usine précédente, nous suivons le même principe vu qu'elles sont toutes les deux très similaires dans leurs architectures et leurs états global. Nous allons procéder à un nettoyage complet de l'usine et conserver uniquement le pignon de la toiture pour garder son caractère de base et ne pas trop la dénaturer. Cet élément se trouve sur le point le plus élevé et attire l'attention des passants.

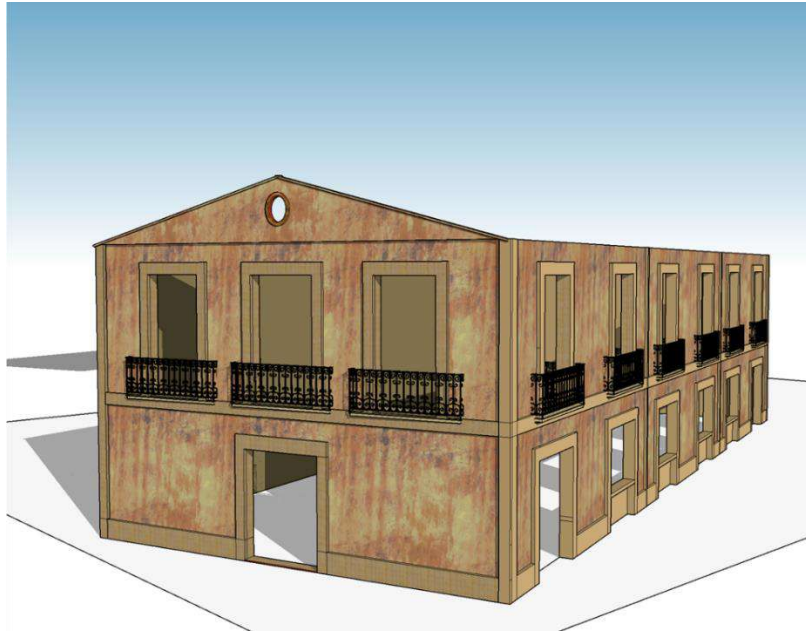


Figure 113 3D qui démontre l'enveloppe du bâtiment et ce qu'on garde de la toiture

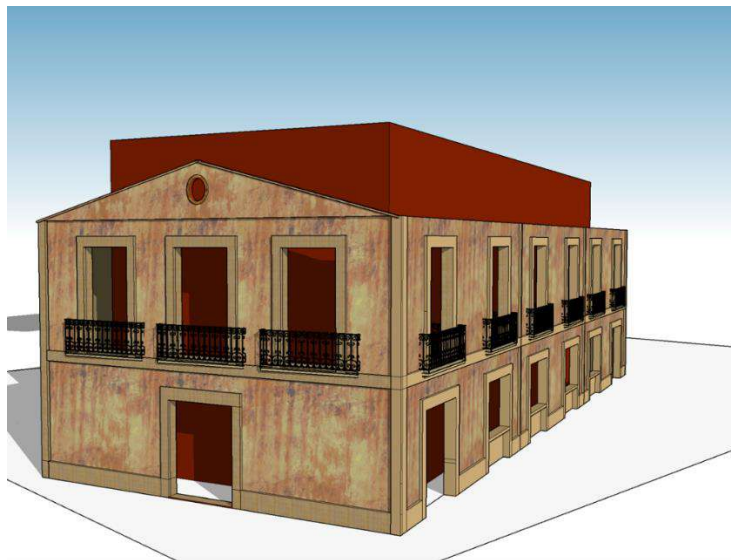


Figure 114 3D qui démontre comment nous allons nous implanter à l'intérieur du bâtiment

- **Conception :**

Nous allons tout d'abord entamer notre décomposition par la création d'un recul de 2m entre l'existant et le nouveau, ce recul nous servira plus tard d'espace d'exposition, ce couloir est une sorte de rupture entre les deux architectures, on y retrouvera un jeu d'ombre dû aux différentes ouvertures symétriques, qui suscitera une connexion visuelle entre les deux époques.

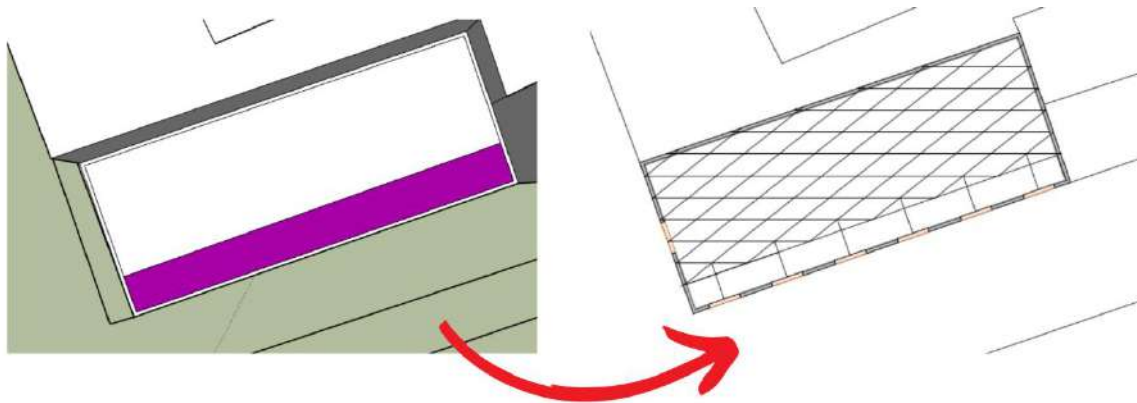


Figure 115 Première étape de conception du bloc B

Du même principe que le précédent, pour continuer sur la même architecture et la même inspiration nous procédons à la décomposition en parallèle tout en respectant le recul prévu.

Nous avons synchronisé les ouvertures existantes avec les « coins intérieur » des losanges, notre objectif était de faire de cette allée un espace d'exposition (un parcours muséal) et pour que les œuvres choisies soient visibles de l'extérieur (des fenêtres existantes) nous avons concorder les deux.



Figure 116 Vue intérieure du parcours muséal

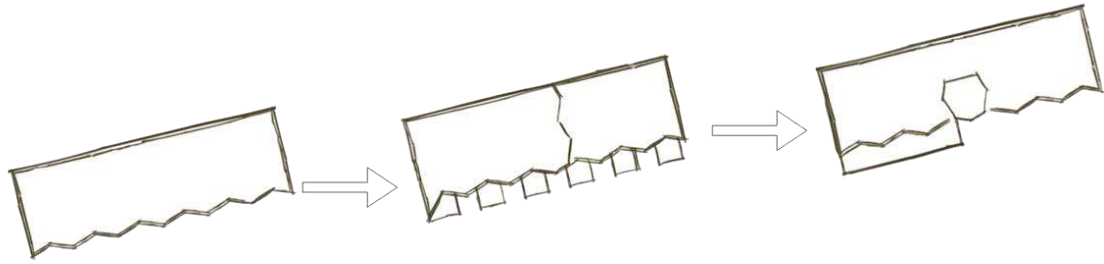


Figure 117 Etape de conception du bloc B

Pour ce qui est de la composition volumétrique concernant le reste des étages, nous avons tenté de raconter une histoire, en séparant d'abord le grand espace en deux, qu'on considère dans notre métaphore comme une cohabitation entre le colonisateur et le colonisé.

Au second étage, on montre une fissure entre les deux mondes, un désir de séparation. Au dernier étage, la séparation se fait, mais malgré tout, il restera toujours une once de connexion entre les deux parties.

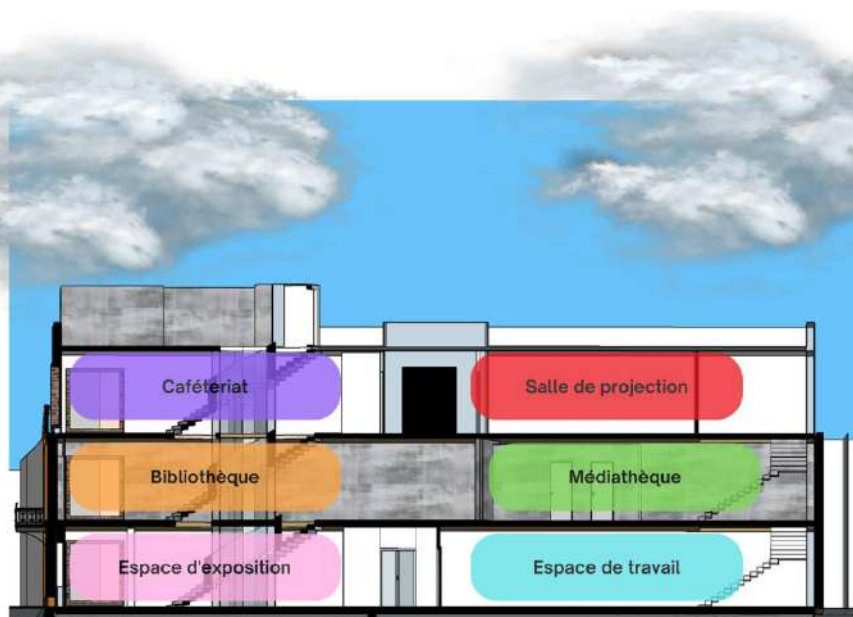


Figure 118 Coupe schématique des différentes fonctions du bloc B

Chapitre 4 : Projet Architectural

Le parcours architectural :

Nous avons tenté de créer un parcours culturel reliant les musées et redynamisant la zone d'étude, avec notre école de formations des métiers du cinéma, nous avons proposé une nouvelle « centralité » qui aura pour but de redynamiser toute la seconde voie menant au centre-ville. Le fait qu'elle soit implanté dans deux bâtiments différents ne fera qu'accentuer la fréquentation de la voie, offrira plus de visibilité au musée, et ainsi valoriser la culture, l'aspect muséal et cinématographique.

1- Accessibilité :

Notre école de cinéma est accessible de deux différents accès comme on peut le constater sur le plan d'ensemble suivant :



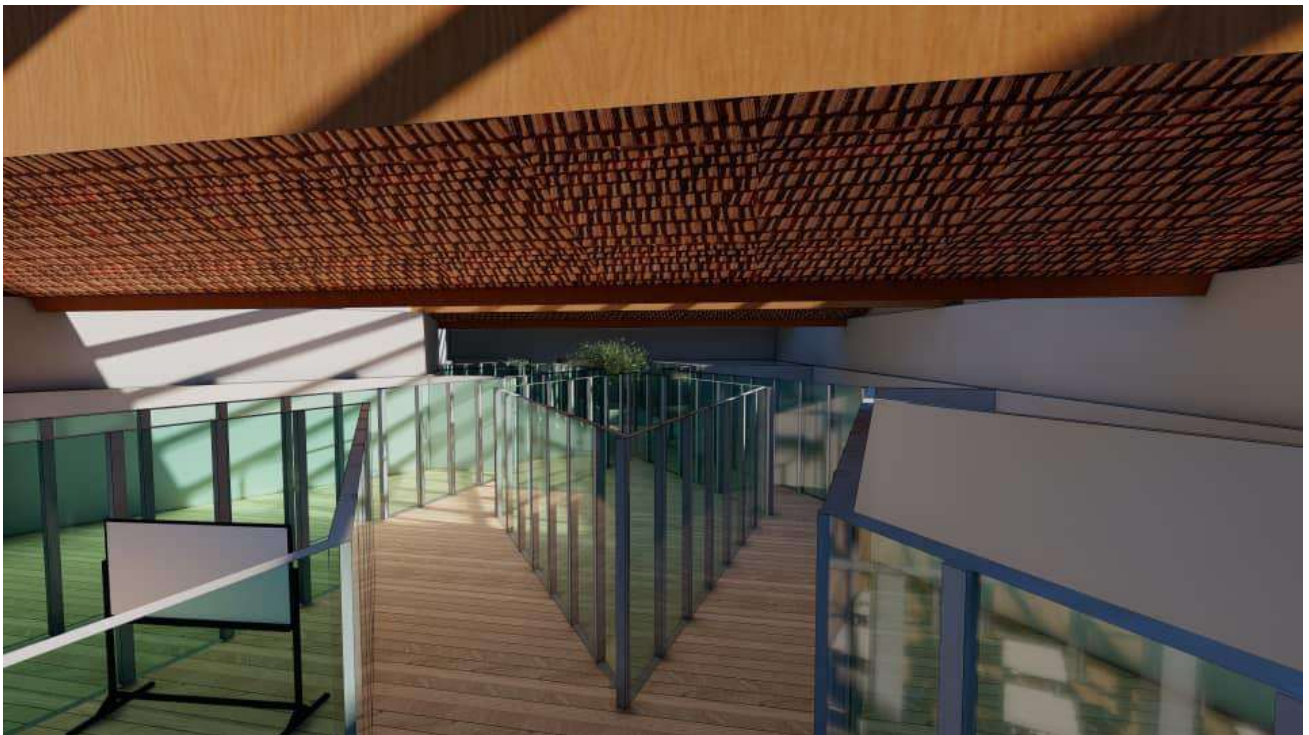
2- Descriptif des plans :

BLOC A :

- *Descriptif des plans :*

L'entrée principale, visible et accessible facilement depuis la rue, donne directement sur un hall qui dessert plusieurs espaces administratifs, et dès qu'on entre dans le vif de l'école, on se retrouve

dans une sorte de « médina » de rues sinueuses, on s’y perd presque, à l’intérieur sont desservit les différents espaces d’enseignements, et de tournages, nous avons décidé de laisser les différents blocs ouverts sans « plafond », pour faire de la toiture un élément à part entière dans notre conception, qu’elle soit complètement visible par les étudiants, et que l’école s’imprègne du caractère industriel de l’usine. Nous n’avons pas voulu la dénaturiser ou la cacher, mais au contraire, nous voulons garder cet aspect en l’intégrant in extenso dans l’école. Aussi pour des raisons d’éclairage, la toiture est le seul élément permettant l’éclairage naturel, pour l’optimiser nous avons décidé de laisser nos blocs ouverts.





A l'étage, nous avons accès à une collection d'artefacts, d'objets cinématographiques rares et intéressants qui permettent aux étudiants de s'inspirer. Cet étage a été conçu de sorte à laisser entrevoir la toiture de l'usine derrière. Pour garder une certaine ouverture et transparence, nous avons utilisé des cloisons amovibles d'un côté, afin d'ouvrir quand la météo le permettra, et de l'autre, nous avons dégager la vue en créant un simple espace de détente extérieur, pour permettre aux passants de visualiser l'existence de l'usine.



- **Matériaux et techniques de construction :**

Pour ce qui est de l'entrée du bloc, nous avons utilisé une structure simple « poteaux, poutres », en revanche pour l'intérieur, nous avons optés pour des murs en briques, et des murs en double-vitrage soutenu par une structure autoportante en acier :



Au-dessus des blocs intérieurs, nous avons superposé des panneaux acoustiques, suspendus à la charpente de la toiture, ces plaques d'isolations ont pour but de minimiser les sons malgré l'ouverture des salles

Elles sont suspendues par des câbles en acier, résistants au feu et sont également rétroéclairés.

Explication des panneaux acoustiques :

Un panneau acoustique suspendu est un élément utilisé dans l'aménagement intérieur pour améliorer l'acoustique d'un espace. Il est conçu pour réduire les nuisances sonores indésirables, telles que l'écho, la réverbération et les bruits ambiants, en absorbant une partie des ondes sonores.

Ce type de panneau est généralement suspendu au plafond à l'aide de câbles ou de supports spécifiques. Il peut être composé de différents matériaux absorbants acoustiques, tels que de la laine de roche, de la mousse acoustique, du feutre ou d'autres matériaux similaires. Ces matériaux sont sélectionnés pour leur capacité à absorber et à dissiper l'énergie des ondes sonores, réduisant ainsi leur réflexion et leur propagation.

Les panneaux acoustiques suspendus sont disponibles dans une variété de formes, de tailles et de finitions esthétiques pour s'adapter à différents environnements et styles de décoration. Certains panneaux peuvent avoir une surface lisse et discrète, tandis que d'autres présentent des motifs, des textures ou des perforations qui ajoutent une dimension visuelle à leur fonction acoustique.



Figure 119 Exemple des panneaux acoustiques

33

Pour la toiture en dents de scie, nous l'avons conservé et amélioré au niveau de la verrière en utilisant du double vitrage.

C'est un système de toiture dont le nom est « Shed » :

Le système SHED est conçu pour tous types de bâtiments. Le système d'étanchéité à joint enveloppant permet de répondre parfaitement au besoin des bâtiments à haute efficacité énergétique. Ses performances thermiques procurent un confort des occupants inégalé. Le choix des vitrages permettra de répondre à tous les aspects thermiques, athermiques (anti-chaleur) et acoustiques.

Le système SHED est spécifiquement conçu pour obtenir une parfaite étanchéité à l'air, à l'eau et au vent. Les jonctions montant traverse avec drainage en cascade s'effectuent par les joints EPDM, ce qui garantit une parfaite étanchéité dans le temps. Les problèmes de dilatation des profilés aluminium sont absorbés par les joints enveloppants ce qui supprime les problématiques de fuites rencontrées sur les ouvrages existants.³⁴

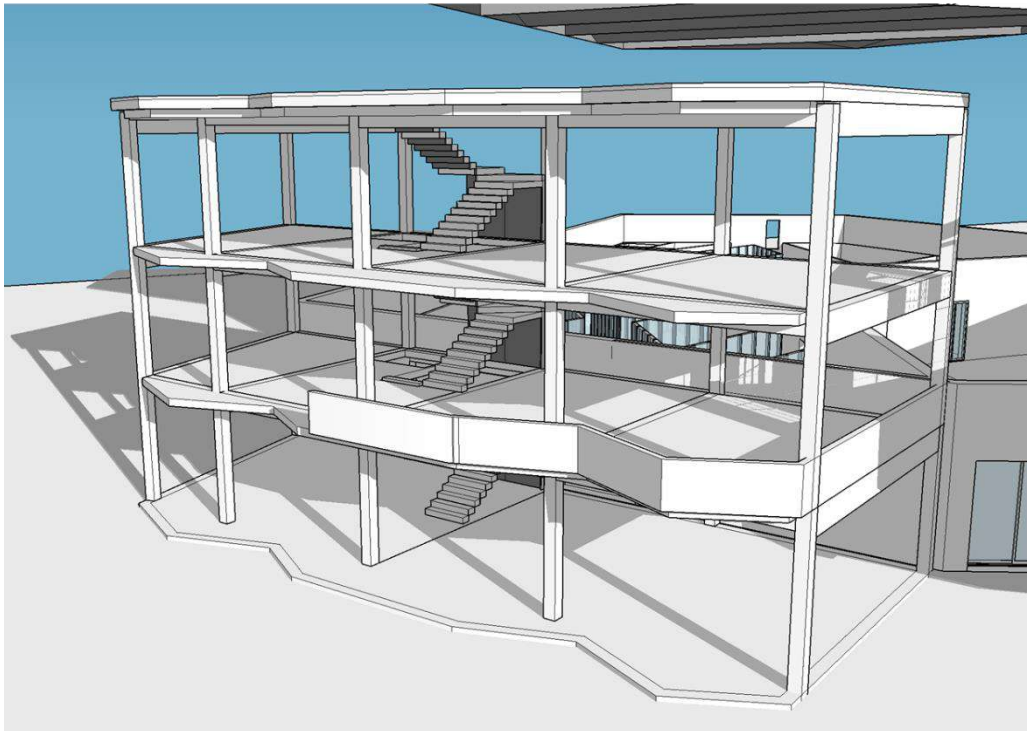
³³ <https://www.myo-solutions.com/focus-client-wojo/>

³⁴ eda-france.fr/eclairage-zenital/verriere-et-facade/toiture-shed/



35

Figure 120 Toiture à sheds à Herten (Allemagne).



- ***Approche stylistique :***

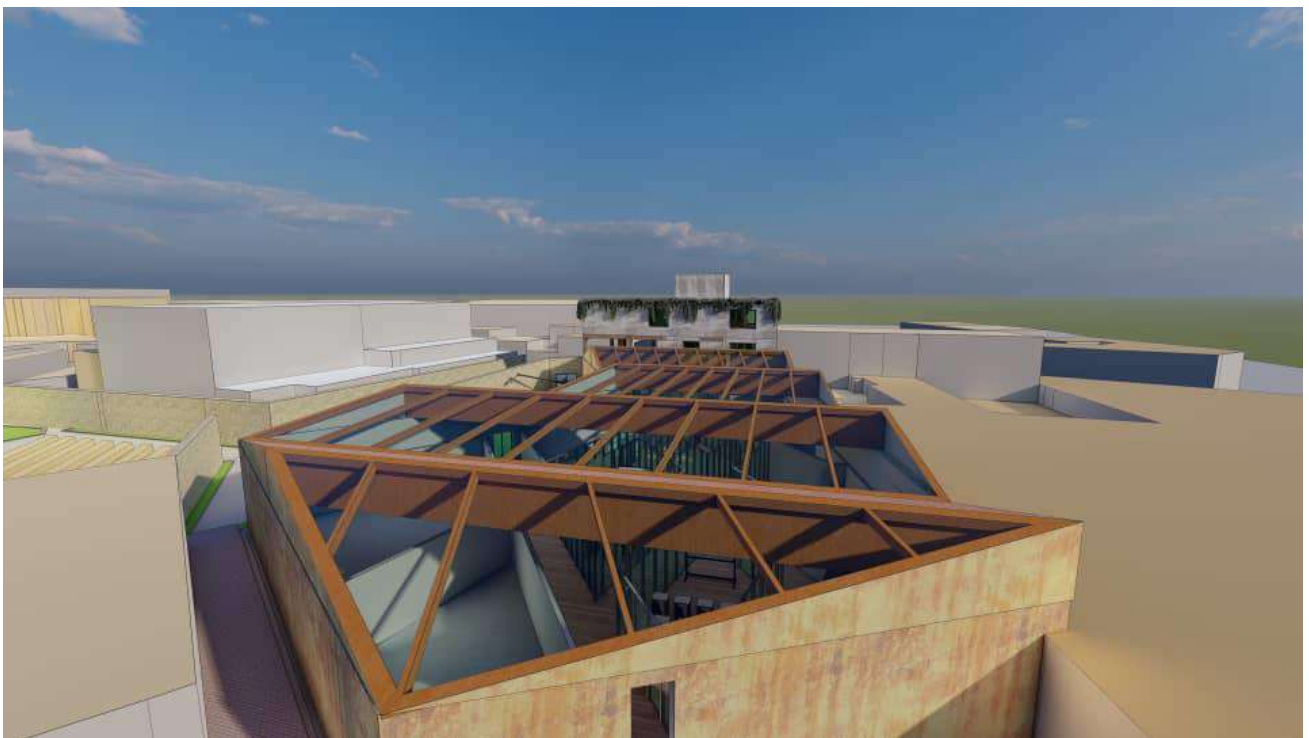
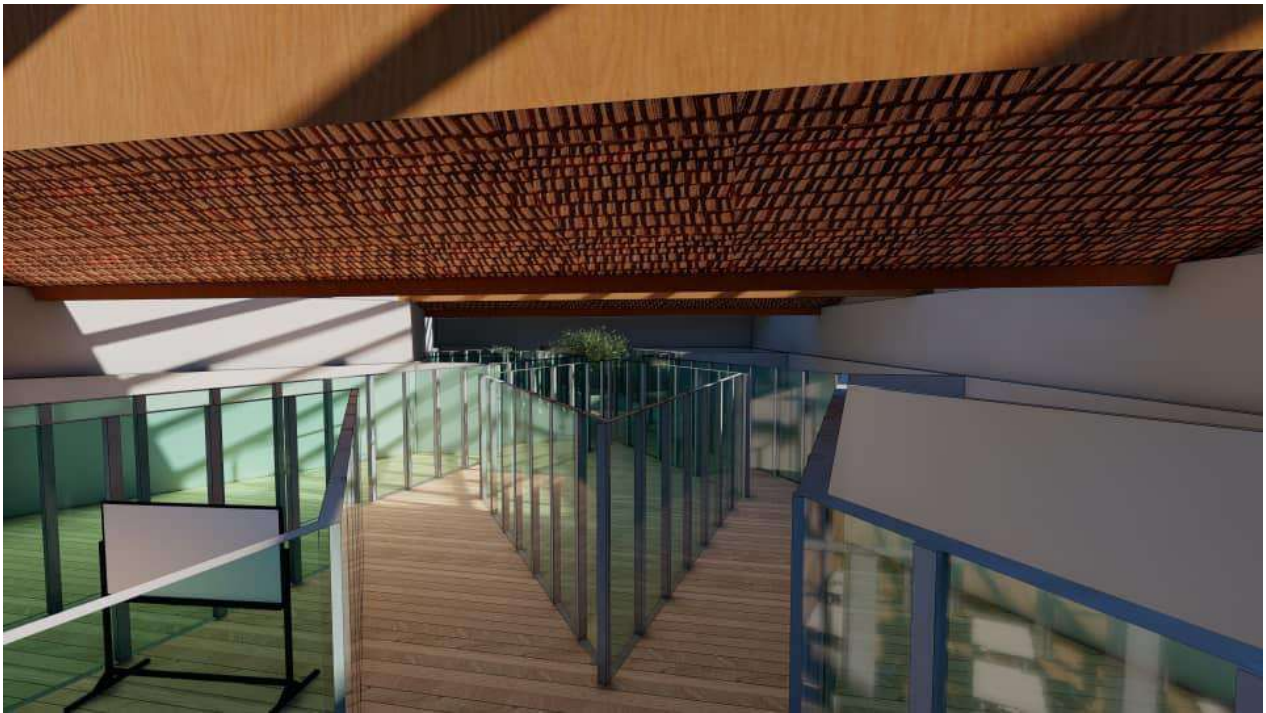
Concernant le style architectural adopté, nous avons opté pour un style brut et contemporain, nous voulions créer une sorte de rupture entre l'intérieur et l'extérieur, l'ancien et le nouveau, et montrer réellement le contraste créé. Le béton brut apporte certes un aspect massif à la construction, mais il est également synonyme de « rébellion » et de changement, l'aspect extérieur du bâtiment gardera un

³⁵ https://fr.wikipedia.org/wiki/Shed_%28architecture%29#/media/Fichier:Herten_-_Zeche_Ewald_23_ies.jpg

style sobre et brut, il se démarquera tout seul dans son environnement, concernant la volumétrie du bâtiment, hormis le fait que la façade n'est pas parfaitement alignée avec le trottoir, nous avons ces sortes de « zig-zag » (résultante de notre principe de losange) le volume du bâtiment ne se différenciera pas de celui qui existait auparavant, nous ne voulons pas non plus sortir complètement du lot, par respect aux normes du PPSMVSS nous allons rester sur quelque chose de simple. Ce n'est que grâce au second niveau qui laissera entrevoir la toiture que la curiosité des passants s'éveillera et leur donnera envie d'accéder à l'intérieur du bâtiment, c'est là que tout se passe, on aura l'impression d'accéder à un bâtiment simple, mais à l'intérieur se fera la découverte architecturale.

Pour ce qui est de l'intérieur, nos blocs en verre et en acier, les murs en briques peint en blancs, et la toiture semi vitrée, nous avons décidé de donner un aspect industriel à cette partie de l'usine pour ne pas la dénaturer. Aussi nous avons choisi de laisser entrevoir toute la tuyauterie concernant la CTA, pour conserver le côté brut de la coopérative.







BLOC B :

- *Descriptif des plans :*

On accède au bloc B de l'école par un accès quelque peu caché. À la suite du recul que nous avons créé pour exploiter en tant que parcours muséal / Couloir d'exposition, nous accédons à l'intérieur par une porte cachée par une affiche de film, nous avons choisi de mettre un accès caché parce que justement ce bloc contient énormément d'activité culturelle et artistique, leurs accessibilités doit se faire dans la créativité.

Dès qu'on rentre dans le bâtiment, s'offre à nous un nouvel espace d'exposition, un peu plus loin dans l'autre pièce nous avons un espace de travail pour les étudiants de l'école. Aux étages, les différentes fonctions : Bibliothèque, médiathèque et salle de projection sont superposés. Une cafétéria avec une vue imprenable sur « Blast El Awd » et l'Allée Des Pins.



- **Matériaux et techniques de construction :**

Les matériaux utilisés pour la construction sont le béton brut, la brique et l'acier.

Nous avons proposé une structure métallique avec des profilées en I pour éviter les terrassements, aussi, des planchers collaborant (structure métallique + dalle pleine).

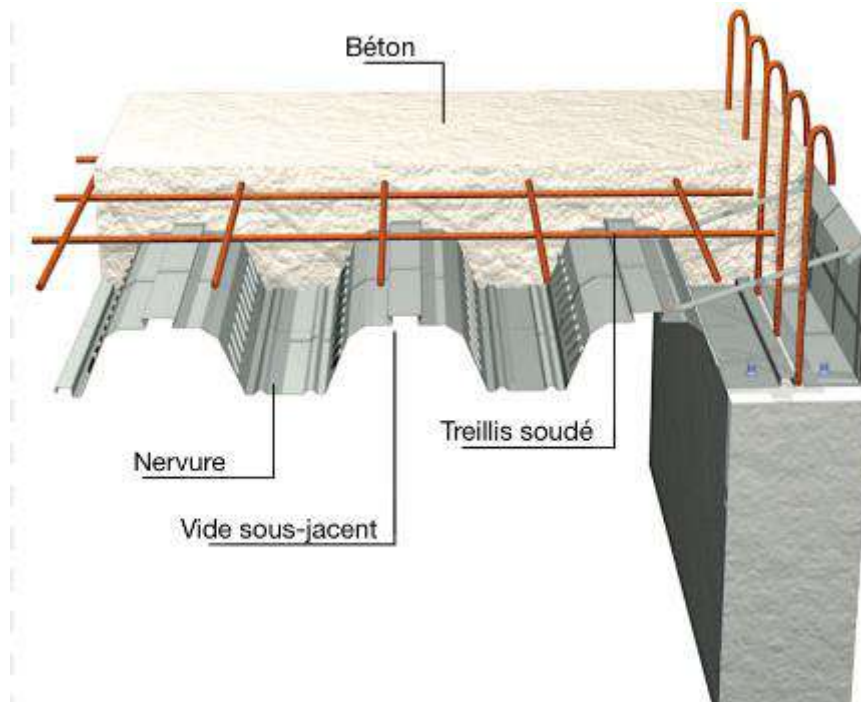


Figure 121 Explication schématique du plancher mixte

Afin d'éviter toutes altération du bâtiment existant, cette solution reste la plus pratique pour notre construction.

- **Approche stylistique :**

Par rapport au style architectural adopté lors de notre conception, nous proposons la même approche que l'usine précédente, et cela en utilisant des matériaux bruts dans notre façade, le béton brut, ainsi que la brique, la brique pour faire un rappel de la brique existante, et le béton pour créer la rupture et le changement.



La lumière jouera un rôle important, parce que c'est grâce à elle que l'entrée se démarquera, pour ce qui est de l'extérieur nous avons proposé un simple nettoyage des murs existants et un changement des fenêtres et portes existantes, on récupère les mêmes modèles pour rester fidèle à l'existant. Nous avons gardé des ouvertures simples pour garder l'harmonie d'ensemble.

Nous avons décidé aussi de jouer avec les « ombres » les terrasses et les ouvertures existantes, ont créer un effet d'ombre intéressant au niveau du couloir muséal.

3- Corps d'états secondaires :

- **Climatisation et chauffage : CTA**

Nous avons utilisé dans nos deux projet une Centrale de Traitement de l'Air (CTA) à double flux, c'est un système de ventilation qui assure un renouvellement constant de l'air dans un bâtiment tout en optimisant l'efficacité énergétique. L'air extérieur est filtré, puis préchauffé ou pré refroidi à l'aide d'un échangeur de chaleur qui récupère la chaleur de l'air vicié extrait du bâtiment. L'air vicié est évacué à l'extérieur, tandis que l'air frais filtré est distribué dans les différentes pièces du bâtiment via des conduits et des grilles de ventilation. Ce système assure une meilleure qualité de l'air intérieur et contribue à la réduction de la consommation d'énergie pour le chauffage ou la climatisation.

Ce type de courant est utilisé dans des installations industrielles et/ou domestiques.

Le courant fort sert à transporter l'énergie. Il est utilisé pour la lumière, les prises électriques, le chauffage, ou encore autres appareils électriques.

L'intensité de ce courant varie de quelques centaines de mA (Milliampère) jusqu'à plusieurs kA (Kiloampère) selon les besoins.³⁷

Les éléments qu'on retrouve dans une installation électrique :

- Poste transformateur : Élément du réseau électrique permettant la transmission et la distribution d'électricité. Il élève et redescend la tension électrique.
- Armoire électrique principale : Première étape de l'installation électrique, située dans la rue. Contient le disjoncteur principal et le compteur électrique.
- Tableau électrique de distribution : Répartit l'électricité entre les différents circuits d'un bloc.
- Disjoncteur automatique : Sécurise chaque circuit en cas de surcharge ou de court-circuit, interrompant l'alimentation jusqu'à la résolution du problème.
- Disjoncteur différentiel : Mesure et compare la quantité d'électricité absorbée et reflue. Coupe l'alimentation si elles diffèrent. Les pièces humides ont un différentiel supplémentaire.
- Boîte de dérivation : Boîtier électrique situé en aval du tableau électrique, centralisant les départs vers les appareils électriques.

³⁷ <https://www.electro-cable.fr/electricite/lexique/definition-des-courants-electriques-courant-fort-courant-faible/>

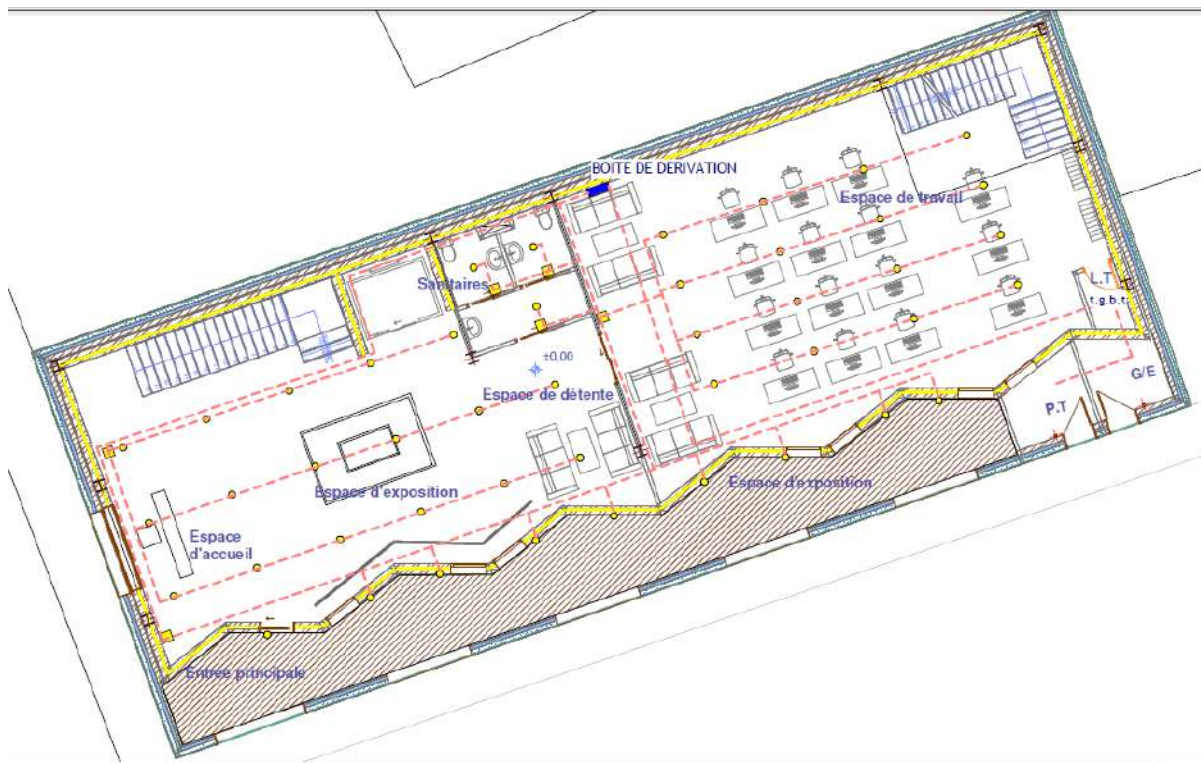


Figure 124 Schéma explicatif de l'électricité boîte de dérivation etc

- **L'assainissement :**

Un réseau d'assainissement est un système de canalisations et d'infrastructures qui vise à collecter et à évacuer de manière sécurisée les eaux usées et les eaux pluviales d'une zone urbaine ou d'un bâtiment. Son objectif est de préserver l'hygiène et la santé publique en éliminant les déchets liquides et les eaux de ruissellement de manière appropriée. Il est composé de :

- Conduites souterraines : Ce sont des tuyaux enterrés qui transportent les eaux usées et les eaux pluviales d'un point à un autre dans le réseau.
- Regards d'inspection : Ce sont des structures qui permettent d'accéder aux conduites souterraines pour l'inspection, la maintenance et le dégagement des obstructions éventuelles.
- Bassins de rétention : Ce sont des réservoirs qui recueillent temporairement les eaux pluviales lors de fortes précipitations, réduisant ainsi le risque d'inondations et permettant un écoulement contrôlé.
- Stations de pompage : Lorsque les eaux usées doivent être transportées vers des zones plus élevées, des stations de pompage sont utilisées pour surmonter les différences de niveau en propulsant les eaux à travers le réseau.

- Stations de traitement des eaux usées : Ces installations sont chargées de traiter les eaux usées collectées afin d'éliminer les polluants et de rendre l'eau propre avant sa réutilisation ou son rejet dans l'environnement.
- Équipements de contrôle et de mesure : Ils comprennent des vannes, des capteurs de débit, des systèmes de surveillance, etc., qui permettent de contrôler et de mesurer le fonctionnement du réseau d'assainissement.

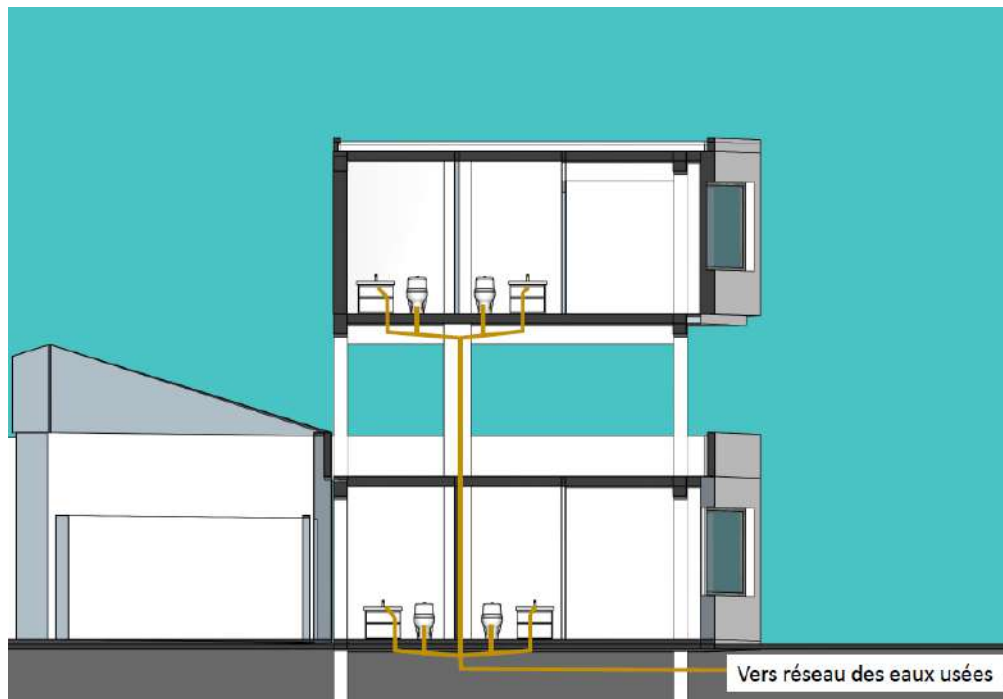


Figure 125 Coupe schématique du réseau d'assainissement

- **L'alimentation en eau potable : AEP :**

Pour distribuer l'eau potable jusqu'au robinet de l'utilisateur dans notre projet, il est nécessaire d'utiliser un réseau souterrain constitué de 2 types de canalisations :

- **Les conduites d'adduction :** Elles sont destinées au transport des gros débits d'eau, souvent entre la station de traitement et le réservoir. Elles ont un diamètre important.
- **Les conduites de distribution :** Celles-ci sont utilisées pour desservir les domiciles des usagers. Leur diamètre est plus petit
- Outre les tuyaux d'eau potable, notre système d'alimentation en eau fait intervenir plusieurs éléments dont :
- **La vanne d'arrêt général :** Ayant la forme d'un robinet, la vanne d'arrêt se charge de l'interruption de la distribution d'eau pour cause de travaux, entre autres.

- **Le compteur** : Le compteur a pour fonction principale l'évaluation de la consommation en eaux de l'habitation, laquelle servira de base à la facture.
- **Chauffe-eau ou chaudière** : ou passent les tuyaux fournissant l'eau chaude.
- **La pompe** : servant à donner la puissance suffisante à l'eau pour s'acheminer dans les tuyaux.
- **Bâche à eau** : Sorte de cuvette qui sert de relais entre deux pompes aspirantes, la pression atmosphérique limitant la hauteur de colonne d'eau de ces pompes à environ dix mètres.³⁸

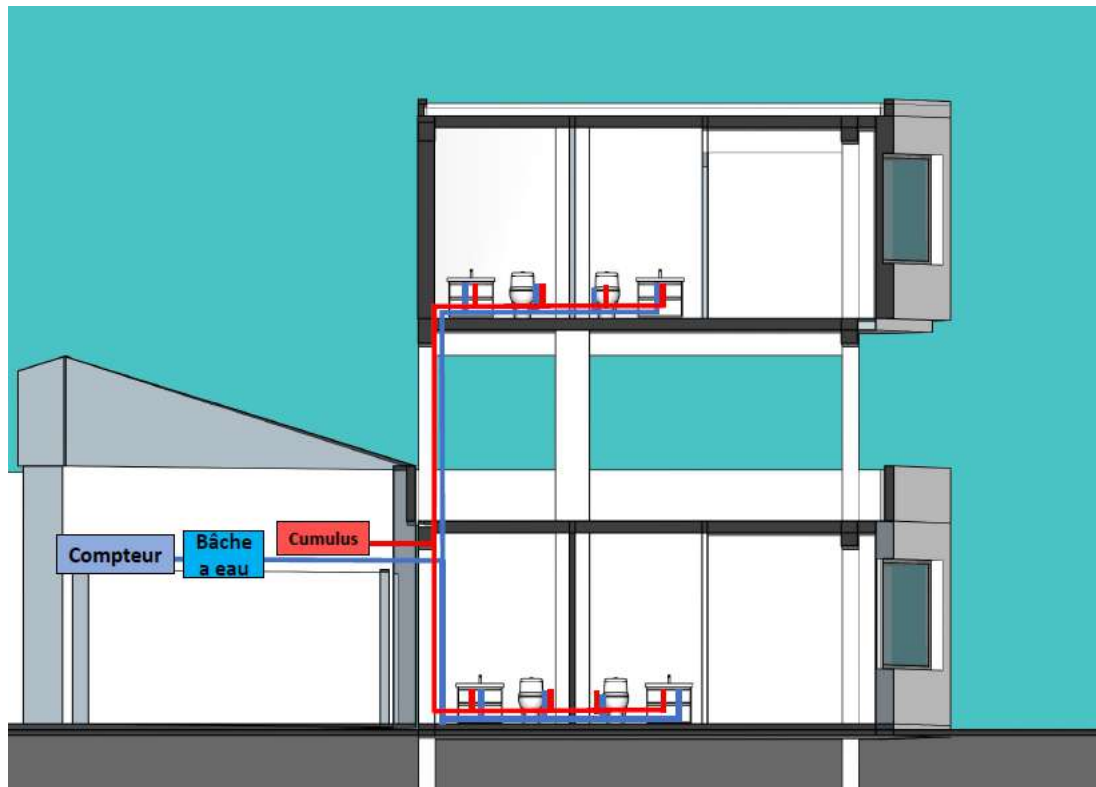


Figure 126 Coupe schématique AEP
Source : auteur

4- Conclusion du chapitre :

Dans ce chapitre nous avons expliqué notre processus de conception et les différentes interventions sur les bâtiments existants. Cette description a englobé l'explication des plans, le rapport de l'ancien et du nouveau, le choix des matériaux et les différentes structures utilisés, nous avons schématisé quelques CES pour une meilleure compréhension du projet.

³⁸ Source : Mémoire de fin d'étude de A. Bedjaoui , source internet : Guide technique AEP 3M - Montpellier Méditerranée Métropole

Conclusion Générale

La richesse patrimoniale qui subsiste à Tlemcen est sans équivalent, grâce aux différentes civilisations et leurs apports architecturaux et économiques. Ces savoir-faire ont perduré au fil des siècles, préservant ainsi un héritage culturel exceptionnel. Les techniques de construction, les styles artistiques et les traditions artisanales se sont transmis de génération en génération, assurant la continuité de ce patrimoine unique. Le patrimoine colonial étant plus répandu provoque aujourd'hui de multiples polémiques, mais comme on a pu constater au fil des recherches et des analyses, le patrimoine colonial existe bel et bien, il est réel et il est en détérioration. Dans ce projet nous avons tenté de proposer une stratégie de sorte à le protéger, à mieux l'exploiter et à le faire perdurer, car notre histoire est un fait, une vérité, on ne peut la nier, comme on ne peut nier le potentiel remarquable des constructions léguées. Notre travail étant la remise en valeur et la création d'un circuit et d'un parcours redynamisant la zone d'étude et reliant nos musées, nous sommes passés par différentes étapes ; de l'étude approfondie de la zone, des différentes habitations et de leurs états actuels, des différents commerces, des types de façades, des voies mécaniques etc Tout cela pour comprendre l'état du centre-ville, pour comprendre notre rapport humain et social avec l'histoire. Nous avons suggérer après cela une stratégie d'intervention englobant la zone d'étude, dont l'objectif principal finalement est de nous réapproprier la centralité historique et culturelle délaissée, de revaloriser le patrimoine bâti légué. Nous avons plusieurs idées de projets à implanter mais nous avons choisi de nous concentrer sur un d'entre eux, qui est l'école de formations des métiers du cinéma, nous avons choisi de l'implanter dans les usines désaffectées, simplement parce qu'il existe tellement de structure pouvant accueillir des fonctions tellement intéressantes et tellement attrayantes pour la population, nous n'avons pas besoin de construire de nouveau, nous pouvons utiliser les structures déjà existantes et les réutiliser quelques soit l'idée de l'équipement choisi, le caractère du bâtiment n'en sera que plus renforcé et les ambiances d'ensembles que plus intéressantes pour le tissu urbain, les usines ne sont qu'un exemple, car dans notre zone d'étude tout est exploitable, tout est réutilisable, nous pouvons transformer des lieux délabrés en des lieux de rencontres de culture et de sorties. Rouvrir également les équipements fermés depuis des années, des cinémas à réexploiter, des habitations, des places, la Médina de Tlemcen offre un nombre incalculable d'idées... Le paysage urbain peut nettement être amélioré en un coup de peinture, nous aurions voulu avoir plus de temps pour continuer notre analyse urbaine et suggérer un revêtement de façade commun, harmoniser l'ensemble sans pour autant changer de style architectural, les ambiances pouvant être créés par la rénovation et la restauration du paysage urbains sont sans pareils, nous aurions souhaité réaménager la place publique et y créer des évènements, ainsi que pour les musées, revoir leur programmation et proposer des types d'évènements pour attirer de plus en plus la population, "Pour

attirer les gens, il ne suffit pas d'ouvrir la porte et d'attendre qu'ils viennent. Il faut leur donner une raison de franchir le seuil." ³⁹.

L'architecture à elle seule ne peut attirer grand monde dans notre zone d'étude, le plus important est l'évènement, ce qu'il se passe.

³⁹ Citation de Walt Disney

Travaux cités

Ouvrage :

- CHOAY, Françoise. L'allégorie du patrimoine. Paris : Editions du Seuil, 2007
- Saskia Sassen, « La ville globale : une introduction au concept et à son histoire », Bordeaux, Arc en rêve, d'Architecture, 2000)
- Henri-Pierre Jeudy, Mémoires du social, Paris, PUF, 1986
- Dictionnaire raisonné de l'architecture vol.8
- P. George, op. cit., 1961, p. 72-73.
- A. Bailly, op. cit., 1977, p. 39.
- (BONAL Février 2002)

Cours :

- Séminaire de Mr RAHMOUN Mohammed, enseignant à l'Université de Tlemcen, sur la méthodologie de rédaction.
- D'après le cours de Mr Kasmi, Patrimoine
<https://www.rencontreunarchi.com/article/quest-ce-quune-rehabilitation/>
- Cours du patrimoine, Mr Kasmi

Site Web :

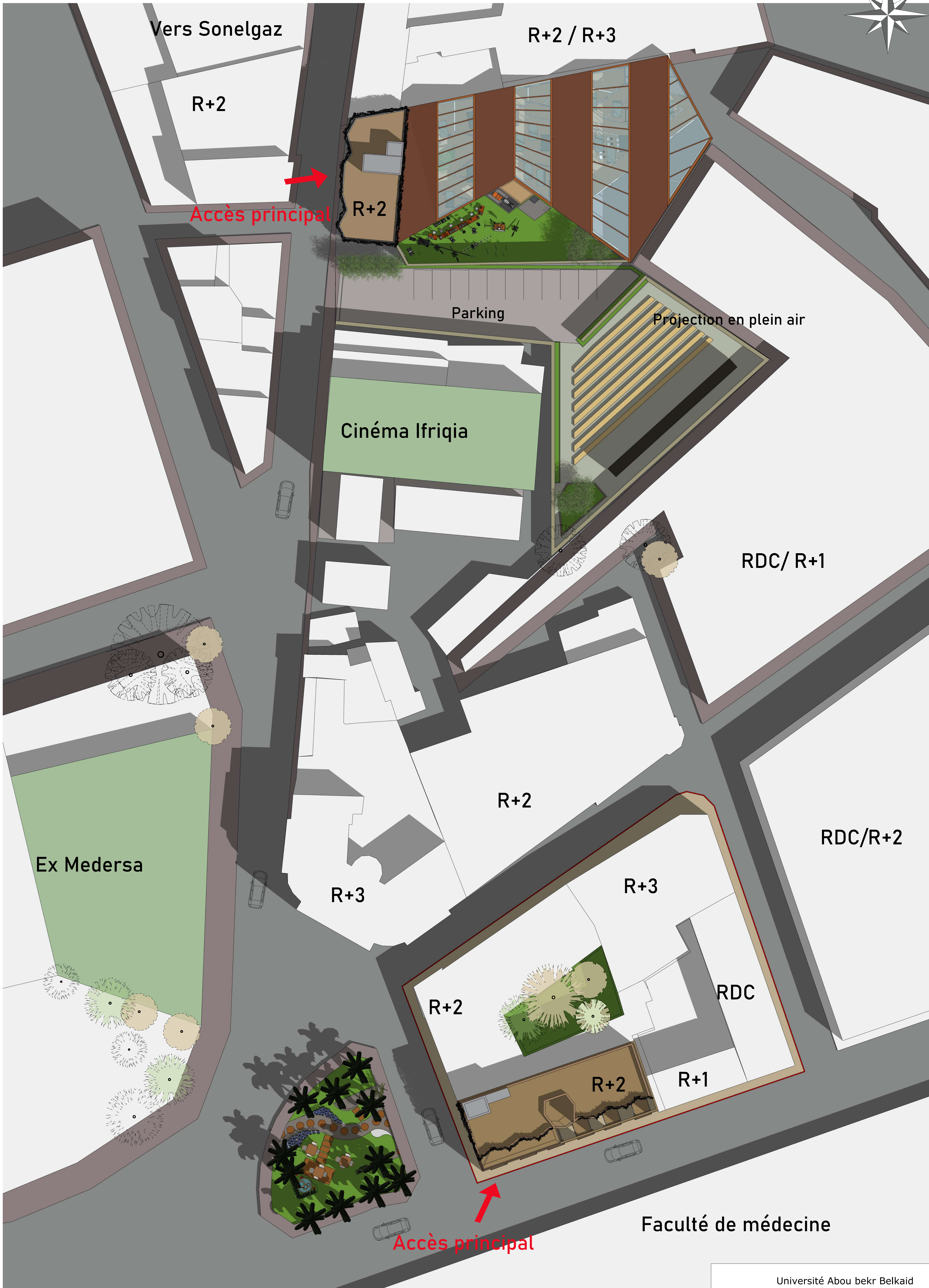
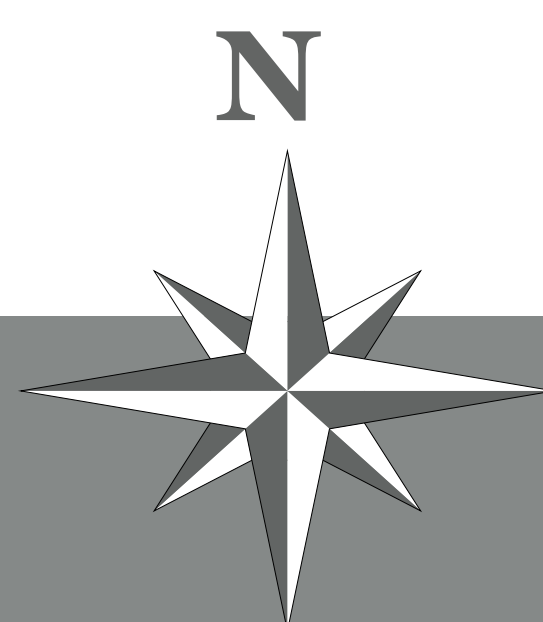
- <http://geoconfluences.ens-lyon.fr>
- <https://issuu.com/>
- [Autour des reconversions architecturales et des monuments historiques | Cairn.info](#)
- [Définition et histoire | CILAC association nationale au service du patrimoine industriel](#)
- <https://fr.unesco.org/creativity/sites/creativity/files/digital-library/cdis/Dimension%20Patrimoine.pdf>
- [La Reconversion, manière d'appréhender un bâtiment ... le recycler - Issuu](#)
- [La réutilisation adaptative, en avant ! \(architectatwork.fr\)](#)
- <https://journals.openedition.org/strates/pdf/5403>

- [Approfondissement théorique : la perception du paysage urbain selon Kevin Lynch | Espaces publics places \(univ-cotedazur.fr\)](#)
- [Informations sur la ville de Tlemcen \(tlemcen-dz.com\)](#)
- <http://tlemcen.e-monsite.com/pages/tlemcen-dans-journaux/cinema-a-tlemcen-par-a-bekkai.html>
- <http://tlemcen.e-monsite.com/pages/tlemcen-dans-journaux/cinema-a-tlemcen-par-a-bekkai.html>

Articles :

- In Situ Revues des patrimoines 2015 : « Reconversion, Architecture industrielle réinventée »
Emmanuelle Real.
- e.fr/electricite/lexique/definition-des-courants-electriques-courant-fort-courant-faible/

Annexe

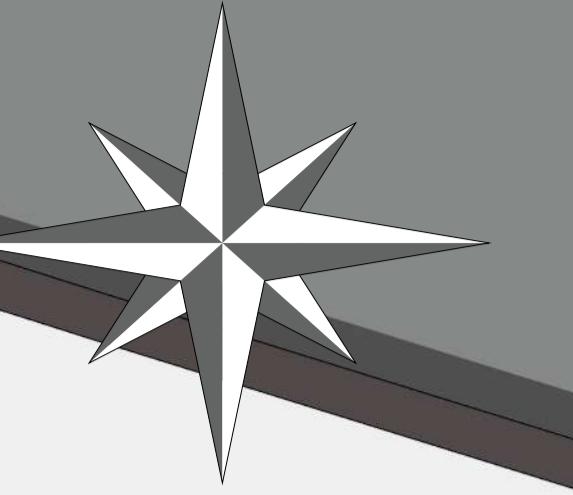


Université Abou bekr Belkaid
Faculté de Technologie
Département d'Architecture

PFE	Plan de masse général	Linda Ait Abderrahim
Echelle 1/200		21/06/2023

Vers Sonelgaz

N



R+2

R+2

R+2 / R+3

Accès principal

Accès de secours

Accès mécanique

Espace de tournage extérieur

Parking

Projection en plein air

Cinéma Ifriqia

RDC/ R+1

20,24 m

43,83 m

13,30 m

15,50 m

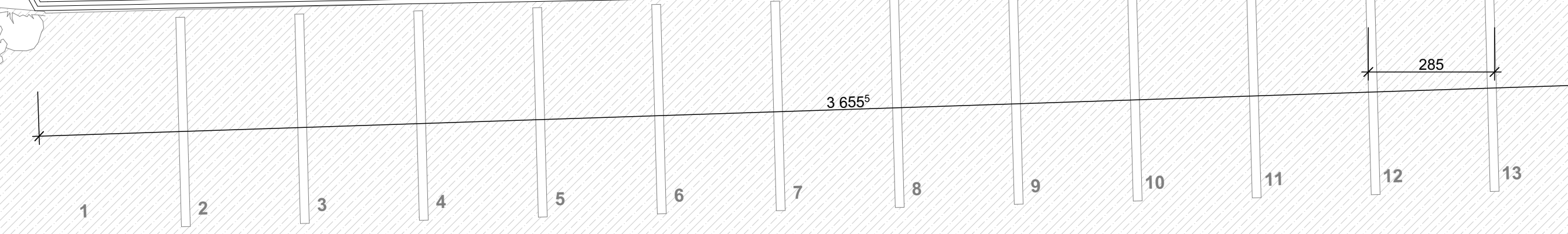
23,97 m

8,89 m

3,00 m

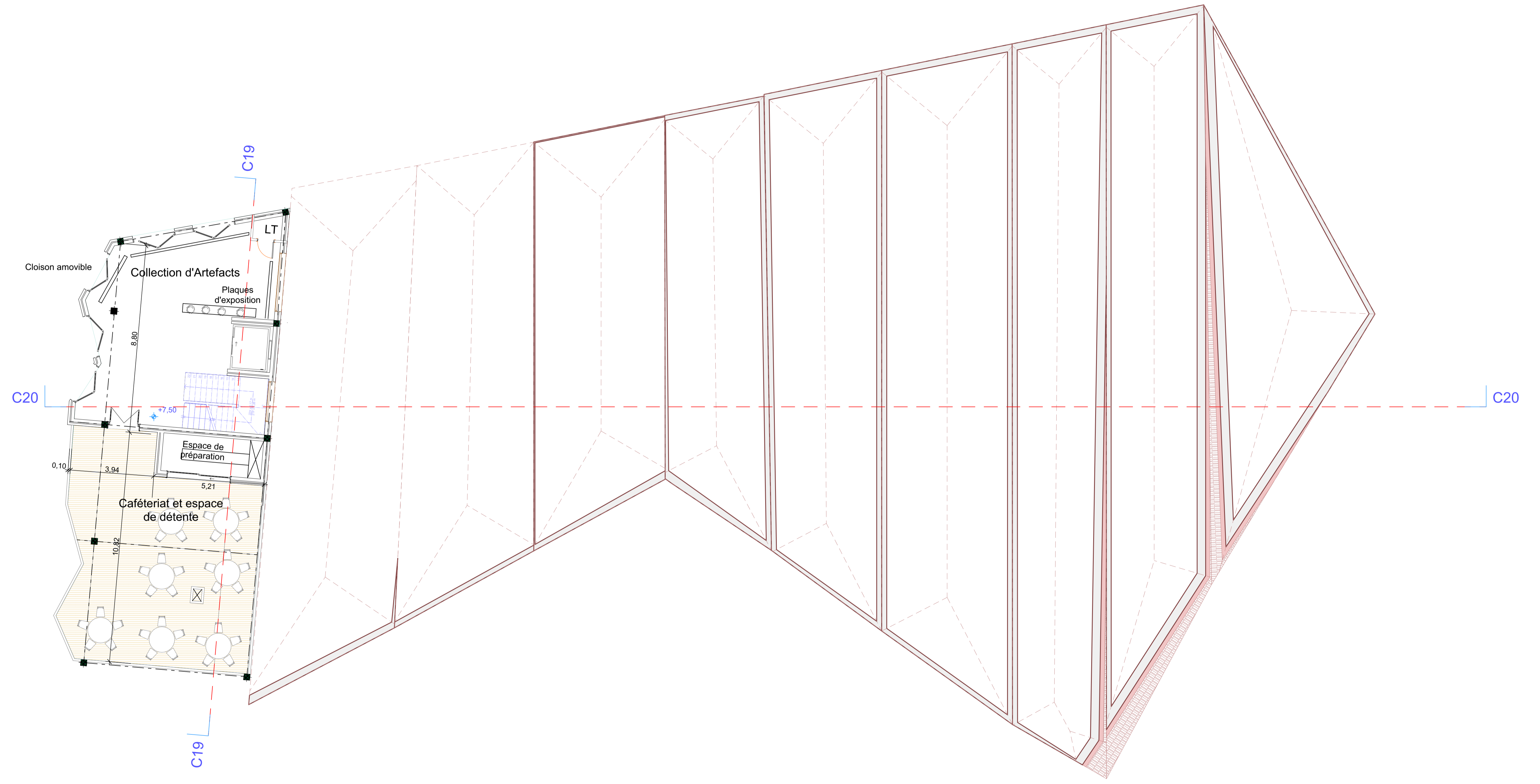
Université Abou bekr Belkaid Faculté de Technologie Département d'Architecture		
PFE	Plan de masse BLOC A	Linda Ait Abderrahim
Echelle 1/150		21/06/2023

Entrée principale

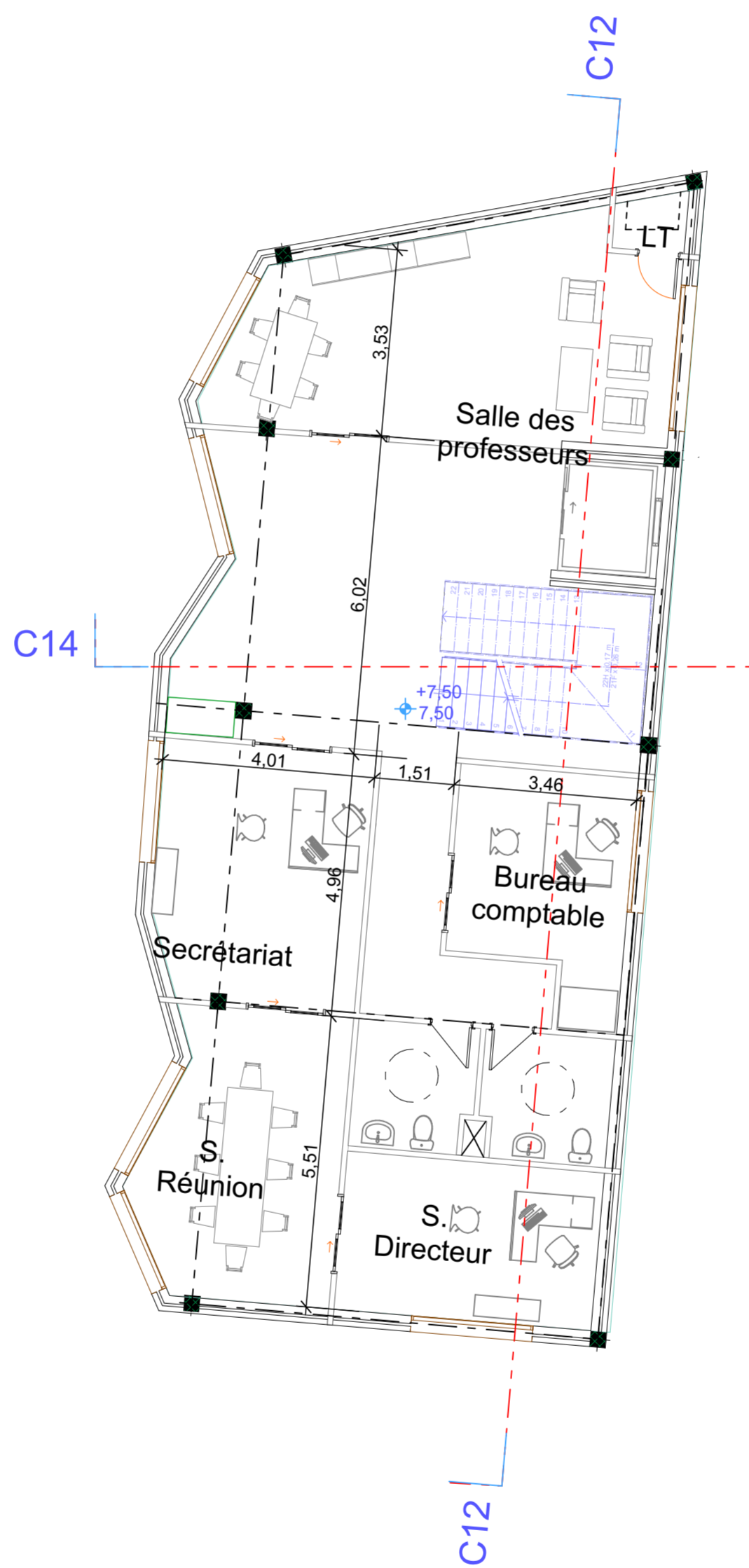


Université Abou bekr Belkaid Faculté de Technologie Département d'Architecture		
Soutenance de Master	Plan RDC Bloc A	Linda AIT ABDERRAHIM
Echelle : 1/100		21/06/2023

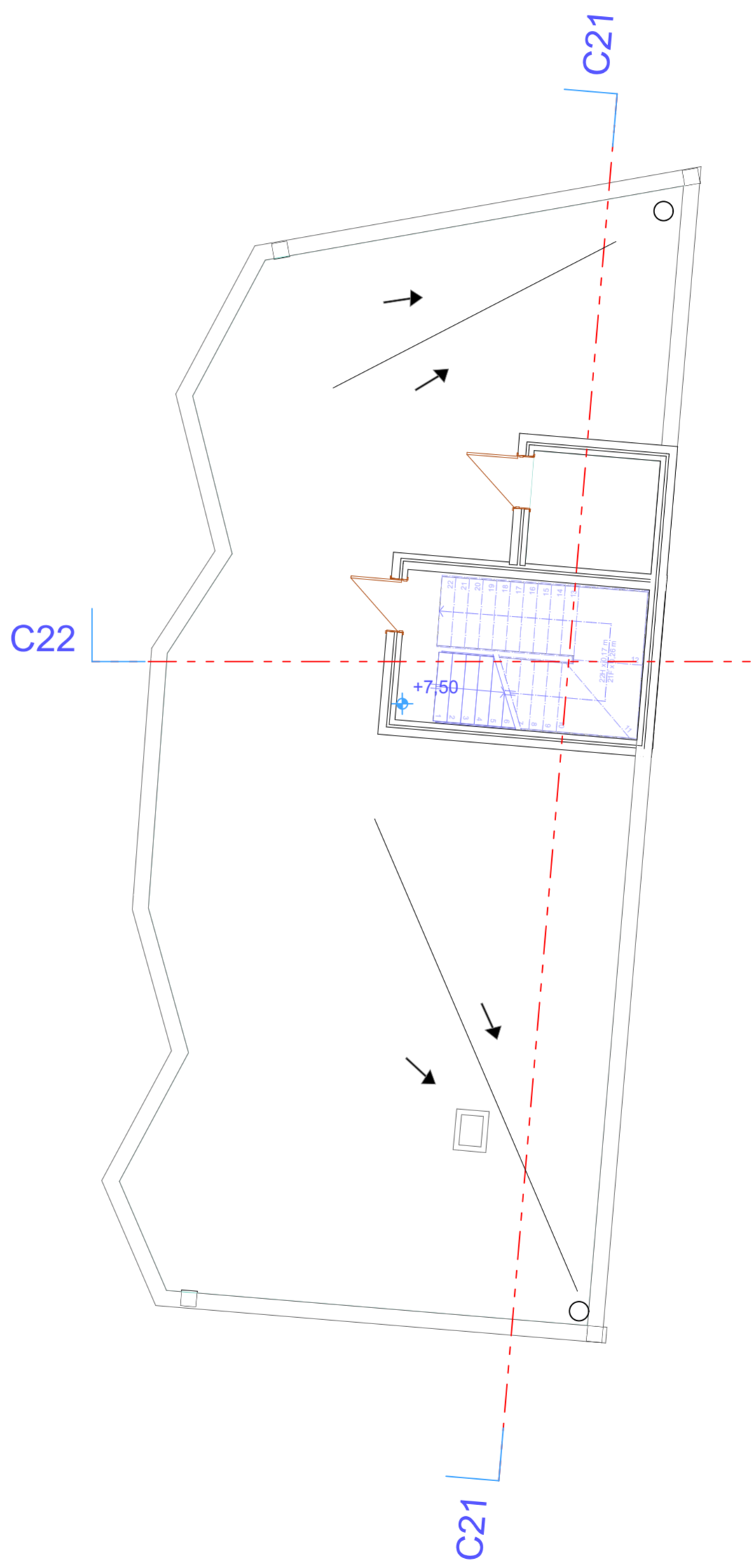
RDC 1/100



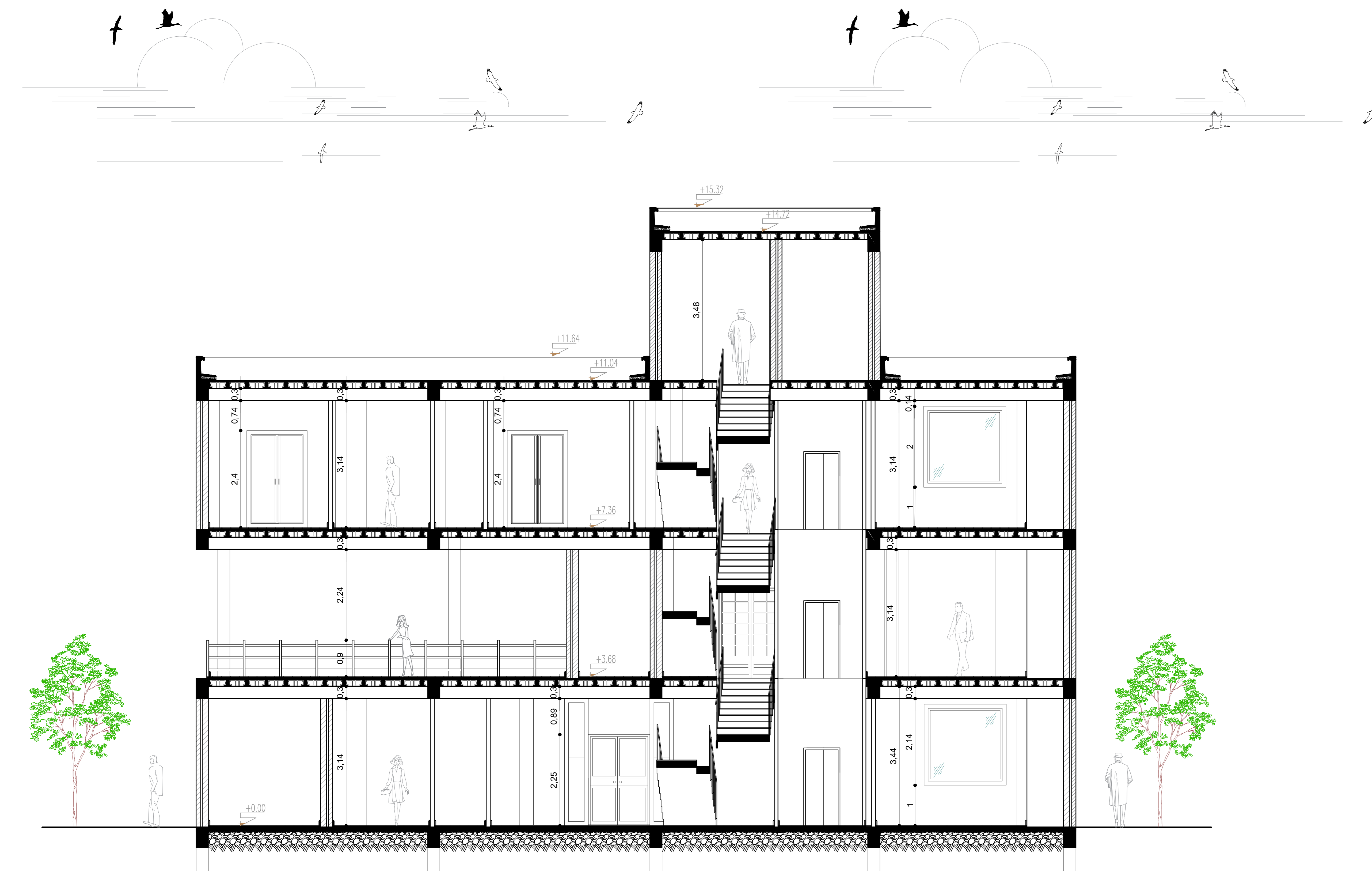
PLAN PREMIER BLOC A



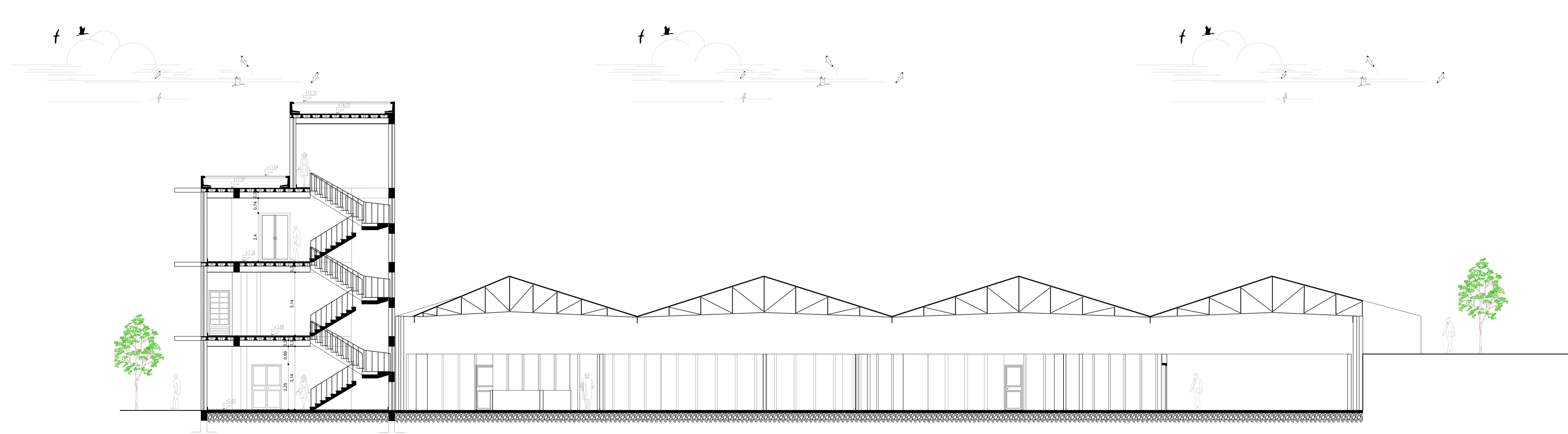
PLAN DEUXIEME BLOC A



PLAN TERRASSE BLOC A



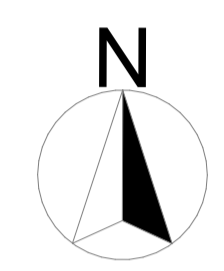
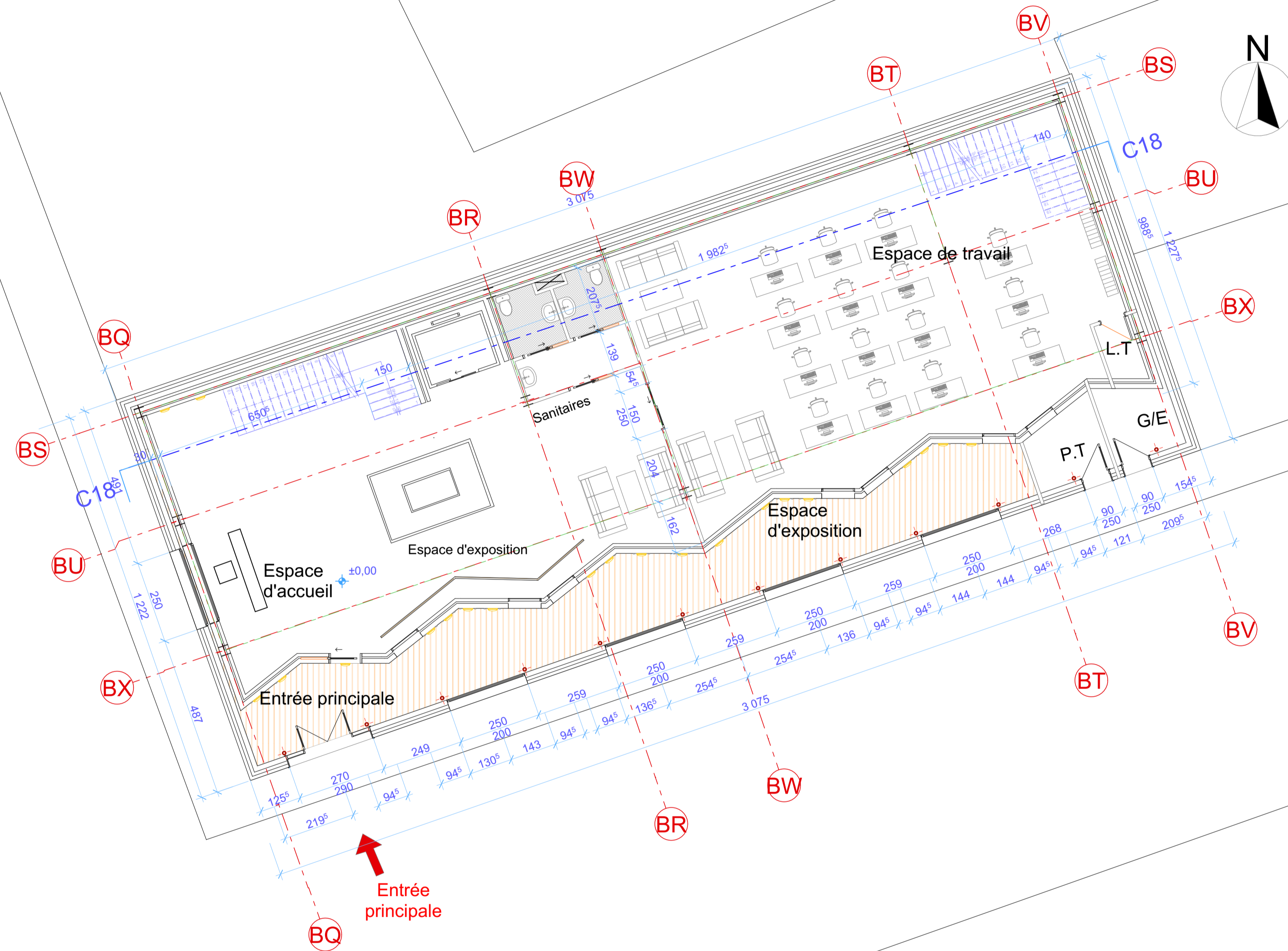
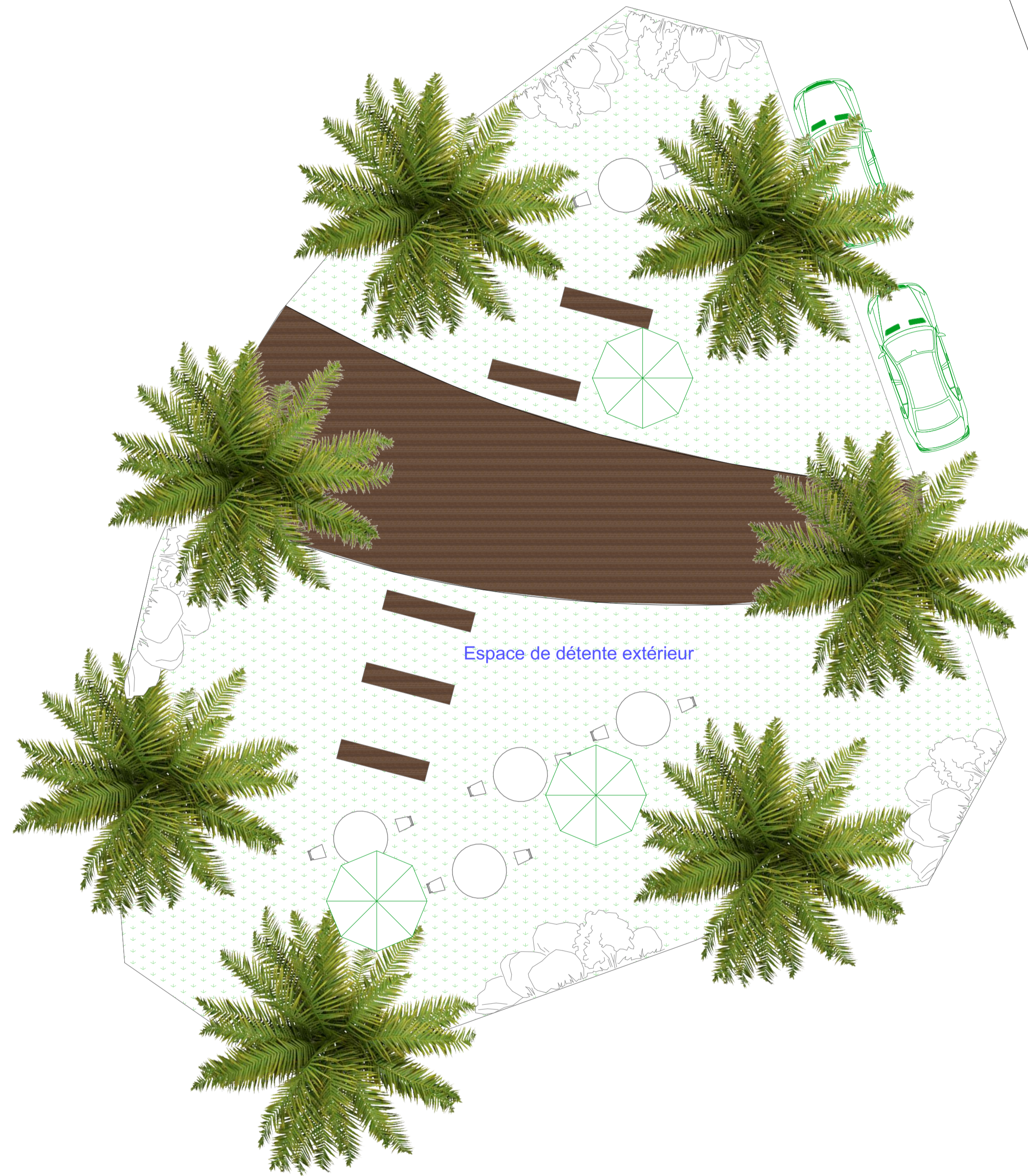
COUPE B-B : 1/50



COUPE A-A : 1/50

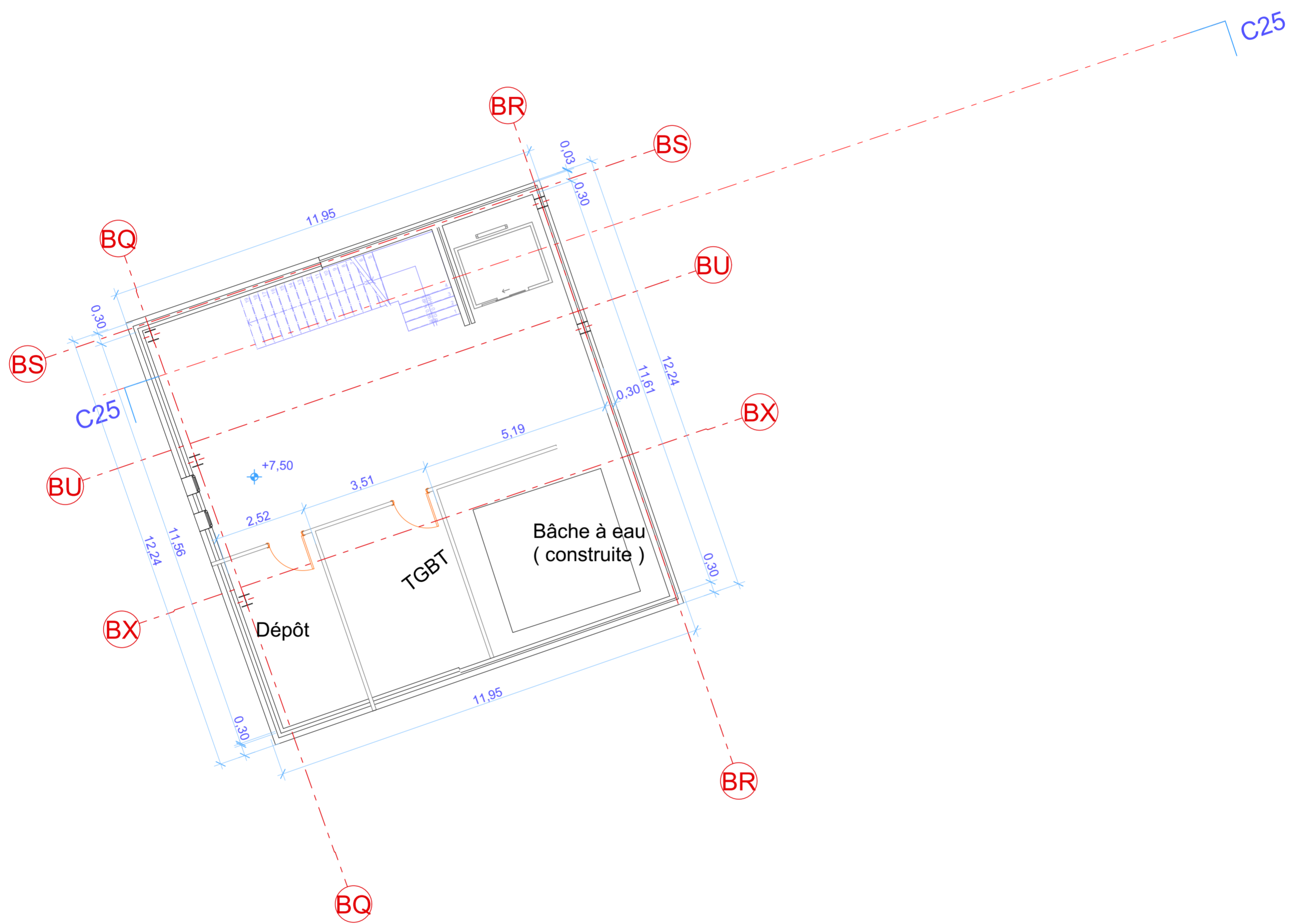


Université Abou bekr Belkaid Faculté de Technologie Département d'Architecture		
PFE	Plan de masse bloc B	Linda Ait Abderrahim
Echelle 1/100		21/06/2023

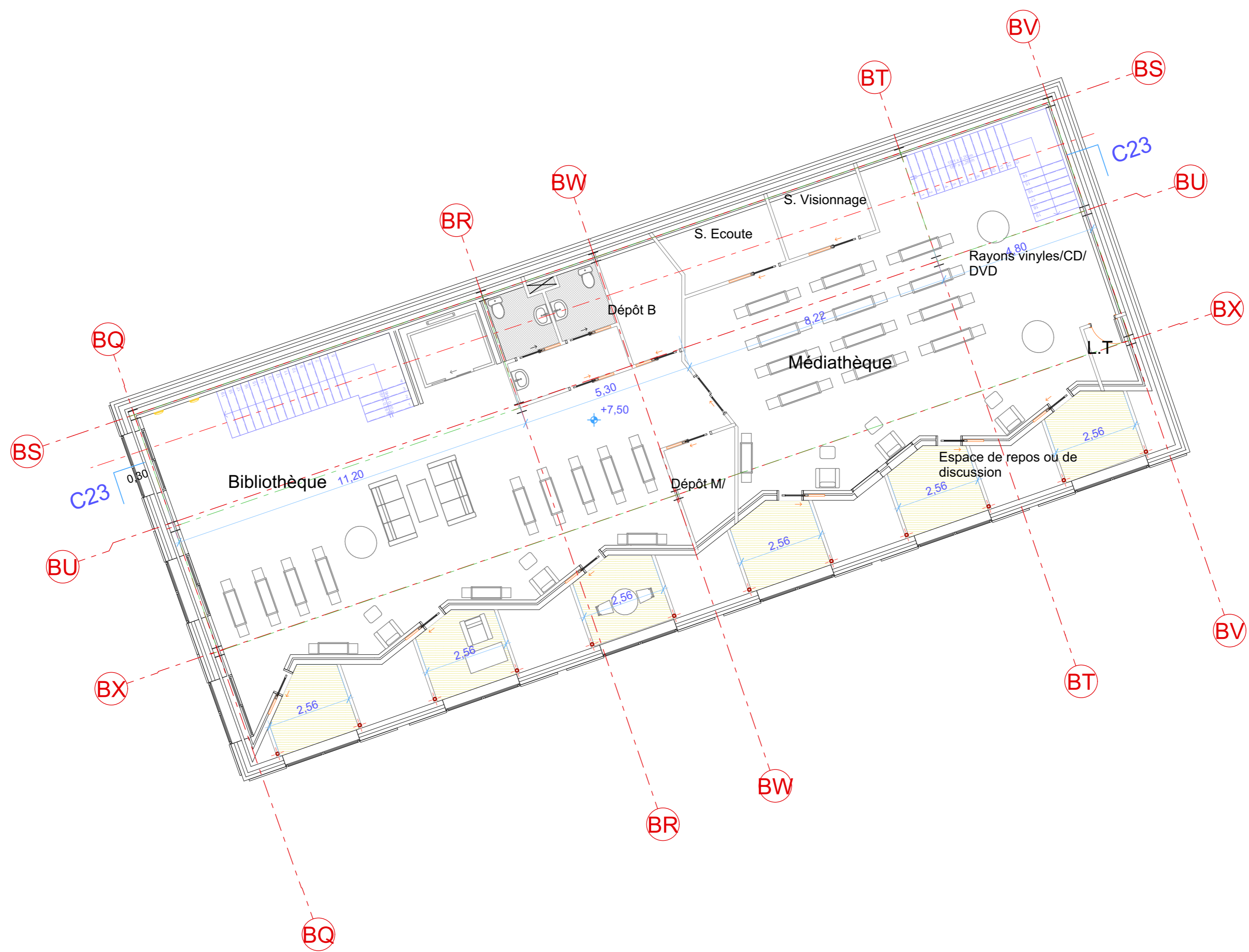


Faculté de médecine

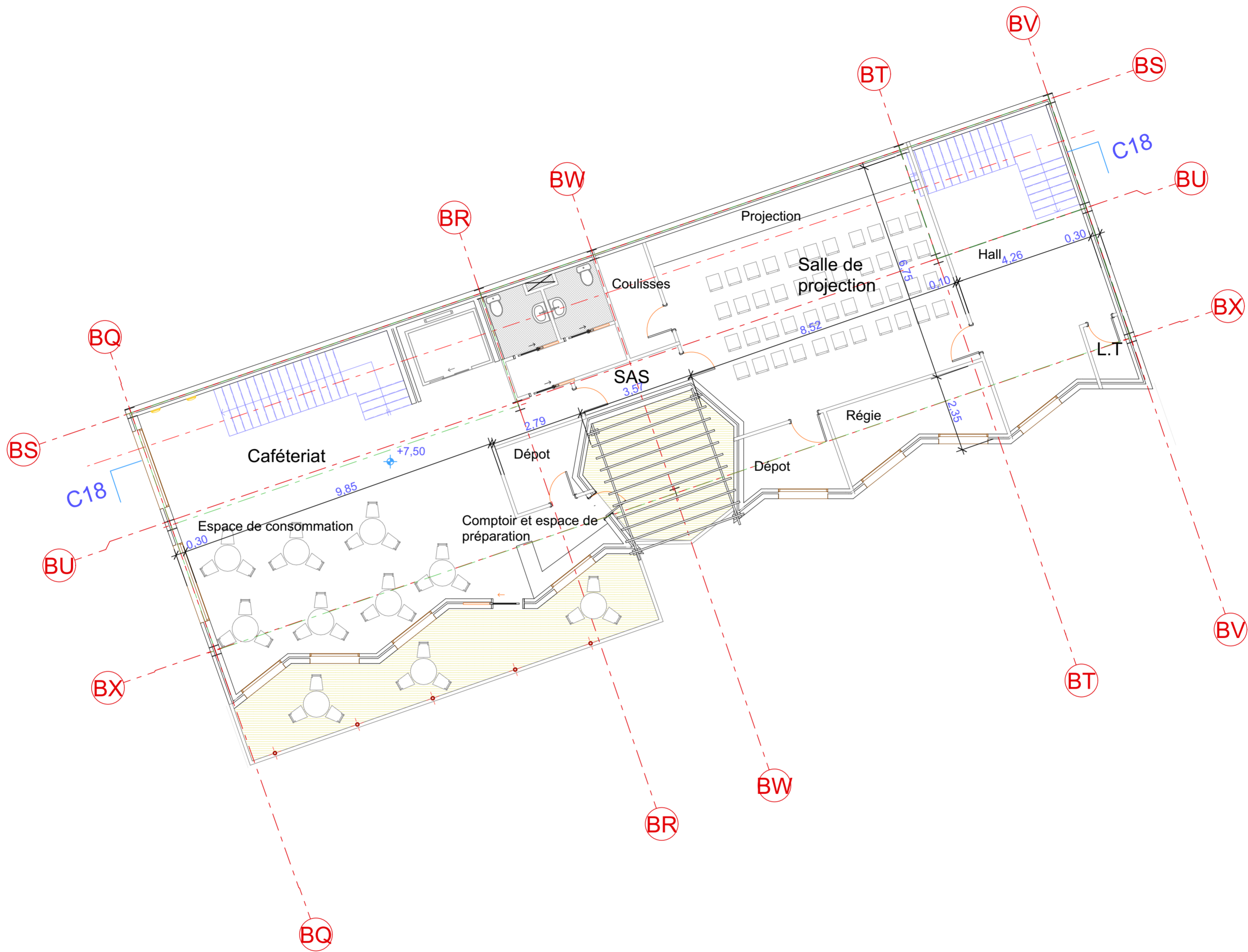
Université Abou bekr Belkaid Faculté de Technologie Département d'Architecture		
Soutenance de Master		Linda AIT ABDERRAHIM
Echelle : 1/100	Plan RDC BLOC B	21/06/2023



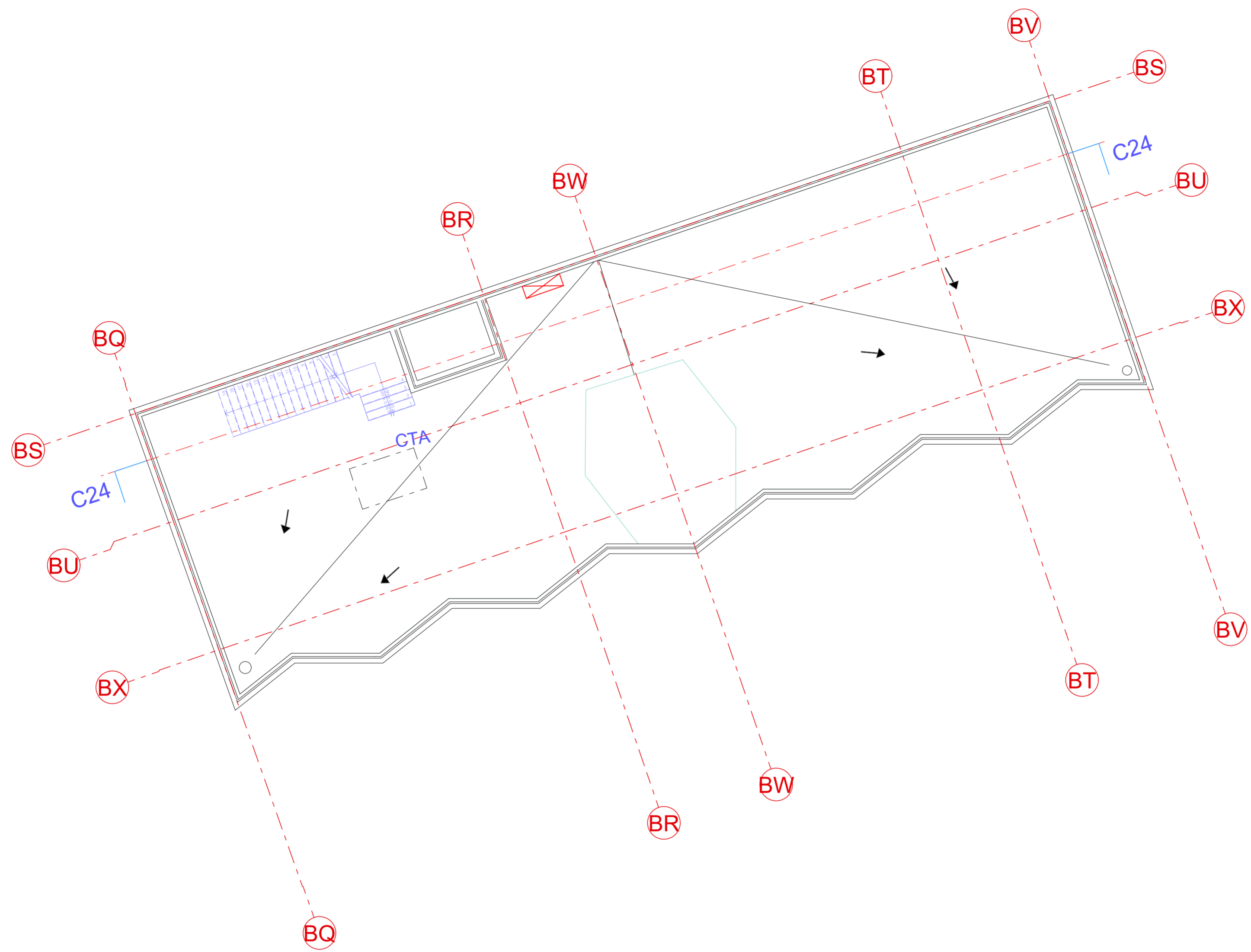
PLAN SOUS SOL BLOC B



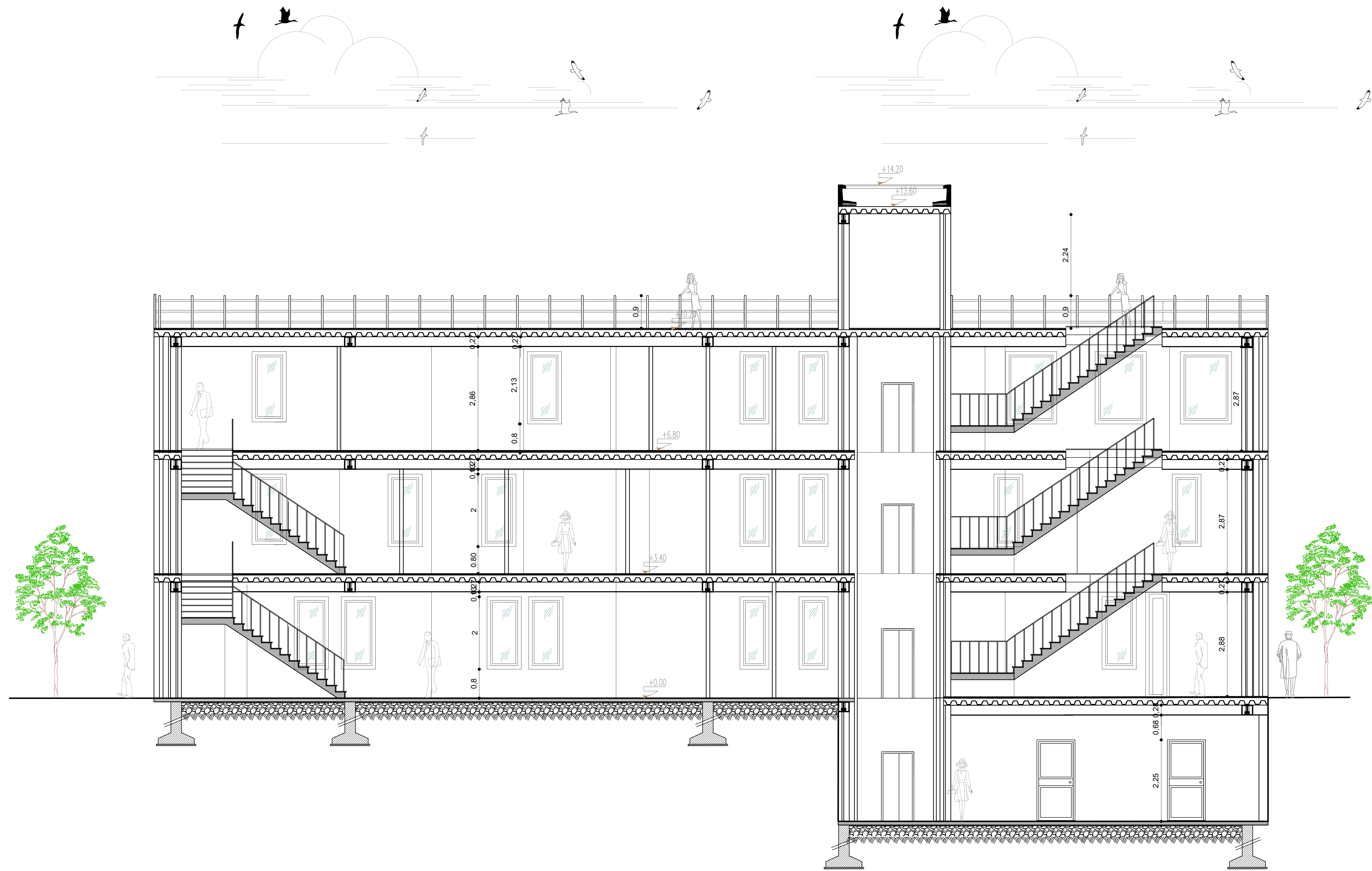
PLAN PREMIER BLOC B



PLAN DEUXIEME BLOC B

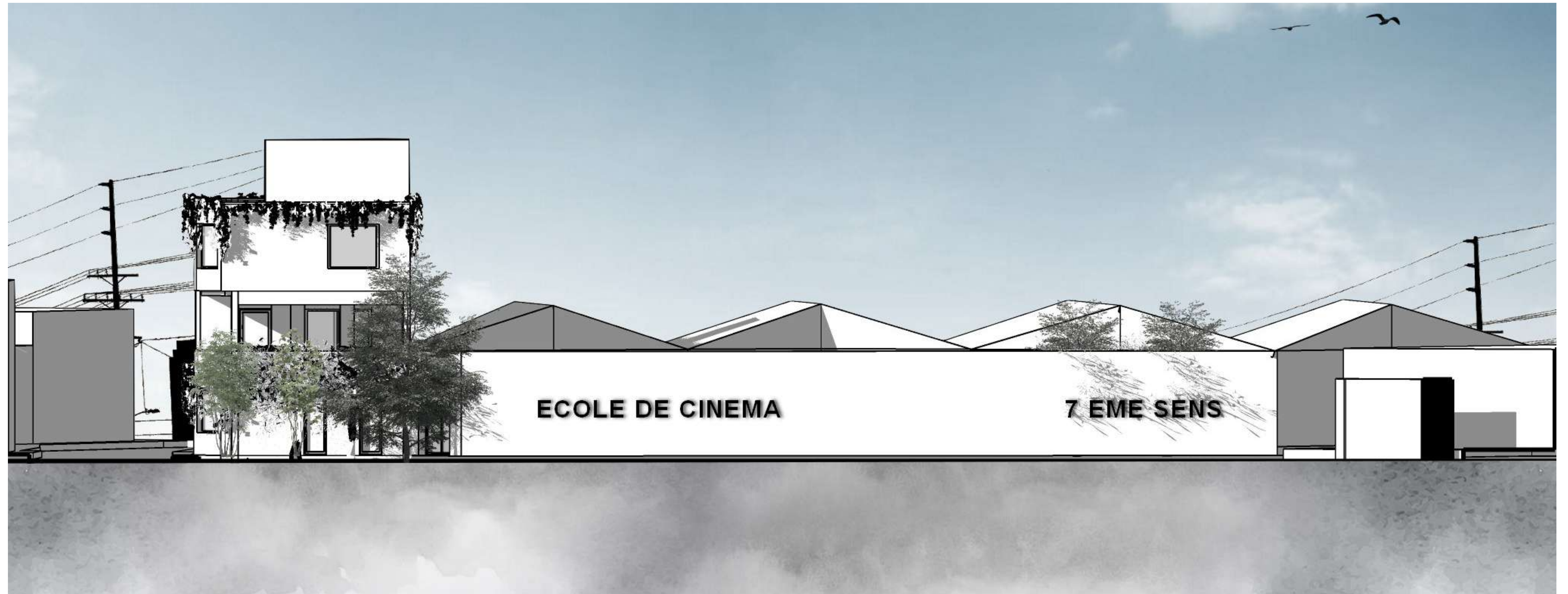


PLAN TERRASSE BLOC B



COUPE C-C : 1/50





7EME SENS

« Le cinéma est l'architecture en mouvement, l'architecture est le cinéma immobile »

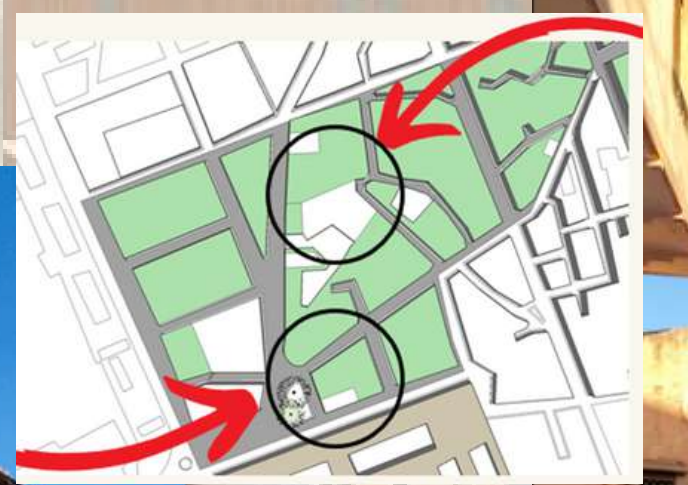
Présentation du projet

L'école de formation des métiers du cinéma se trouve au cœur du centre ville de Tlemcen. Elle a été le fruit d'une reconversion complète de deux anciennes usines de tapis, situées à seulement 170 mètres l'une de l'autre, ces usines, autrefois délaissées, ont été métamorphosées en un espace dynamique et innovant, dédié à l'art cinématographique. Notre objectif était de créer un environnement propice à l'apprentissage, où les aspirants cinéastes peuvent développer leur créativité et acquérir les compétences nécessaires pour réussir dans l'industrie du cinéma.

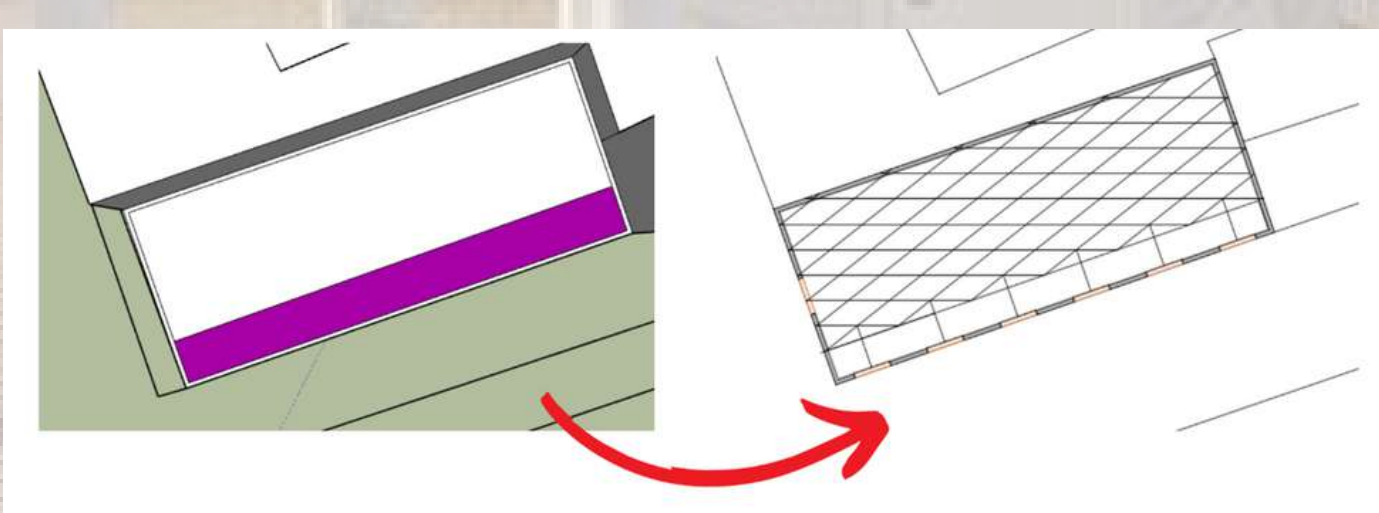
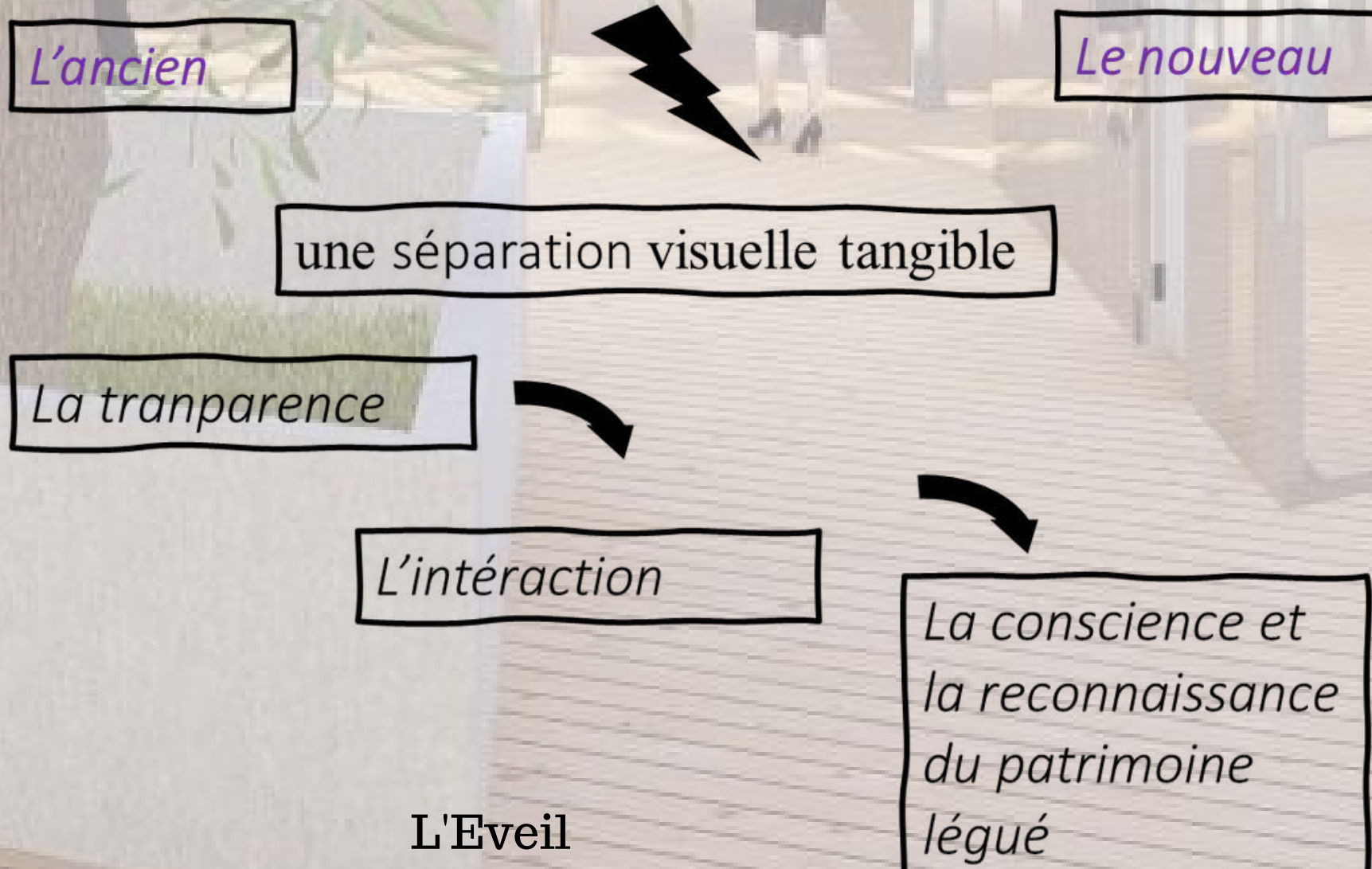
Idéation



Les tapis berbère



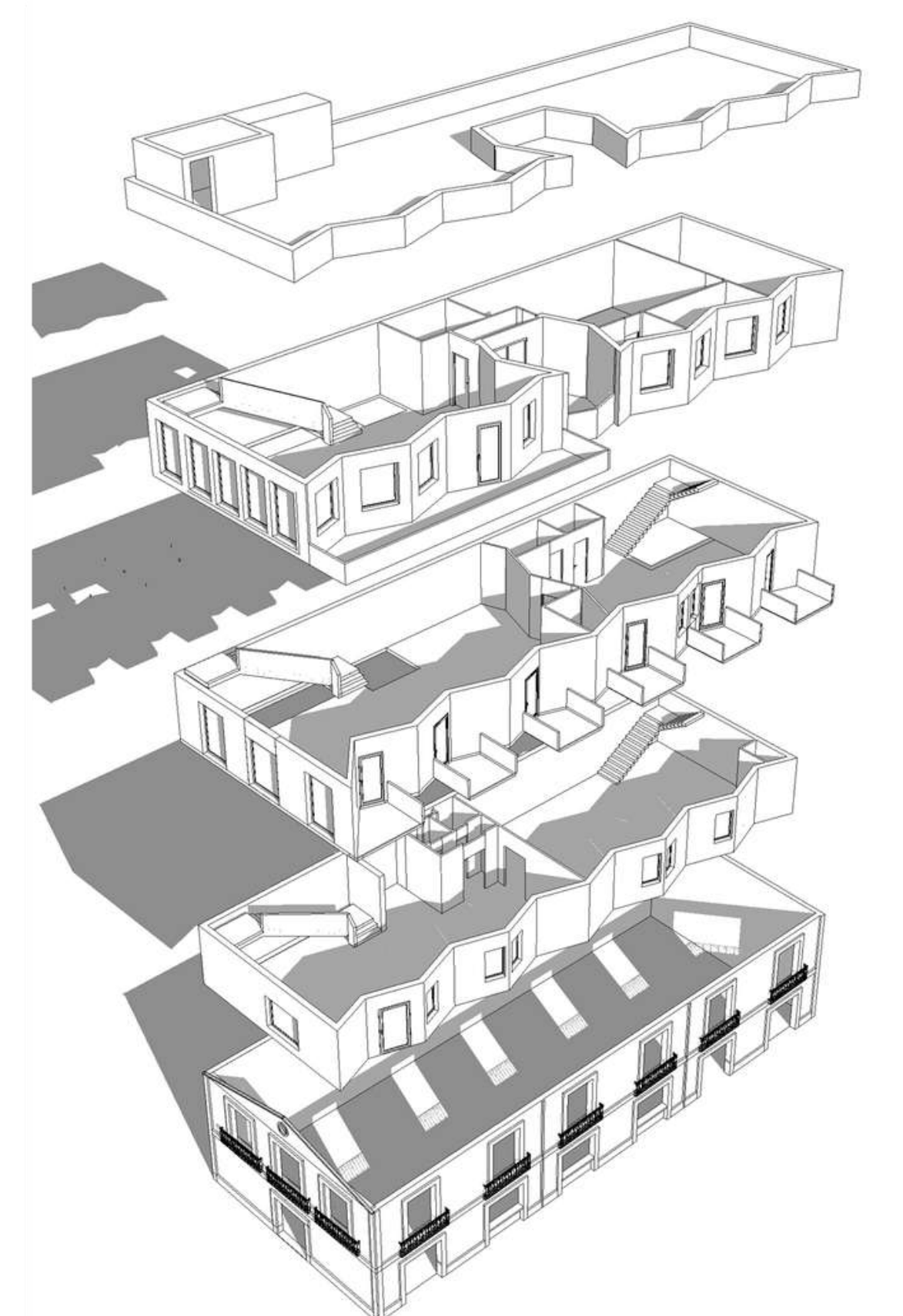
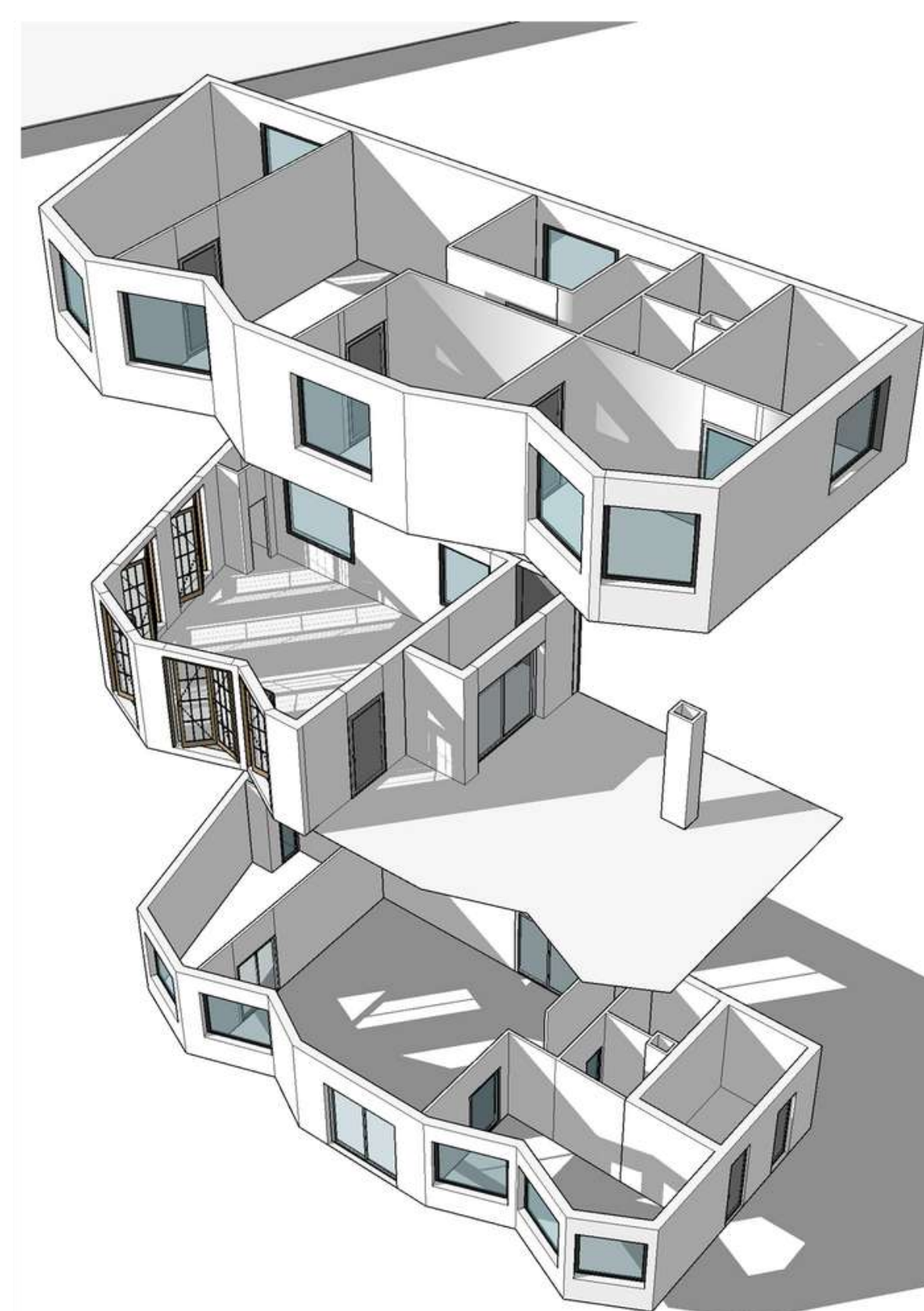
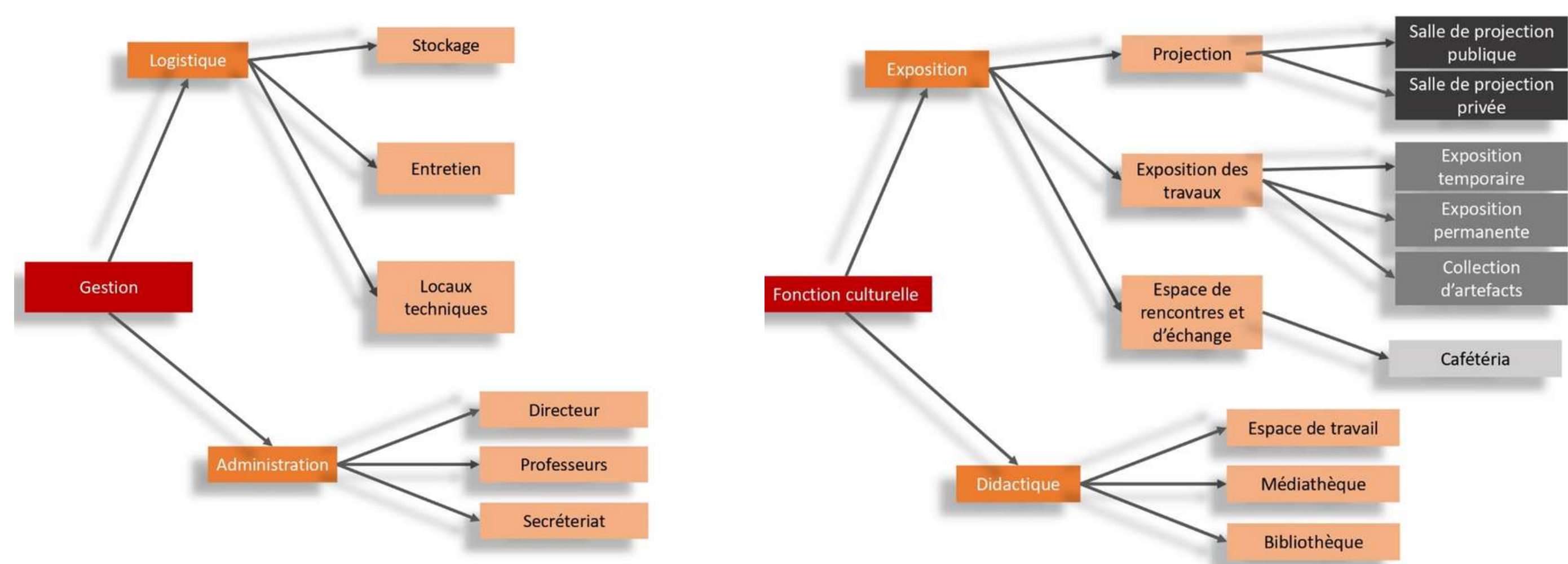
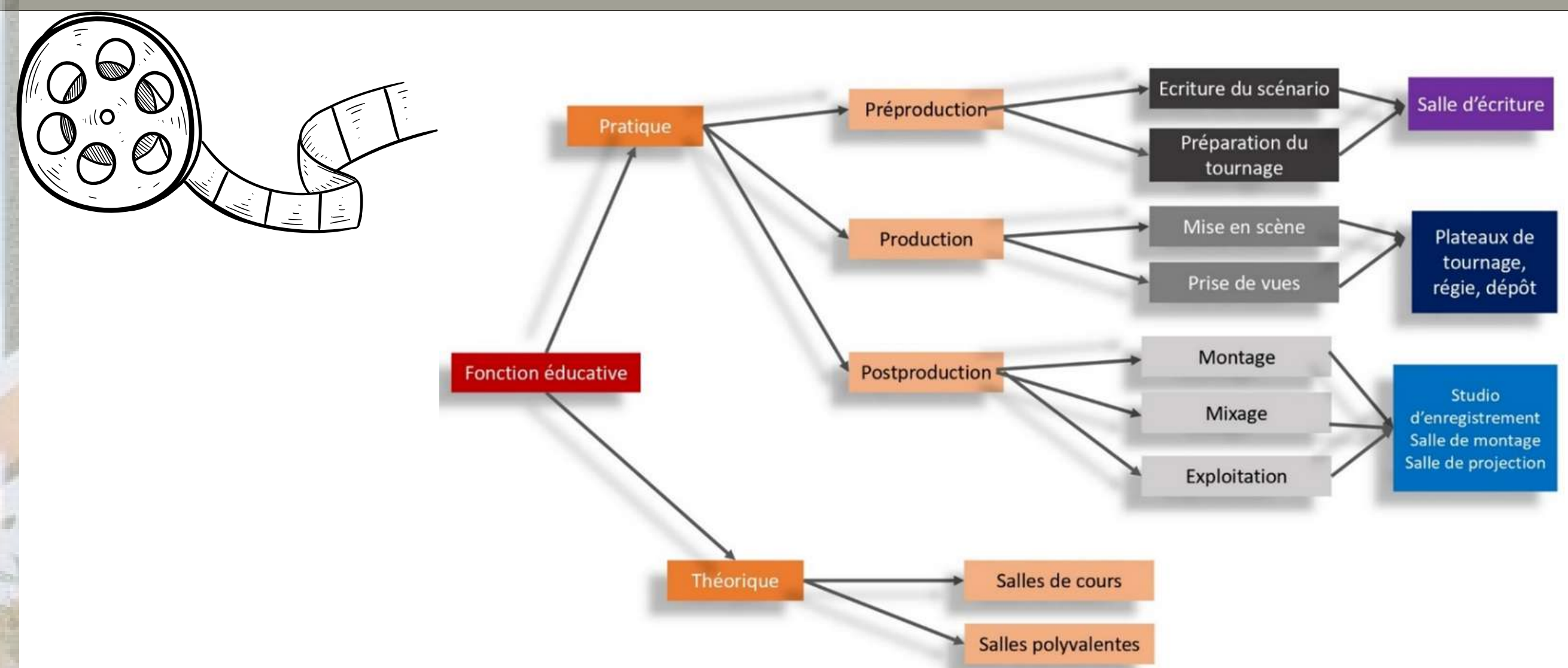
La première étape consiste à dessiner des lignes parallèles, de sorte à avoir des losanges comme résultat.



Synchronisation des ouvertures existantes avec les « coins intérieur » des losanges, notre objectif était de faire de cette allée un parcours muséal et pour que les œuvres choisies soient visibles de l'extérieur (des fenêtres existantes) nous avons concorder les deux.

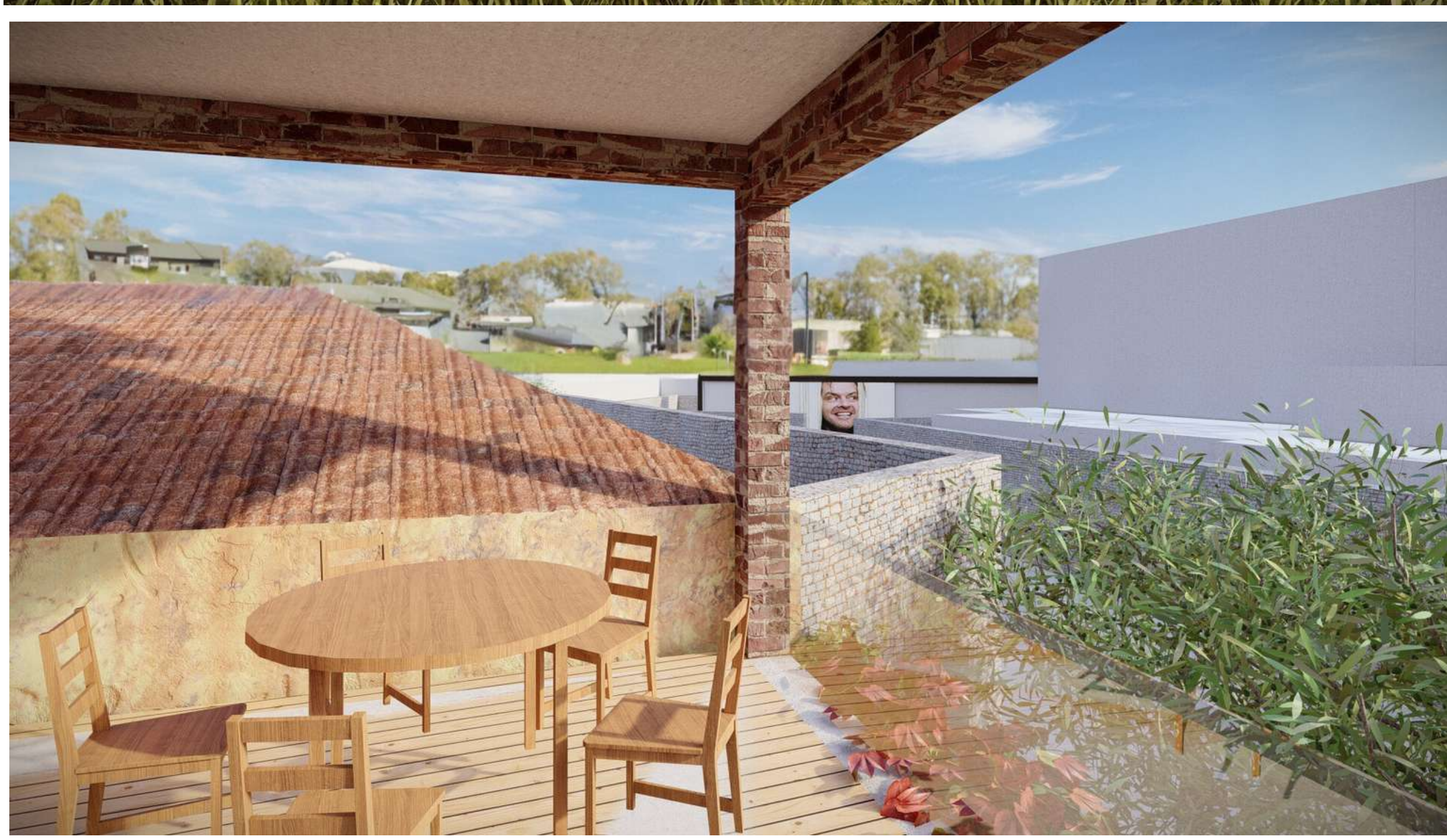
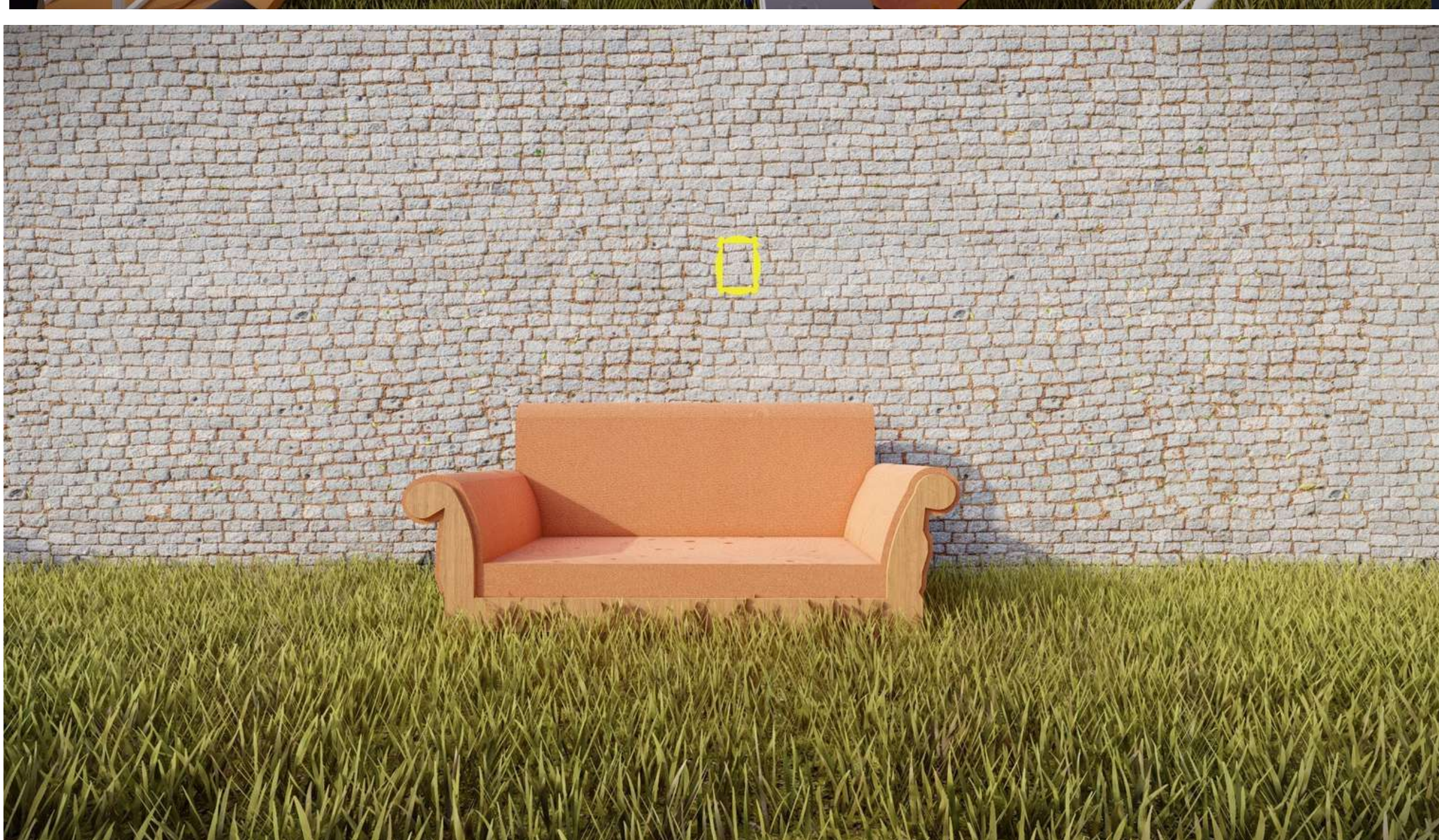
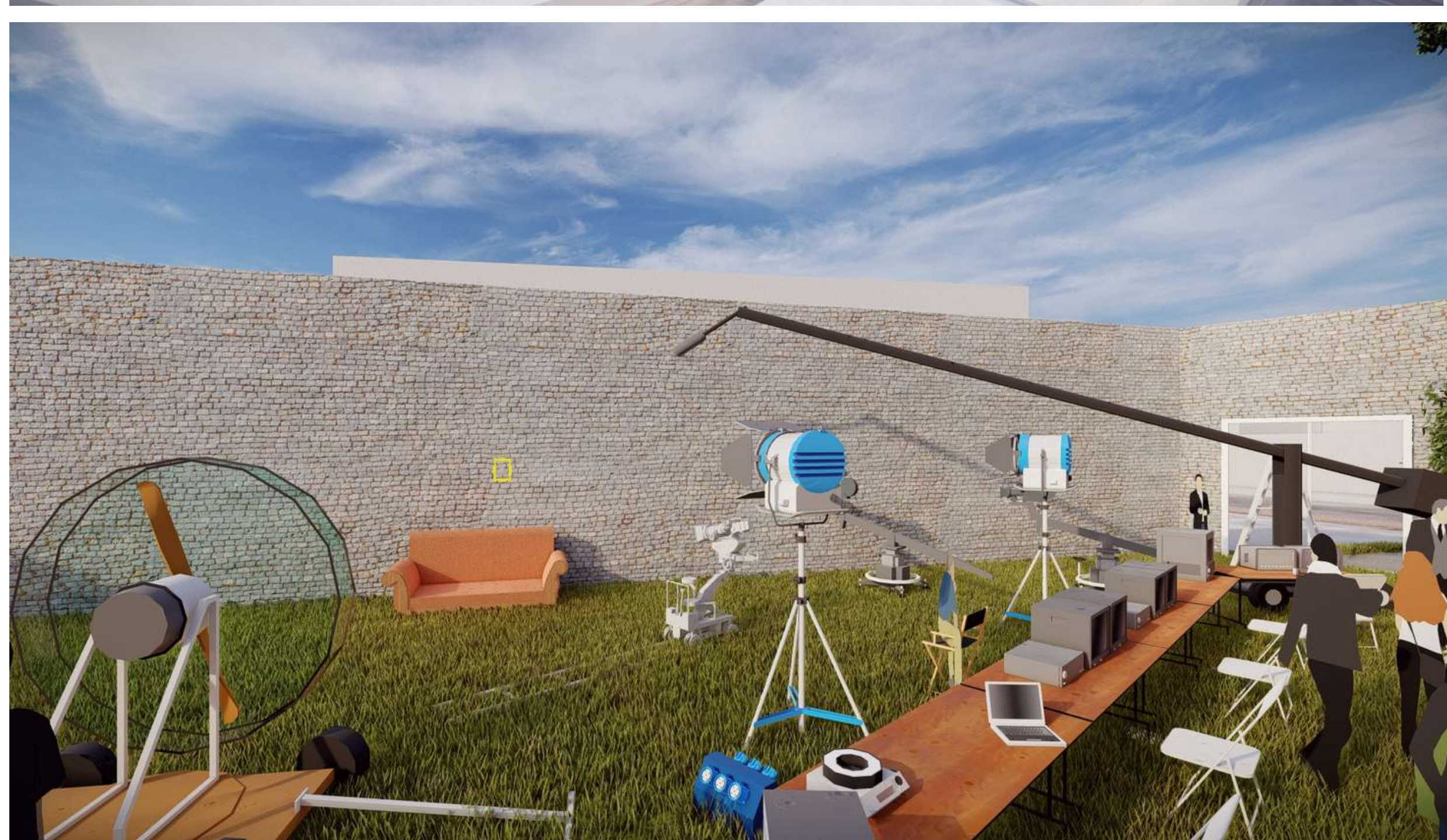
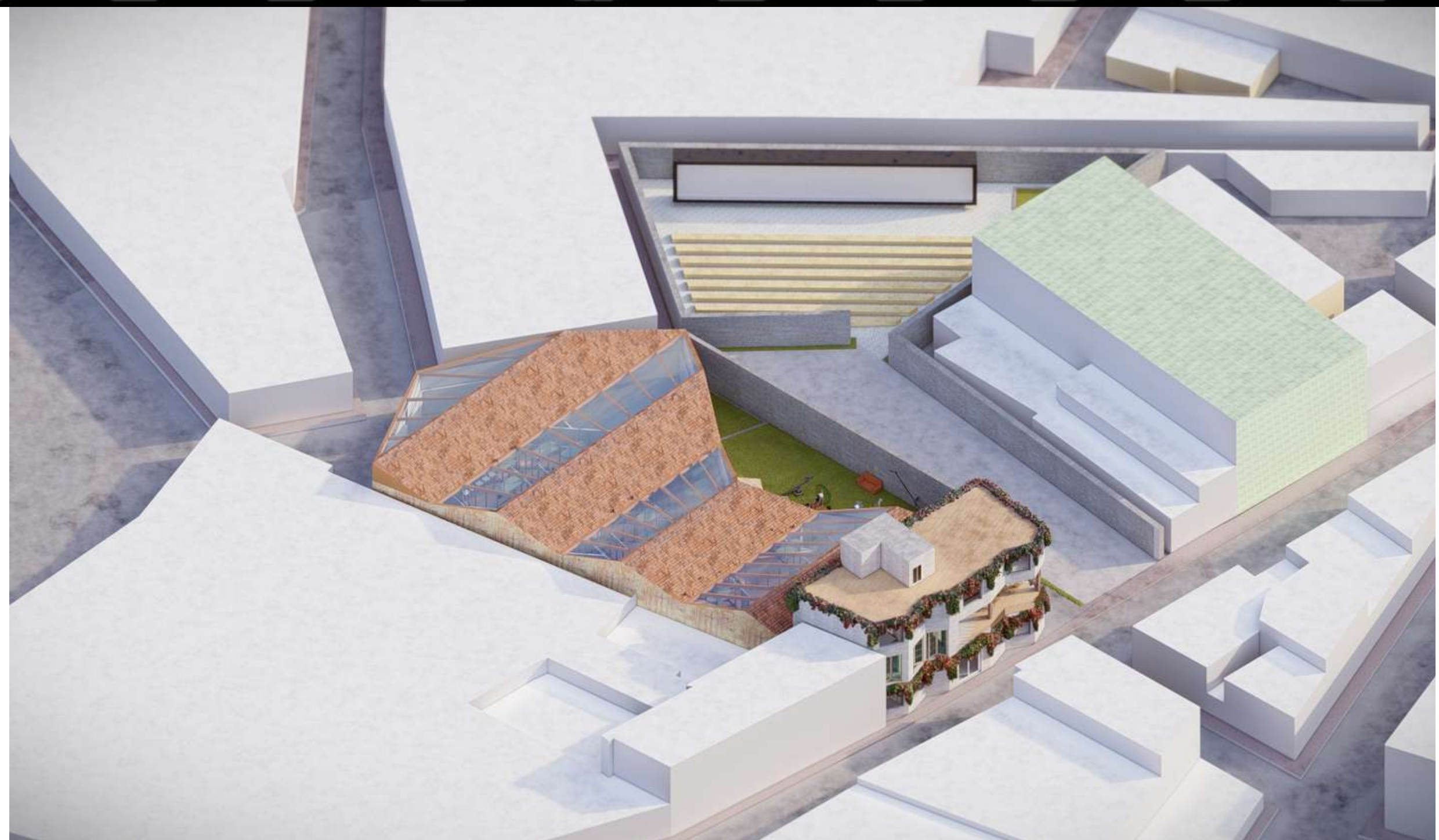


Organigrammes:



ECOLE DE FORMATION DES MÉTIERS DU CINÉMA

ZÈME SENS



ECOLE DE FORMATION DES MÉTIERS DU CINÉMA

7EME SENS

